En Amérique dans cette atmosphère saxonisée et saxonisante, nous le savons maintenant: nous sommes restés catholiques parce que nous sommes restés Français. Après Dieu voilà d'où nous est venu le salut.

Abbé GROULX.

La Survivance

Organe de l'Association Canadienne-Française de l'Alberta

VOLUME XXII — EDMONTON, ALBERTA — MERCREDI 23 AOUT 1950 — No 41

IMPRESSIONS DE VOYAGE

"Torna a Sorrento"

(P.-E. B.)

Notre chauffeur nous avait donné rendez-vous sur la place publique d'Amalfi. Comme l'hôtel Marine Rivière, où nous avons dîné, est sise à mi-côte, les voyageurs auront grand avantage à se délasser les jambes, tout en admirant le panorama. Amalfi est une jolie petite ville de 4,000 âmes environ, nichée au fond d'une baie riante. Le paysage y est d'une beauté unique; et les vagues viennent chuchoter leur chanson sur le rivage. Nous sommes au 21 février. A Edmonton, le thermomètre doit descendre probablement à 20 ou 30 degrés sous zéro. Ici la température est douce, et la nature commence à se parer de ses fleurs et de ses fruits. Quelques flâneurs se chauffent au soleil.

Pendant que je déambule, une troupe joyeuse d'enfants débouchent soudainement d'une petite rue. Ils portent des costumes aux couleurs les plus voyantes et sont masqués ou grimés. L'un ressemble à un "grippette" qu'on mène à la potence. C'est une procession du Mardi gras. En Italie, on semble avoir bien conservé la coutume de célébrer les "jours gras". J'ai vu nombre de ces attroupements: le dimanche précédant à Rome, la veille à Naples, et aujourd'hui à Amalfi. Des bambins et de grands enfants parcourent les rues, fiers de leurs jolis travestis. Et n'allez pas croire que le costume est quelconque. Les mamans ont souvent consacré beaucoup d'heures et de sollicitude pour confectionner une véritable toilette. Je me rappelle la rencontre que je fis, près de la place St-Pierre, de trois bambines, trois minois charmants, élégamment vêtues comme de grandes dames: l'une portait une robe longue de satin rouge, avec le voile noir italien sur la tête; sa "grande soeur" de dix ans avait un joli ensemble aux couleurs de la Vierge, bleu pâle et blanc; la plus petite, un puceron qui avait à peine deux pieds de hauteur, se dandinait dans son élégante toilette de mariée. On sait rendre la vie joyeuse en Italie.

Au cours de ma courte promenade dans Amalfi, je pus jeter un rapide coup d'oeil sur le "Dôme", église où sont conservés les restes de saint André. Son corps repose dans un tombeau d'où suinte la "manne de Saint-André", substance huileuse à laquelle on attribue une vertu miraculeuse.

A l'heure indiquée, je reviens à l'autocar qui nous attend sur la place publique, et nous voilà en route pour le retour à Naples. Toujours le même panorama féerique qui se déroule sous nos yeux. Nous verrons, en passant, Sorrente et Castellammare di Stabia. Qui n'a pas entendu parler de Sorrente? "Torna a Sorrento": cette chaude invitation nous est chantée dans toutes les langues. "Come back to Sorrento", répète le refrain anglais. On goûte mieux les accents de la tarantelle (danse nationale des Napolitains), lorsqu'on a pu, un jour, jouir du charme inoubliable de Sorrente. Par la pensée, je revois la sereine clarté de ce coin d'Italie; la beauté calme et reposante de son panorama; les flancs de collines "où fleurit l'oranger". Fermant les yeux, j'entends encore résonner à mes oreilles, comme un appel lointain, la voix de la petite Maria, voix douce comme une prière: "Torna a Sorrento". Et d'un geste invitant elle tendait vers nous ses deux petits bras cajoleurs: "Ne reviendrez-vous pas à Sorrente"?

D'Amalfi à Sorrente, la [illegible] que nous suivons est le prolongement de celle de Salerne à Amalfi; elle en a toute la beauté enchanteresse. Nous traversons de petites localités; les orangers, les vignes, les oliviers se disputent entre eux les moindres parcelles de terrain. A un moment donné, la route quitte la côte pour s'engager dans les terres. Ce chemin de raccourci à travers la presqu'île nous évite un long détour à la pointe de Campanella, et en quelques kilomètres nous atteignons la rive opposée.

Nous dominons alors la plaine de Sorrente, jardin merveilleux où règne, dit-on, un printemps éternel. La ville elle-même est bâtie sur un rocher de tuf, escarpé, et dont le pied se baigne dans la mer. Elle est entourée de gorges profondes que les légendes populaires ont peuplé de nains. J'avoue que je n'ai pas rencontré un seul de ces diminutifs; ce fut un dur coup à mes illusions de jeunesse. Moi qui avais toujours cru aux nains! Du moins, ai-je eu le plaisir de faire la connaissance d'une Blanche-Neige et de son Prince Charmant. Comme nous faisions à Sorrente une courte halte, j'en profitai pour faire une promenade dans la petite ville, et me procurer quelques souvenirs, . . . des cartes postales. J'avais bien avec moi un appareil photographique, un "Argus" que m'avait procuré mon provincial, le Père Boucher. Mais je n'avais pas trop confiance en mes capacités d'amateur et j'avais décidé, dès le début de mon voyage, de toujours prendre mes précautions et de m'acheter des photos, au cas. . . J'allais donc entrer dans un magasin de bibelots, lorsque je me trouvai face à face avec un jeune couple en quête, comme moi, de souvenirs. Il est curieux de constater comment, sous des cieux étrangers, les relations se nouent facilement entre touristes. La première chose que je sus, nous causions amicalement sur le trottoir. Rarement ai-je senti tant de cordialité chez des personnes qui, deux minutes auparavant, m'étaient complètement étrangères. Il faut dire que j'avais affaire à un jeune couple de mariés, arrivés la veille tout droit d'Irlande, pour passer leur lune de miel à Sorrente. Une joie d'enfants, un rayon de bonheur se reflétait sur le visage. Et quel respect pour le prêtre! Nous passâmes ensemble de bons moments. En les quittant, j'avais l'impression de me séparer de vieux amis. Je dus promettre d'aller si possible, les visiter à Derry en Irlande. Pourrai-je jamais tenir ma promesse?

La journée déclinait rapidement et nous reprîmes le chemin de Naples. Je ne saurais oublier cette magnifique fin de jour. Le calme, la paix du soir descend sur la campagne napolitaine. Entre les feuillages des arbres, on aperçoit les derniers feux du couchant. Puis, au moment où il va sombrer dans la mer, le soleil répand des traînées d'or et d'incarnat qui embrasent à la fois l'horizon et les flots. O sole mio! Devant un tel spectacle on reste muet d'admiration. Je rentrai ce soir-là à Naples les yeux et l'âme remplis de visions ineffaçables.

L'itinéraire que je m'étais fixé pour le lendemain était des plus simples: je me rendrais de Naples à Capri par bateau. L'île de Capri est située à quelques kilomètres seulement de la presqu'île de Sorrente. Je devais donc revoir la ville (Torna a Sorrento), mais sans y descendre. Le navire passeur n'y fait escale que pour embarquer ou débarquer les voyageurs. La journée s'annonçait belle. De bonne heure, je me rends aux bureaux de la compagnie CITA, qui organise aussi les excursions par bateau. Je retiens ma place et, sur le conseil du commis, je m'assois dans la salle d'attente. On viendra m'avertir lorsque le moment sera venu de me rendre au port. Quelle ne fut pas ma surprise de voir entrer au bout de quelques instants deux Canadiens authentiques en chair et en os: M. Camille L'Heureux, rédacteur au Droit, d'Ottawa, et sa dame. Ils partent, eux aussi, en excursion mais dans une autre direction. Le temps passe à causer, à échanger nos impressions de voyage. Je m'aperçois que l'heure du départ a sonné depuis longtemps et personne n'est venu m'avertir. Je retourne voir mon commis. Il est tout désolé: il a oublié de me prévenir. Il consulte ses compagnons, téléphone au quai (Prontol), hèle un guide qui viendra me reconduire jusqu'au bateau dans un autocar spécial. Je me sentais un peu perdu, tout seul avec mon guide, dans une voiture qui aurait pu contenir 50 passagers. J'arrivai à temps. Quelques instants plus tard le bateau démarrait.

Le frêle navire qui nous transporte à Capri ressemble aux traversiers qui font la navette entre Québec et Lévis, Trois-Rivières et Sainte-Angèle. Un seul pont à l'usage des passagers; de grands bancs permettent de rester au grand air et de nous faire fouetter la figure par la brise tout en admirant le paysage. Nous serons une couple d'heures sur l'eau. Je m'installe confortablement à l'arrière. Quelque 200 passagers sont montés à bord. Les uns se promènent; d'autres déclinquent leurs appareils photographiques; de rares voyageurs sont restés assis au petit salon.

A peine avons-nous quitté la rade que la vague ballotte et fait danser le bateau. Oh! ce n'est pas une tempête méchante; rien qu'un grand vent du large. Il n'en faut pas plus pour fatiguer quelques estomacs. L'inquiétude se lit déjà sur certaines figures; et bientôt commence commence la tragi-comédie. Quelques-uns pâlissent et leurs traits s'étirent; d'autres portent leur mouchoir à la bouche ou s'accoudent à la passerelle; les plus atteints s'étendent sur un banc. C'est le mal de mer dans la jolie baie de Naples. Que de touristes ont vécu ce terrible cauchemar! L'équipe semble habitué à cette aventure. Un matelot s'amène et lave le pont à grands seaux d'eau; cependant que le garçon du bar circule sur le pont en offrant un cordial: "Cognac! Cognac!" Il ne reçoit pas beaucoup d'encouragement de sa clientèle malade.

Je fus assez heureux pour ne point succomber aux appels de la maladie. Il faut dire que j'avais eu un bon entraînement dans la tempête du "Queen Mary". Peut-être un jour serez-vous aux prises avec un pareil cauchemar. Permettez-moi de vous transmettre quelques conseils qui me furent donnés par Doc Lefebvre et quelques autres. Si vous sentez sourdre un certain malaise en votre for intérieur, ne perdez pas la tête. . . ni le pied. Allez au grand air, marchez, démenez-vous. Rester couchés serait votre coup de mort. Ne commettez pas non plus la bévue de ne point manger: ce serait vous rendre vulnérables aux attaques du mal de mer. Et surtout, surtout, ne vous approchez pas des "pestiférés"; le mal de mer est contagieux; et d'ailleurs vous ne pourriez rien pour soulager les victimes. Regardez, par exemple, ce grand gaillard là-bas. Il y a quelques minutes, il était joyeux, bien portant. Or, voilà qu'il a découvert sa chère moitié étendue sur un banc, en proie aux affreuses convulsions. Il s'approche pour la consoler, l'encourager. Il est fini, le pauvre diable [illegible] rien de temps, il est frappé à son tour et, en toute hâte, il cou[illegible] succéder.

Et la tragi-comédie [illegible]. Dix, vingt, cinquante furent malades. Mais le petit bateau poursuit sans se soucier sa route vers Capri. Il en a vu bien d'autres! Sur les 11 heures de l'avant-midi, après une courte escale à Sorrente, nous arrivions en vue de l'Ile du rêve.

(à suivre)

La charmante Amalfi, sise sur les bords de la Méditérannée, entre Naples et Salerne. Ses maisons blanches s'agrippent du mieux qu'elles peuvent au flanc des rochers. A noter: les routes qui serpentent en forme de corniches.

La politique fédérale

Le gouvernement lancerait un emprunt sur le marché des E.U.

Par la British United Press

Le gouvernement fédéral se propose de lancer aux Etats-Unis une émission d'obligations au montant de $50,000,000 pour retirer la moitié d'une émission de $100 millions payable le 1er octobre 1960. Ces obligations seront remboursées le premier octobre prochain.

Les nouvelles obligations porteront un intérêt de 2¾ pour cent et seront remboursables en 1975.

Le ministre des finances souligne que le rachat des obligations permettra d'économiser une somme considérable en intérêt.

Au ministère des finances on estime que la régie canadienne sur les importations a entraîné l'établissement au Canada de nouvelles entreprises d'une valeur d'environ $1,600,000,000.

Cette régie est en vigueur depuis 1948 et elle est actuellement en voie de disparaître graduellement. Elle a favorisé le développement de plus de 500 industries manufacturières au Canada.

La majeure partie de ces nouvelles entreprises sont établies dans les provinces centrales de Québec et d'Ontario mais les autres provinces ont également profité de ce développement industriel.

Une bonne partie des capitaux investis dans ces entreprises nouvelles viennent des Etats-Unis et d'hommes d'affaires qui n'auraient pas fait de tels placements sans la régie sur les importations.

On croit au ministère des finances que ces industries survivront et continueront à produit normalement même lorsque la régie des importations sera disparue.

Si le problème des importations a été résolu d'une manière satisfaisante, la question des exportations présente des difficultés considérables.

Ainsi, au moment où les experts prédisaient une récolte de blé très abondante, on donnait à entendre qu'il restait encore au Canada plus de cent millions de boisseaux de blé de la récolte de 1949.

Si ces chiffres sont exacts, le Canada aurait près de 650 millions de boisseaux de blé à vendre. Ceci représenterait un revenu de $1,300,000,000 aux prix actuels du marché mais il est fort possible que le Canada ne veuille pas ou ne puisse pas vendre plus de 75 pour cent de ce blé.

La guerre en Corée a eu des répercussions sur le marché domestique canadien. Certains consommateurs se sont hâtés à acheter des marchandises qui étaient devenues rares pendant la dernière guerre de crainte que de nouvelles restrictions soient imposées. D'autre part, des profiteurs ont entrepris d'accumuler des réserves de ces marchandises afin de pouvoir les vendre plus cher si une rareté survient.

Ces manoeuvres entreprises en dépit des avertissements du gouvernement qu'il n'y avait pas de danger de pénurie ont eu pour conséquence d'entraîner une hausse des prix.

Dès lors s'est posée de nouveau la question du contrôle des prix comme ce fut fait pendant la dernière guerre.

Le Congrès Canadien du Travail qui groupe 480,000 ouvriers canadiens est au nombre de ceux qui réclament une telle mesure.

Dans un mémoire soumis à un comité parlementaire, le Congrès demande de stabiliser immédiatement les prix ainsi que le maintien et l'amélioration de la régie des loyers.

L'organisation ouvrière souligne que les salaires sont déterminés par contrat pour un an, il conviendrait alors de maintenir les prix à un même niveau pour la même période.

Le Congrès Canadien fait aussi remarquer que les salaires n'ont pas augmenté aussi rapidement que les prix depuis l'abolition de la régie et une nouvelle hausse entraînerait inévitablement une nouvelle série de demandes d'augmentations de salaires.

Félicitations à Liliane Paul, 14 ans, élève de 9e année de l'école consolidée de Falher, qui vient de remporter un triple succès:

Catéchisme: 96% prix provincial
Français: 86% prix provincial
Examens anglais du département: "H" (Honneur).

N'est-ce pas, Liliane, que l'étude de ta langue et de ta religion n'a pas nui à tes examens anglais? ? ?

Le dogme de l'Assomption proclamé à Rome le 1er novembre prochain

Comité de la Survivance française créé à Paris

Québec. — Un comité de la survivance française a été créé à Paris durant le séjour de M. l'abbé Paul-Emile Gosselin, secrétaire du comité permanent de la survivance française en Amérique. Ce comité parisien de la survivance a déjà reçu plus d'une centaine d'adhésions.

Nouvelle communauté au Canada

Granby. — La première chapelle des RR. SS. Auxiliatrices des Ames du Purgatoire, au Canada, s'élève actuellement à Granby où ces religieuses sont arrivées depuis avril 1949. Cette chapelle qui porte le nom de "Notre-Dame de Fatima" sera bénite par Son Exc. Mgr Arthur Douville, évêque de S-Hyacinthe, le 1er novembre prochain.

A compter de ce jour, l'office des Morts y sera récité quotidiennement par mandat de Rome et au nom de l'Eglise. Les religieuses y dirigeront l'institut (couvent pour jeunes filles, dispensaire pour les malades peu fortunés, et chapelle semi-publique).

Une relique a été transportée à Rome

Pour la béatification de Marguerite Bourgeoys

Montréal. — Après avoir transporté les documents de la Cause du Frère André, "Le Pèlerin Canadien" de Curtiss-Reid aura encore eu le bonheur d'apporter à Rome une précieuse relique de la Vénérable Marguerite Bourgeoys. C'est une côte de la future Bienheureuse qui sera exposée dans la Basilique de Saint-Pierre, au jour de la béatification, le 12 novembre prochain.

Son Excellence Mgr Léger, archevêque de Montréal, s'est rendu lui-même à l'aéroport de Dorval pour confier le précieux coffret à Mgr Cadotte, chancelier du diocèse de Mont-Laurier, qui en est l'heureux porteur et qui doit le remettre en arrivant à la S. Congrégation des Rites. Mgr Cadotte est accompagné de Mgr Dudemaine, curé de la Cathédrale d'Amos, et de cinquante autres pèlerins.

Monseigneur l'Archevêque a invité tous les Canadiens à l'accompagner à Rome, pour la proclamation du Dogme de l'Assomption, le 1er novembre, et pour la béatification de Soeur Marguerite Bourgeoys, la première canadienne à monter sur les autels. C'est un pèlerinage national qu'il faudrait organiser a-t-il dit encore, pour célébrer ces deux grands événements de la fin de l'Année Sainte. Le Comité des Fondateurs a été saisi de ce projet et "Le Pèlerin Canadien" projette plusieurs voyages spéciaux dans ce but. Les Canadiens présents à la Béatification seront les premiers à vénérer la relique de la nouvelle Bienheureuse qui vient de partir pour la Ville Eternelle.

Une des meilleures récoltes du Canada

Ottawa. — Le Canada connaîtra apparemment cette année une des plus grandes récoltes de son histoire.

L'office prévoit aussi d'excellentes récoltes de blé sera de 544,000,000 de boisseaux. La récolte de blé a été supérieure à celle-là deux fois seulement dans le passé. En 1928, on a cueilli 567,-000,000 de boisseaux. En 1942, la récolte a atteint 557,000,000 de boisseaux.

L'ofice prévoit aussi d'excellentes récoltes d'avoine, de seigle, d'orge, de graine de lin, de pommes de terre, de plantes fourragères.

Campagne pour les oeuvres du Pape

Ottawa. — La Conférence catholique canadienne annonce qu'une campagne nationale sera lancée pour obtenir des fonds pour les Charités du pape et l'aide aux victimes de la guerre. La campagne sera entreprise dans la deuxième semaine de septembre. La nouvelle a été annoncée par Son Exc. Mgr Alexandre Vachon, archevêque d'Ottawa et président du comité administratif de la "C.C.C.". Il a déclaré que le monde est en face d'une vague d'actes de violence et de barbarie croissante, laquelle cause de plus en plus de souffrances dans certaines parties du globe. "Les archevêques et évêques du Canada, comprenant la gravité du problème de secours que doit résoudre le Saint-Siège, ont décidé de lancer un appel commun à tous les catholiques canadiens pour qu'ils appuient et soutiennent la campagne de secours pontificaux", a ajouté Mgr Vachon.

Sa Sainteté le Pape Pie XII a convoqué un consistoire secret pour le 30 octobre

Cité Vaticane. — Le Vatican a annoncé que Sa Sainteté le Pape Pie XII convoquera un Consistoire secret pour la proclamation du dogme de la Très Sainte Vierge Marie au ciel.

Le Consistoire aura lieu le 30 octobre, annonce le communiqué du Vatican, et la proclamation solennelle du dogme de l'Assomption corporelle de la Très Sainte Vierge Marie se fera le 1er novembre.

Cette proclamation officielle du dogme de l'Assomption sera la consécration d'une croyance répandue depuis longtemps chez les catholiques à l'effet qu'après sa mort, le corps de la Mère du Christ fut transporté dans les cieux.

La tenue du Consistoire et surtout la proclamation du nouveau dogme donneront lieu à des grandioses démonstrations qui seront au nombre des plus émouvantes non seulement de l'année 1950, mais de celles qui se sont déroulées à Rome depuis plusieurs années.

Evénement historique

La proclamation officielle du dogme de l'Assomption en la basilique St-Pierre, le plus grand temple de l'Eglise catholique, sera un événement historique pour l'Eglise et les 428,000,000 de catholiques du monde entier.

Les plus hauts dignitaires de l'Eglise, le Sacré Collège des cardinaux et la cour papale entendront le Saint-Père proclamer le dogme, de l'Assomption. La date de cet événement mémorable ainsi que le nom de Pie XII seront inscrits sur un mur intérieur de la basilique, près du principal autel du temple.

L'Eglise enseigne depuis nombre d'années qu'à la mort de la Vierge Marie, son corps fut préservé de la corruption et que peu de temps après il monta au ciel et se réunit à son âme. A l'heure actuelle, il ne s'agit pas d'un article de foi. Néanmoins, le pape Benoit XIV déclara qu'il s'agissait d'une opinion probable et que nier cette opinion serait se rendre coupable d'une impiété et d'un blasphème. La proclamation du dogme de l'Assomption en fera maintenant un article de foi, que tous les catholiques seront tenus de croire, sous peine de faute grave.

La fête de l'Assomption est célébrée, dans toute l'Eglise le 15 août comme fête d'obligation, sauf dans les pays où elle est renvoyée au dimanche suivant d'après indult.

Croyance universelle

La croyance à l'Assomption a été presque toujours universelle dans l'Eglise. Le pape Benoit XIV, qui régna de 1740 à 1758, déclara que "c'est une opinion probable qu'il serait impie et blasphématoire de nier".

Le mouvement dans les temps modernes pour obtenir la proclamation du dogme de l'Assomption fut déclenché en 1863, quand Isabelle II, reine d'Espagne, demanda au pape Pie IX de se prononcer sur cette question.

Le Souverain Pontife régnant avait, dans une lettre pontificale en date du 1er mai 1946, demandé à tous les évêques de faire connaître leur opinion.

On déclare qu'au cours des récentes années tous les cardinaux, 2,523 patriarches, archevêques et évêques, 82,000 prêtres et des milliers de catholiques ont demandé la proclamation du dogme de l'Assomption de la Vierge.

Craintes non justifiées

Quelques évêques, répondant à la lettre pontificale, ont exprimé la crainte que la proclamation du dogme pourrait éloigner de l'Eglise des chrétiens dissidents qui autrement pourraient y entrer.

Civilta Cattolica, organe officiel de la Société de Jésus (les Jésuites), répondit au début de l'année à cet argument. La revue rappela que des craintes analogues avaient été exprimées au moment de la proclamation du dogme de l'Immaculée Conception.

Le pape Pie XII, en proclamant ce dogme à la basilique Saint-Pierre, le jour de la Toussaint, parlera "ex cathedra" (de la chaire); c'est-à-dire, alors qu'il est infaillible pour l'Eglise.

Appel de Pie XII

Le 5 août 1943, pendant que la guerre faisait rage, Pie XII, dans une lettre au cardinal Maglione, demanda que les fidèles s'unissent à lui dans une croisade de prières pour la paix le jour de l'Assomption. Pie XII a d'ailleurs toujours marqué une dévotion très profonde pour la vierge, et l'on peut croire que c'est depuis longtemps qu'il avait formulé le voeu d'accomplir ce grand geste de piété à l'égard de Marie.

Pour ce qui est de la proclamation du dogme, on fait remarquer dans les milieux religieux qu'il ne s'agit pas d'une vérité nouvelle, mais d'une vérité admise depuis l'époque apostolique et par conséquent qu'il s'agit seulement de la définir. Cette définition est faite en général soit par les évêques réunis en concile oecuménique avec le pape, soit par le Souverain Pontife lui-même parlant ex-cathedra. La dernière fois qu'un dogme fut défini de cette dernière façon, ce fut lorsque Pie IX proclama le 8 décembre 1854 que la Vierge Marie avait été conçue sans péché et était de ce fait exempte du péché originel. La première définition dogmatique de l'histoire remonte à 325, lors du concile de Nicée, où fut proclamée la consubstantialité du Père et du Fils.

Gage de concorde

L'"Observatore Romano", commentant l'événement annoncé aujourd'hui, après avoir rappelé l'appel que Pie XII adressa en 1943 aux fidèles pour obtenir par leurs prières à la Vierge le retour de la paix, écrit: "A sept ans de distance, dans cette crainte angoissante de nouvelles et plus terribles catastrophes, pendant que la terre nous dénie tout espoir, levons encore une fois nos yeux vers le ciel et à notre reine, mère de miséricorde, adressons ces paroles pleines de confiance

(suite à la page 8)

Un "complexe" de supériorité

Héritant des théories du comte de Gobineau et de Vacher de Lapouge, des philosophes allemands ont, au cours des premières années de notre siècle, préparé la néfaste théorie raciale du "Mein Kampf". Hitler donna au peuple allemand le concept d'une supériorité absolue qui lui permettait de prétendre à la gouverne dictatoriale du monde entier. La défaite d'Hitler donna à tous l'impression que les théories raciales étaient à jamais détruites. Toutefois, cette même victoire allait donner naissance à une nouvelle conception de la supériorité; conception peut-être tout aussi dangereuse que la première parce que moins brutale et plus cachée.

Plusieurs profiteraient peut-être d'un examen de conscience. Quelle est notre attitude devant la misère des peuples vaincus et des populations victimes de la guerre? Conscients de notre bien-être physique, de notre force économique, de notre supériorité matérielle ne sommes-nous pas enclins à croire tout simplement à une supériorité globale. Comment chacun de nous juge-t-il le réfugié, le pauvre, l'affamé. Est-ce pour nous un repris de justice ou est-ce un frère qui a le droit d'attendre de nous l'aide que nous nous devons de lui donner?

Dans la hiérarchie des valeurs, la vrai supériorité est celle du serviteur et de l'humble. Une conception de la supériorité qui se fonde sur la richesse et l'aisance ne saurait être qu'une conception maladive. Les canadiens peuvent-ils être accusés par la psychologie sociale de souffrir d'un "complexe de supériorité" — à chacun de répondre.

Est supérieur, non celui qui est riche quand l'autre est pauvre, mais celui qui donne au moins fortuné. Est supérieur, non celui qui jouit de la vie quand l'autre souffre, mais celui qui fait participer tous les malheureux à sa joie. Est supérieur, non celui qui est fort quand l'autre est faible, mais celui qui se fait protecteur des opprimés. Est supérieur celui qui aime, qui sert et qui donne.

Les catholiques sauront-ils mériter le vrai titre de la supériorité? Se souviendront-ils que le plus grand d'entre eux est le Serviteur des serviteurs? La réponse, nous la connaîtrons bientôt. Au cours de la deuxième semaine de septembre les archevêques et les évêques du Canada lanceront une campagne de souscription en faveur des oeuvres de charité du Très Saint-Père. Les Catholiques canadiens donneront généreusement, non avec ostentation comme celui qui souffre d'un complexe de supériorité, mais avec amour comme celui qui connaît la supériorité de la charité.

Conférence Catholique Canadienne.

La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010-109e rue, Edmonton, Alberta

Fondé le 16 novembre 1928

Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Rédacteur en chef: P.-E. Breton, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT: Provinces de l'Ouest: $2.00 par an; Etats-Unis et Québec: $2.50 par an; Europe: $3.00 par an.

Organe officiel de "L'Association canadienne-française de l'Alberta"

Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

MERCREDI LE 23 AOUT 1950

Un geste important du pape

Les journaux ont annoncé dernièrement que Sa Sainteté Pie XII avait convoqué un Consistoire secret pour le 30 octobre prochain et que le dogme de l'Assomption serait proclamé officiellement le 1er novembre, en la fête de la Toussaint.

Cette nouvelle a réjoui les fidèles du monde entier, et, il fallait s'y attendre, provoqué des critiques de la part de milieux protestants. Pour le bénéfice personnel de nos lecteurs, pour leur propre instruction, de même que pour les aider à répondre aux objections qu'ils pourront entendre, nous croyons opportun de leur donner ici quelques explications en marge de cet événement important que le pape vient d'annoncer.

Dans le langage de l'Eglise le mot "dogme" s'applique uniquement aux doctrines qui sont enseignées au nom de Dieu et que nous devons croire comme étant révélées. Le dogme catholique est pris à deux sources: l'Ecriture sainte et la Tradition. L'Ecriture sainte comprend les livres de l'Ancien et du Nouveau Testament, dont la liste authentique a été fixée par l'Eglise. Si l'Ecriture sainte est bien connue des fidèles, la Tradition l'est probablement moins. Qu'est-ce donc que la Tradition au sens où l'Eglise l'entend? Les données suivantes sont dues à la plume du chanoine G. Bardy, (Larousse XXe siècle, au mot Tradition):

"La Tradition complète l'Ecriture. Les théologiens désignent par le mot Tradition les vérités ou les institutions transmises à l'Eglise autrement que par les livres canoniques. La Tradition peut être orale, écrite ou pratique, venir immédiatement de Jésus-Christ, des Apôtres ou de leurs successeurs immédiats; elle est donc divine, apostolique ou ecclésiastique. Les traditions ecclésiastiques ne peuvent être que disciplinaires.

"Contre le protestantisme, qui n'admet d'autre règle de foi que l'Ecriture sainte, le Concile de Trente a déclaré que la Tradition constitue un dépôt de la Révélation ayant la même valeur que les Ecritures. Il faut pour cela qu'elle soit universelle, unanime, constante, et qu'elle se rapporte directement à la foi ou à la morale. C'est l'Eglise qui en décide."

La Bible n'est donc pas, comme les protestants le prétendent, la seule source de foi. Au contraire, saint Paul enseigne expressément que les chrétiens doivent croire, non seulement à ce qu'il a écrit, mais aussi à ce qu'il a prêché: **"Ainsi donc, mes frères, demeurez fermes et gardez les enseignements que vous avez reçus, SOIT DE VIVE VOIX, soit par notre lettre."** (II Thess. 2-14)

Les dogmes, qui sont les vérités révélées par Dieu, sont immuables. Or, cette révélation a été close à la mort du dernier des Apôtres et l'Eglise n'invente pas de nouveaux dogmes. Elle se contente de déclarer que telle ou telle croyance fait ou ne fait pas partie du trésor de la Révélation. **"Définir un dogme,** ce n'est donc pas inventer une nouvelle vérité à croire, mais simplement déclarer officiellement que tel dogme doit être cru par tous les fidèles, parce qu'il est contenu dans les Ecritures ou qu'il nous a été transmis par la Tradition.

Prenons comme exemple le dernier dogme qui fut défini par l'Eglise, au concile du Vatican, en 1870: **l'infaillibilité du pape.** Cela ne veut pas dire que le pape a commencé à être infaillible en 1870. Il l'a été de tout temps et on peut retracer cette doctrine, en remontant à travers les siècles, jusqu'à l'institution de la papauté par Jésus lui-même. Le Concile n'a fait que donner un caractère officiel à une vérité qui était déjà comprise dans la doctrine de l'Eglise.

Il en sera de même du dogme de l'Assomption, lorsqu'il aura été défini. L'Eglise n'aura pas inventé une doctrine nouvelle; elle n'aura fait que proclamer une vérité qui remonte aux premiers jours du christianisme, à savoir: que la sainte Vierge, après sa mort, n'a pas connu la corruption du tombeau, mais que son corps fut transporté au ciel.

* * *

La croyance à l'Assomption de la sainte Vierge, en effet, n'est pas nouvelle dans l'Eglise. Saint Juvénal de Jérusalem, au Concile de Chalcédoine, en 451, exprimait l'opinion que le corps de la sainte Vierge monta au ciel après sa mort. En Occident, Grégoire de Tours, qui a vécu de 538 à 594, écrit: "Le Seigneur fit monter le très saint corps de la Vierge au ciel, où, réuni à son âme, il jouit maintenant avec les élus du bonheur sans fin." Dès le cinquième siècle, la fête de l'Assomption fut célébrée dans l'Eglise et au sixième siècle un mouvement se dessinait déjà en faveur de la définition du dogme de l'Assomption. Au neuvième siècle, de grandes démonstrations se déroulaient le jour de l'Assomption, auxquelles le pape lui-même prenait part. Benoit XIV, au 18e siècle, intervint vigoureusement contre ceux qui mettaient cette doctrine en doute et déclara que l'Assomption était "pieuse et probable" et que ceux qui en doutaient commettaient un acte impie, scandaleux, sot et déraisonnable." Le culte de l'Assomption continua de grandir et de se perpétuer jusqu'à nos jours. Le 2 mars 1922, Pie XI proclamait la Vierge de l'Assomption patronne principale de la France. Le pape actuel, S. S. Pie XII, dans une lettre pontificale du 1er mai 1946, avait demandé à tous les évêques de faire connaître leur opinion. On rapporte qu'aux cours des récentes années, tous les cardinaux, 2523 patriarches, archevêques et évêques, 32,000 prêtres et des millions de fidèles ont demandé la proclamation du dogme de l'Assomption. Comme on le voit par ces quelques détails, la croyance à l'Assomption a existé de tout temps; elle est constante et universelle; n'est-ce pas la preuve évidente que cette doctrine fait partie de la Tradition? En proclamant ce dogme, le pape n'inventera rien; il ne fera qu'inscrire au catalogue des articles de foi une vérité vingt fois séculaire.

* * *

En apprenant la nouvelle que le pape allait proclamer le dogme de l'Assomption les chefs de la secte anglicane, le Dr G. Fisher, de Canterbury, et le Dr C. F. Garbett, de York, en Angleterre, ont reproché à l'Eglise catholique de creuser un nouveau fossé entre les chrétiens et de mettre un autre obstacle à l'entente entre catholiques et protestants. Pour eux, ils rejettent tous les dogmes qui ne sont pas expressément mentionnés dans la sainte Ecriture. Ils oublient que nombre de vérités nous ont été transmises par la Tradition orale. En terminant son Evangile, saint Jean écrit: **"Il y a beaucoup d'autres choses encore que Jésus a faites. Si on les écrivait en détail, je ne crois pas que le monde pourrait contenir les livres qui seraient écrits."** N'est-ce pas une autre preuve que tout n'est pas contenu dans la sainte Ecriture, mais que la Tradition vient harmonieusement la compléter.

Les protestants ne devraient pas oublier que leur credo ne date que du 16ème siècle. Leurs ancêtres, qui ont vécu avant Luther et Henri VIII, croyaient, comme les catholiques d'aujourd'hui, au dogme de l'Assomption. En se séparant de la véritable Eglise, ils ont rejeté des vérités fondamentales; ils se sont morcelés en de nombreuses sectes; si bien que leur doctrine n'a plus aucune consistance et que la confusion règne dans leurs rangs. Il suffit pour s'en rendre compte de jeter un coup d'oeil sur la multitude de sectes les plus diverses qui ont pris naissance depuis le protestantisme. Quelques-unes de ces sectes frisent le burlesque; d'autres se meurent à petit feu; toutes sont dans l'incertitude et le chaos. Pour avoir refusé le magistère de l'Eglise catholique, le protestantisme s'en va aujourd'hui à la dérive.

* * *

C'est la consolation des catholiques de trouver dans les dogmes, qui forment leur Credo immuable, la paix de l'esprit et l'assurance inébranlable que donne la possession de la vérité. La proclamation du dogme de l'Assomption viendra raffermir, on peut en être sûr, la foi des fidèles, et raviver leur dévotion envers leur Mère du ciel. Cette proclamation, qui prendra place parmi les événements importants de l'histoire de l'Eglise, sera en même temps le digne couronnement de l'Année Sainte. Puisse ce geste que posera le Souverain Pontife, marquer une ère nouvelle dans le monde, une ère de paix sous l'égide de Marie. Ne l'a-t-elle pas elle-même promise à Fatima?

P.-E. B.

En lisant les journaux

Une grève injustifiable

LE DEVOIR. — La grève est une arme dangereuse. Son emploi est légitime, quand tous les moyens de conciliation ont échoué et quand la fin que l'on poursuit est juste.

Le litige entre les compagnies des chemins de fer et les associations de cheminots est passé par les stades ordinaires de la conciliation et de l'arbitrage. Les fraternités refusent de se soumettre au jugement rendu et en tiennent mordicus à leurs réclamations premières: semaine de 40 heures avec la même paye que la semaine de 48 heures et augmentation de dix sous l'heure.

S'il s'agissait d'une fabrique de chaussures ou d'un chantier de construction, on pourrait s'expliquer jusqu'à un certain point l'attitude des fraternités. Mais les chemins de fer sont, avec l'électricité et l'aqueduc, le service public le plus essentiel. Une grève des chemins de fer paralyse totalement l'économie d'un pays. C'est pourquoi on ne peut assimiler à un conflit ordinaire la grève qui nous menace pour mardi prochain.

Cette grève en perspective sera d'autant moins légitime que les cheminots sont parmi les ouvriers les mieux payés. Nous connaissons tous des employés de chemins de fer et nous savons qu'ils font un train de vie de bourgeois. Ils ont de plus la sécurité de leur emploi. Les fraternités — il faut leur rendre cet hommage — veillent jalousement à faire respecter le rang d'ancienneté de leurs membres. Quand il y a ralentissement des affaires, ce sont les derniers venus qui tombent en chômage. Mais les plus anciens sont sûrs de garder leur emploi avec plein salaire.

De plus, les cheminots touchent à 65 ans une retraite très convenable.

Les offres des compagnies, telles que publiées dans les journaux d'avant-hier, paraissent raisonnables. Elles ont pour objet de rencontrer à mi-chemin les revendications des cheminots. C'est maintenant au tour de ceux-ci de consentir à certaines concessions. La politique de tout avoir ou de tout casser les conduira inévitablement à une impasse.

Gérard FILION

La paroisse c.-fr.

Le Droit. — L'organisme paroissial au Canada excite l'admiration des catholiques étrangers. En France, surtout, depuis la visite ici de Mgr Landrieux, lors du Congrès Eucharistique de Chicago, voici plus de vingt ans, la paroisse canadienne-française passe pour l'organisation culturelle et spirituelle la plus parfaite. On lui attribue, même à Rome, la survie du catholicisme dans l'Amérique britannique. Pour nous, nous sommes sûrs qu'elle a travaillé victorieusement au salut de notre culture et de notre langue. Elle a servi aussi bien notre esprit que notre âme. La conserver dans son caractère entier d'organisme familial et social s'impose, au prix des plus grands sacrifices. Particulièrement dans les milieux bilingues, où nous sommes déjà loin de jouir du droit d'aînesse, quand nous ne sommes pas déjà relégués peu à peu au rang de parent pauvre.

V. B.

Peu sont heureux et, dans ce petit nombre, peu se savent heureux. — Xenophon

Situation du catholicisme en Chine

(D'un correspondant d'Extrême-Orient)

(A.I.F.)—Il n'est pas facile actuellement de décrire d'une façon générale la situation chinoise au point de vue religieux. S'il est vrai de dire que l'Eglise, dans la majorité des diocèses, est plus ou moins paralysée, que même dans quelques-uns elle n'existe plus comme organisation sociale agissante, il est aussi vrai de dire que dans plusieurs diocèses encore le travail apostolique est possible et continue. De **même, il arrive** que dans certains diocèses, où la plupart des missionnaires sont confinés à leurs résidences et ne peuvent rien faire, l'un ou l'autre d'entre eux soit absolument libre de se livrer à son travail missionnaire sans aucune restriction. Le plus que l'on puisse dire actuellement, et cela est absolument exact, c'est que la tendance générale partout est, avec le temps et les circonstances, vers un étranglement de plus en plus effectif de toute vie religieuse.

* * *

Si nous faisons un tour de Chine, voici ce que nous pouvons dire au meilleur de notre connaissance. La Mandchourie du nord nous offre le spectacle d'une destruction quasi-complète de l'Eglise. Dans les grandes villes un certain apostolat (surtout de maintien, dirions-nous) est encore possible; dans la campagne il ne peut plus être que secret. Dans la campagne d'ailleurs, il ne reste plus d'églises ou de missions occupées par les missionnaires.

La Mandchourie du sud et centrale est un peu mieux partagée, mais guère mieux. En Mongolie, la situation générale semble donner quelques espérances d'un travail apostolique plus normal. Ecoles, séminaire, hôpitaux continuent. La Chine du nord et du centre reste encore très souffrante, sauf dans les grandes villes où le travail missionnaire continue sans entraves ou presque. Il en est tout autrement dans la campagne. On nous fait la comparaison d'un rouleau-compresseur qui progresse lentement, mais inexablement: prêtres passés en jugement, confinés à leur résidence, églises et écoles occupées. Dans l'extrême ouest, il semble que tout aille bien encore en général; le ministère continue comme auparavant et les missionnaires ont à souffrir beaucoup moins de restrictions. Dans la Chine du sud, quelques missions ont à souffrir, d'autres pas du tout. Quant aux diocèses qui longent l'océan, (sud-est de la Chine) à part les écoles qu'il faut réadapter aux circonstances nouvelles, à part des restrictions dans les allées et venues des missionnaires, le travail religieux peut continuer sans trop de difficultés. Mais l'impression générale est que "tout se resserre" de plus en plus.

Nos missionnaires: Ils se sont efforcés généreusement, au prix des plus grands sacrifices, de trouver les adaptations, les moyens, les méthodes qui leur permettraient de continuer leur travail apostolique. Dans ce but, et aussi pour trouver leur subsistance en bien des cas, de plus en plus les missionnaires se sont faits travailleurs manuels, cultivateurs, marchands, médecins ambulants, employés et commis dans les maisons d'affaires, bergers.

Les oeuvres: dans la plupart des diocèses, le travail des dispensaires fixes ou mobiles a été centuplé et produit des résultats merveilleux. Nos hôpitaux, refuges, asiles, orphelinats continuent avec des difficultés toujours plus grandes dues au prix élevé des médicaments et à leur rareté, aux fortes taxes prélevées. Plusieurs diocèses ont aussi lancé des entreprises de production matérielle (tissage, agriculture, transport), dans lesquelles Pères et Soeurs participent personnellement. Mais il faut dire que peu à peu les difficultés qu'ils rencontrent de la part des autorités locales rend même ce travail impossible.

Nos oeuvres d'enseignement telles que universités, écoles moyennes et primaires continuent. Il serait exagéré de dire qu'elles n'ont plus de catholique que le nom si l'on parle en général, quoique la réalité ne soit pas loin de là. Toute l'administration est aux mains d'un personnel imposé par le gouvernement ou jouant entre les mains du gouvernement grâce au système de comités de professeurs, d'élèves et de domestiques, qui décident de tout. Ces comités sont presque toujours noyautés et obéissent aux directives reçues du gouvernement. Les cours de nos écoles doivent inclure l'enseignement du matérialisme, de l'athéisme et du marxisme, lesquels sont enseignés par des professeurs spécialement désignés. Professeurs et élèves doivent subir tous les cours d'indoctrination communiste. L'enseignement de la religion et du catéchisme ne peut se faire qu'en dehors des heures régulières de cours dans toutes les écoles (mais ces heures sont habituellement prises par des réunions politiques); de plus, ces cours de religion quand il y en a ne peuvent pas se donner à des groupes, mais plutôt individuellement. Enfin nous avons plusieurs exemples d'écoles où toute instruction religieuse est défendue.

La pratique religieuse reste permise en général, surtout dans les grandes villes comme nous le disons plus haut. Il faut tout de même dire aussi qu'elle est défendue strictement dans certaines régions, surtout de la campagne, que dans d'autres endroits, la pratique religieuse ne peut se faire que secrètement et en famille; ou bien encore qu'elle est impossible directement; les réunions sont défendues ou bien il faut demander la permission à l'avance en donnant le nom, l'âge, la profession de ceux qui viendront. Ou bien encore on intimide les chrétiens en envoyant des policiers assister aux offices, prendre les noms de ceux qui assistent.

Nos écoles industrielles vont bien en général, par exemple celles de Pékin, Wuhu, Anking. Celles de Shanghai et de Suchow sont éprouvées depuis quelque temps. Plusieurs écoles de ce genre ont été fondées maintenant dans diverses régions; elles n'ont guère d'ampleur à cause de la taxation et du manque de ressources pour les mettre sur pied d'une façon convenable.

Il faut surtout déplorer la disparition de ce que nous appelons "Ecoles de livres et prières." Dans la campagne c'était le grand instrument de propagation et de maintien de la foi et de la pratique religieuse. La formule était la suivante: un professeur ou une maitresse avait charge de la vie religieuse d'un ou de quelques villages voisins. On organisait une école selon les besoins, pour 10 ou 20 ou 30 enfants. Cette école n'avait rien d'officiel et ne demandait donc pas d'être reconnue par le gouvernement. On y enseignait des notions de littérature, de mathématiques, de sciences utiles à la vie et la religion. Si en théorie, ces écoles étaient réservées aux enfants catholiques, en pratique, elles étaient aussi ouvertes aux enfants païens.

Plusieurs diocèses comptaient chacun au moins une centaine et parfois plusieurs centaines de ces petites écoles, disséminées dans toutes les parties du diocèse. Il n'en reste plus aucune. La raison principale de leur disparition est surtout financière. Actuellement la misère extrême des paysans et du missionnaire lui-même (à part les restrictions et autres raisons) a rendu impossible ces écoles. Par elles, l'Eglise exerçait une influence profonde, durable, continue et toujours plus répandue dans la population, amenant des conversions nombreuses et surtout maintenant la vie chrétienne.

Les édifices religieux: par ce terme, nous voulons dire églises paroissiales ou chapelles, résidences de missionnaires, couvents, postes secondaires dans les différents districts.

La guerre japonaise de 1937-1945 causa la ruine d'un grand nombre. La guerre civile qui suivit empêcha la reconstruction de la majorité et fut l'occasion de nouvelles destructions, résultat d'engagements militaires ou d'une politique temporaire. Avant 1948, plusieurs églises, surtout dans la campagne furent détruites sous un prétexte ou sous un autre. Ces destructions ont eu lieu surtout dans la Chine du nord et du centre. Depuis 1948, on ne les détruit plus, on les occupe. On s'en sert comme salle de réunions, de théâtre, bureaux, greniers. D'autres sont simplement fermées.

En Mandchourie, dans les missions de campagne, il ne reste pratiquement plus d'endroits où le prêtre puisse officiellement résider chez lui ou célébrer une cérémonie religieuse dans une chapelle. Or la Mandchourie compte 12 diocèses. Quelques sections de la Mongolie sont dans le même état. La Chine du nord, dans la campagne, présente une situation à peu semblable, surtout dans les provinces du Hopeh, Shensi, Shantung et Honan, des parties du Kiangsu: cela veut dire une quarantaine de diocèses, de 150 édifices religieux, il n'en reste guère qu'une douzaine où l'on puisse publiquement tenir des offices religieux.

Dans le reste de la Chine, il faut dire aussi que plusieurs édifices religieux sont occupés partiellement ou totalement, au moins temporairement.

Parmi les oeuvres catholiques florissantes qui n'existent plus du tout il faut mentionner la Radio. Depuis 1945, la radio catholique avait pris un essor considérable. Des villes comme Pékin, Nanking, Tientsin, Shanghai, Taiyuan, Hankow, Chungking, Sian, avaient des émissions quotidiennes ou hebdomadaires, à tous les jours de fêtes. Ces programmes touchaient les questions religieuses, sociales, familiales, les actualités du jour: messes et sermons, heures des enfants, heures des malades; nouvelles catholiques, concerts religieux, prière du matin et du soir. De tous cela il ne reste évidemment plus rien.

La presse: l'agence de nouvelles Hwa Ming prenait de plus en plus d'influence. Elle était citée par les journaux importants chinois et étrangers. Elle a dû cesser. Les journaux catholiques d'intérêt général, toutes ces publications diocésaines hebdomadaires, les revues comme Messager du Sacré-Coeur, Croisade Eucharistique, Revue des Collèges, Revue des Missionnaires en langue chinoise puis en langue étrangère, ne paraissent plus. Actuellement, fonctionnent encore et ne souffrent pas trop d'ingérence, quelques publications privées, tracts, livres. Nos imprimeries travaillent encore. Notons que deux, et importantes, ont été détruites au cours de ces dernières années.

* * *

Si l'Eglise de Chine souffre beaucoup, il reste cependant qu'elle est encore bien vivante. La propagande effrénée anti-catholique de la presse communiste, des professeurs dans les écoles et dans les cours de réindoctrination communiste ont déclenché chez le peuple un grand intérêt pour cette religion et ce Dieu que l'on attaque avec tant de violence. L'exemple du courage et du dévouement désintéressé de nos missionnaires, qui restent et tiennent dans des circonstances extrêmement pénibles, matériellement et moralement (ils sont encore 14,000 prêtres, frères et soeurs, chinois et étrangers), a déclenché dans la population admiration et sympathie. Il serait absolument inexact de dire que la Chine actuellement voit un mouvement de conversions comme jamais auparavant; mais il est absolument vrai de dire que dans plusieurs endroits, les conversions sont nombreuses, la ferveur religieuse des chrétiens est devenue ardente et universelle. Dans plusieurs endroits, les statistiques donneront des chiffres supérieurs aux années précédentes, mais ces statistiques, par contre, seront vraiment inférieures

(Suite à la page 3)

Venez nous voir lorsque vous avez besoin de

Pneus pour tracteurs, camions, autos

(réduction)

Gasoline et Huiles

Gas propane et accessoires

INSTALLATION — SERVICE PERSONNEL



LION SERVICE

10609-104ème avenue — A. Gourdine, prop. — Tél. 22574

Hommes et femmes maigres, ajoutez à votre poids 5, 10, 15 livres.

Jouissez d'un renouveau d'entrain, de vitalité, de vigueur

Quelle ivresse! Les membres anguleux s'arrondissent, les cavités disgracieuses s'emplissent, le corps perd son aspect maladif et "efflanqué". Des milliers de personnes louangent OSTREX, le tonique qui donne du poids. Il enrichit le sang, stimule l'appétit, facilite la digestion; vos repas vous apportent alors plus d'entrain, augmentent votre alimentation, ajoutent de la chair à vos os décharnés. Ne craignez pas de prendre trop d'embonpoint. Cessez dès que vous avez atteint le poids que vous désirez. Le format de présentation ne coûte que 60 cents. Pour augmenter votre poids, acquérir de l'entrain et de la vitalité, faites l'essai, aujourd'hui même, des comprimés toniques OSTREX. En vente chez tous les pharmaciens.

la Survivance est l'organe des Canadiens français de l'Alberta.

McDermid Studios Ltd.

10024 - 101 St.

Faisons commissions. Portons valises, caisses. Livrons paquets, messages, Garçons et autos à votre service.
T.-M. CHAMPION

CHAMPION'S
PARCEL DELIVERY
10223-106e rue — Tels: 22246-22056

Lockerbie & Hole
LIMITED

Plombiers sanitaires

Ingénieurs pour systèmes de chauffage

Tél.: 21768 — 10718-101e rue
EDMONTON

CARTES PROFESSIONNELLES

"Nous vous servons mieux

Dr L.-O. Beauchemin
Médecin et Chirurgien
207-208, édifice du Grain Exchange
Calgary — Alberta

Dr J. Boulanger
Médecin et Chirurgien
Edifice Boulanger — Tél.: 22009
Edmonton — Alberta

Dr Wm D. Cuts
Médecin et Chirurgien
203 Kitchen Block
près de Christie Grant, entre la Pharmacie Smith et Dittrich's

Dr E. Boissonneault
Médecin et Chirurgien
247, édifice Birks
Angle 104e rue et Jasper
Téléphone, bureau et rés.: 21612

Dr Georges Fortier
M.D., L.M.C.C., F.R.C.S. (C)
Maternité et maladies de femmes
33 édifice Banque de Montréal
Téléphone 21479

Dr L.-P. Mousseau
M.D., L.M.C.C., F.A.C.S.
Médecin et Chirurgien
Bureau 526 et 527, édifice Tegler
Rés. 9841-110e rue—Tél. bur. 22453

Dr Charles Lefebvre
B.A., M.D., L.M.C.C.
Suite 4 Edifice LeMarchand
100ème avenue et 116e rue
Tél.: bureau: 85932 — Rés.: 23528
EDMONTON — ALBERTA

Dr Richard Poirier
B.A. M.D. L.M.C.C.
Spécialité: maladie des enfants.
Suite 5 René Le Marchand Mansion
Tél.: bureau 82134 — rés. 82315

Dr J.-P. Moreau
M.D., L.M.C.C., F.R.C.S. (c)
Chirurgie orthopédique - traumatologie
Suite 4 Edifice LeMarchand
100ème avenue et 116e rue
Tél.: bureau: 85932—rés.: 41768

Gérard-R. Lévesque
NOTAIRE PUBLIC
Assurances feu et automobiles
Comptabilité
FALHER — ALBERTA

Dr C. J. Madill, LDS
DENTISTE
420 édifice Tegler
Tél.: bureau 24644 — rés.: 27363

G. A. BRIGHT
Traitements thérapeutiques
Par électricité, lumières, massages et exercices curatifs
Nous parlons français
326 édifice Tegler — Edmonton

Dr A. Clermont
DENTISTE
Docteur en chirurgie dentaire
230, édifice Birks, angle 104e rue et avenue Jasper
Tél.: rés.: 82113 — bureau 25333

J. Erlanger
OPTOMETRISTE
303 édifice Tegler
Tél. bureau 27463 — résidence 26587

Dr Paul Hervieux
DENTISTE
10104 - 124ème rue
angle 124ème rue et avenue Jasper
Tél.: bureau 81088 — rés. 22086

Dr A. O'Neill
Dentiste
307, Immeuble McLeod — Bilingue
Tél. résidence 31717 — bureau 24421

Peter A. Starko
Jos. J. Starko
Optométristes
Examen des yeux
230 édifice Tegler — Tél.: 21248

Paul-E. Poirier, C.R.
AVOCAT
Milner, Steer, Poirier, Martland & Bowker — Edifice Banque Royale
Avenue Jasper — Edmonton

A.-M. Déchène, LL.B.
Avocat-Notaire
Duncan, Johnson, Miskew, Déchène & Bishop
201-14 Edifice Bank of Nova Scotia
Edmonton, Alberta — Tél: 21151

E.-F. Gamache
B.Com., LL.B.
Avocat et Notaire
Téléphone: 16 — Falher, Alta

H. Richard Cummings
Comptable public et vérificateur
Comptabilité, rapports d'impôt, installation et maintien de systèmes
Ste 6 McDougall Court 10062-100 rue
Téléphone: 41652

A louer

Feuilleton spécial à la Survivance

La Squaw Blanche

(par Marie-Emma Morrier)

Madrina distrait Guy par ses bavardages. Elle lui détaille les incidents vécus en son absence. Il s'amuse de sa naïveté. A la perspective de l'avoir tout à elle pendant quelques jours, les papillons noirs de Madrina sont envolés. L'enthousiasme renaît, se promène de la voûte azurée jusqu'à son coeur; le sol lui-même s'égaie de trèfles bleus.

Mais il ne faut pas oublier Cecil. Encore de l'eau bouillie, boriquée. Elle mêle du savon jaune et de la cassonnade, amalgame ces deux ingrédients en un onguent lisse; c'est l'affaire de cinq minutes. Cecil avait mis à jour son cou chargé d'une masse de furoncles mûris. La courageuse volonté de taire la souffrance révèle un caractère fort et endurci. Après avoir légèrement tamponné cette chair congestionnée, Madrina applique l'onguent qui va attirer le pus prêt à jaillir, et enroule une gaze autour du cou de son patient.

Pour le moment, elle évite de parler diète, mais recommande les légumes, défend la farine d'avoine et le porc surtout. Cecil suivra les ordres, ne serait-ce qu'en reconnaissance pour la Squaw Blanche.

En retournant vers Guy, Madré se laissa choir sur le long siège, vaincue par les cent degrés de chaleur qui la brûlaient sans merci. Son large chapeau de paille, haut et fendu au centre, lui retombait sur le nez. Ses mains croisées, appuyées sur ses genoux elle songeait aux yeux de son époux, et aux soins requis par l'état de Cecil. Son coeur était légèrement malade. Prince vint se placer en avant, ses gros sabots juste à la pointe des petits pieds. Ni l'un ni l'autre ne bougeait; c'était le silence lourd brisé seulement par le bruit des criquets. Le cheval prit entre ses dents le chapeau de Madrina par le milieu et, au rythme des oscillations d'un pendule, se mit à déplacer l'air pour éventer sa généreuse amie. Guy était venu s'asseoir à côté de sa femme. Prince cessa d'agiter l'éventail et s'étendit de toute sa longueur à leurs pieds. Les yeux fermés, les oreilles tombées, il jouait au mort; rien ne l'aurait dérangé. En voilà un qui n'a pas besoin d'une clochette au cou pour ne pas risquer de se perdre. Où qu'il soit, il obéira à la voix de Madrina.

Une légère brise remit tout le monde de bonne humeur. Brenot rentrait, apportant le théodolite.

—Chef, comment sont vos yeux aujourd'hui?

—Pas si mal. . . moins congestionnés, merci.

Brenot contempla le couple heureux et s'arrête un moment.

—Permettez-vous que je m'assois, Madame?

Et il se laisse choir sur Prince allongé, sans vie. La pauvre bête souffrait aussi de la chaleur et Madrina y pensait.

—Je vous en prie, Brenot, prenez la chaise.

—Je vous remercie, je vais chez l'épicier du coin, dans un moment, vous chercher des cornets de crème glacée, et pour le Chef, une liqueur douce très froide.

—Voyons, tu veux donc nous martyriser, s'exclame Guy. C'est idiot:

—Madame, j'ai reçu l'ordre de vous soumettre le menu du dîner et de prendre votre commande. Puis-je vous signaler les plats?

—Volontiers, dit Madrina, je me sens en appétit pour la première fois depuis des semaines.

—Alors voici: un apéritif?

—Peu importe. Donnez-moi l'entrée, je vous prie.

—Truite saumonée arrosée de sauternes?

—Ah oui! pour nous deux. N'est-ce pas, Guy.

—Chérie, j'aime tout ce qui te plaît. Ensuite?

—Un Chateaubriand aux champignons, acompagné de vieux bourgogne?

—Garçon, dit Guy, double ration et saignant avec hors-d'oeuvres, céleri, olives, petits oignons blancs sur laitue.

—Bien. Comme dessert, un fion aux oeufs pondus le jour même, un baba au rhum, de la crème aux fraises et petits foûrs.

—Pour moi, dit Madrina, tous les desserts; j'adore le sucré.

Brenot, d'un sourire compréhensif:

—Je le pensais, Madame. Et le champagne. . .frappé?

—Oui, pour Guy, pas pour moi.

—Maintenant demi-tasse suivie d'une menthe.

—Guy, je sens ma tête qui tourne comme un moulin en plein vent.

—On ne fait rien, ma femme, pourvu que tu ne jettes pas ton bonnet par-dessus les moulins. . .

—Dieu merci, je ne porte jamais de bonnet; alors, rassure-toi mon sauvage.

—Mon cher Brenot, tu nous a transportés à l'hôtel Alexandre. Souviens-toi je t'invite à Winnipeg, une fois nos travaux terminés. Je commanderai ce menu si alléchant. Nous y goûterons en vrais gourmets. D'ici là. . retombons sur terre. Fèves au lard, jambon, légumes et pruneaux. Bénissons Dieu d'en avoir autant. Cela me rappelle. . .dans quelques jours, nous recevrons le courrier et les vivres. Madrina, consentiras-tu à préparer une liste de commandes? Tu deviendras un secrétaire, et toi Brenot, dès lundi, tu voudras bien, prendre charge de l'équipe durant quelques jours. Cecil devra dlâner un moment. Peux-tu revenir ce soir?

—Avec plaisir Chef, à vos ordres.

Prince va se désaltérer au ruisseau et retourne à la boucane. Madrina applique de nouvelles compreses sur les yeux de Guy. L'existence continue, dans l'espoir de jours meilleurs en août. Dès l'arrivée des provisions, ce sera le déménagement vers la réserve. Un nouveau paysage, une température plus fraîche. . . L'homme vit dans l'attente d'imprévus. On dirait que le présent ne le satisfait jamais. C'est vers le point final de la route qu'il se hâte, à la poursuite de l'inconnu, bonheur ou. . .déceptions. . .

Le chef de l'équipe était gai le lendemain quand, au bras de Madrina, il entra chez Pat. Il tenait à préparer la commande des vivres, indispensables au prochain stage de cinq semaines. Ses gros travailleurs n'étaient pas de petits mangeurs.

—Pat, donnez-moi votre inventaire.

—Il me reste qu'un demi-sac de farine, à peine vingt-cinq livres de sucre et presque plus de café.

—Ces provisions devraient arriver d'ici trois jours. En aurez-vous assez?

—Si j'étire, oui... peut-être... J'ai juste quelques conserves de légumes, que je retiens pour Madame.

—Pat, lui dit Madrina, je les partagerai avec Cecil.

—Il y a très peu de thé et plus une goutte de lait. Je suis à mon dernier bidon de graisse. . .Il ne me reste pas grand chose, à part des céréales. Madrina prenait note de tout.

—Oui. . .(Guy se gratte le bout de l'oreille). Il faut que nos marchandises soient livrées après-demain, sans quoi nous aurons de sérieux ennuis. Viens, Madrina, je te remettrai la liste de juin pour te mieux guider. Je m'arrête à l'autre tente pour bonjourer Cecil. Je le vois en train d'aiguiser les haches.

—Eh! bien. . . Cecil, ça va?

—Très bien, merci. . .J'ai pu fermer l'oeil pour la première fois depuis six jours.

Madrina dénoue la gaze non sans résistance après l'avoir humectée.

—Mais, ces furoncles sont tous aboutis! Attendez je reviens immédiatement. Munie de coton absorbent et de gaze, elle est déjà près de Cecil. Elle enroule du coton pour dégager le pus, autant que possible. Délicatement elle termine son travail, quand il lui signale une enflure au bras gauche. Madrina le sait infecté pour de bon.

Oh la la! un autre bobo. Veuillez prendre des sels le soir et le matin une capsule, sans faute. Je vais appliquer un onguent qui atténuera la douleur. Ne touchez plus au porc! Qui sait. . .peut-être aurons-nous du gibier. . .

—Madame, me prêteriez-vous votre carabine?

—Vous avez l'habitude des armes à feu?

—Oui, en Angleterre, j'ai fait un entraînement de trois ans.

—Alors, je vous confie ma carabine.

—J'irai à l'étang où vous avez tiré vos Canards.

Madrina pensait: si le jambon lui est défendu, ce long corps a besoin de nourriture plus substantielle que des légumes. La chasse, si elle est fructueuse, lui sera profitable. Un passe-temps agréable l'aidera à oublier ses maus. Madrina est compatissante et se réjouit d'être utile.

A l'heure du crépuscule, pendant que Brenot prenait les instructions du Chef sur le travail qu'il devait exécuter le lendemain, Madrina installe sa chaise près du ruisseau où l'eau se retirait sensiblement. Crayon et cahier en main, elle s'apprêta à tracer l'esquise. Ce coucher de soleil était splendide. Le ruisseau mirait du pourpre. En quelques traits elle fixe les contours, nota les couleurs. Demain elle reprendrait tout cela.

De l'autre côté du fin cours d'eau, devant elle, sont figées sur place deux belles petites bêtes vertes. Son âme poétique lui suggère une fantaisie. Elle écrit le titre. .. son imagination galope. "Le ron, ron" sept quatrains. Madrina s'amuse et rit toute seule de sa hardiesse. Maintes fois elle efface, recommence; le temps passe comme l'éclair.

—Guy, je viens de m'amuser royalement!

—Doù viens-tu, ma belle?

—De la pêche aux vers.

—Aux vers? Pourquoi des appâts. . .Y a-t-il du poisson à tendre une ligne dans ce ruisseau? Pas que je sache.

—Je t'apporte mes vers, tu en tireras les déductions que tu voudras. Maintenant je prépare ton bain.

—Mon bain? Je me suis baigné ce matin.

—Je parle de tes yeux, mon cher Eossais. Fouille ta généologie, tu trouveras sûrement des ancêtres de cette belle race.

—Qu'ont-ils de particulier?

—Ils sont droits en affaires, sincères et nobles en amour, mais. .

—Mais?. . .

—Ils sont lents à saisir un jeu d'esprit, ou le côté amusant d'une histoire. Ils ne comprennent que vingt-quatre heures après; mais alors ils éclatent de rire et s'amusent à coeur-joie.

—Et je serais comme eux? Ce serait causé par ma cécité. . .Explique-moi.

—Les vers que je t'apporte, ne servent pas au hameçon; ils sont tout simplement poétiques.

—Eh bon! j'y suis! Tu as invoqué les muses. . .idéalisé la brise parfumée, le déclin du soleil. Lis-moi ce chef-d'oeuvre, j'écoute.

—Si je ne te connaissais, je t'accuserais d'ironie.

—Alors tu me blesserais profondément. J'aime tes poésies elles sont gaies. J'aime aussi tes tableaux baignés de lumière — j'aime tout chez toi. Allons, je t'écoute,

Le RRON RRON

Que dis-tu, gentille grenouille,
Au crapaud qui fait les gros yeux?
Est-ce que tu lui chantes pouille
Parce qu'il fréquente ces lieux?

Il pourchasse insectes et mouches
Et les extermine avec art.
Croirais-tu sa conduite louche,
Parce qu'il croasse un peu tard?

Il a quitté la crapaudière,
L'onde est plus limpide au ruisseau
Où se tient, chaste et minaudière,
La grenouille sous l'arbrisseau.

Son rron rron doux à ton oreille
Devrait de charmer, t'émouvoir.
Allons, pas de mine pareille!
Dis-lui: rron rron rron. . à ce soir. .

La grenouille, gonflant la panse,
Fit quatre sauts et répondit:
"Belle dame qui mal y pense
Et se laisse prendre aux on-dit.

Il ne me conte pas fleurette;
Ces jeux ne sont pas dans nos moeurs,
Je suis une grenouille honnête.
Comme le sont toutes mes soeurs.

Rron rron rron est une berceuse
Et nous la chantons vers le soir,
Lorsque la brise langoureuse
Endort et fait rèver d'espoir."

—Je m'excuse de cette hardiesse, dit Madrina. Chez les petits crapauds, ça n'a pas d'importance. . .D'ailleurs, "honni soit qui mal y pense!" Même grand'mère en rirait. Est-ce que les cris aigus des criquets et les rrons rron, à Cyrville ne les endormaient pas tous les soirs?

(à suivre)

KATHLEEN

Des nouvelles de Kathleen! Holà! me dira-t-on, voulez-vous bien me dire où se trouve situé Kathleen? C'est une nouvelles paroisse qu'on est en train d'organiser à 8 milles à l'est de McLennan, centre ferroviaire du Northern Alberta Railways et le siège de l'évêché de Grouard.

Les RR. PP. L. Beuglet et E. Beaucage, o.m.i., de l'évêché de McLennan accompagnés des MM. Limoges et Lessard se rendaient dernièrement au Lac Winagami situé à un mille de Kathleen, pour y voir une digue que le Gouvernement, sous les auspices de Ducks Unlimited, est à faire construire sur la rivière des Coeurs pour élever le niveau du dit lac.

En plus de favoriser le séjour des canards, ce lac deviendra une place d'été. Plusieurs ont déjà les yeux tournés vers le projet de cette plage et s'y établiront éventuellement pour y passer l'été.

On nous fait remarquer qu'à Kathleen il y a plusieurs homesteads à prendre ou d'autres terrains à acheter en raison de la future importance de cette paroisse en formation.

Avis aux intéressés qui voudraient s'y établir: pour de plus amples renseignements veuillez vous adresser au **Comité de Colonisation, Boîte 77, McLennan, Alta.**

* * *

La construction d'une belle résidence par M. E. Lussier progresse rapidement.

* * *

Durant l'absence du R. P. Lessard, desservant de Kathleen, qui est allé à Red Deer suivre des cours de culture physique, le R. P. L. Beuglet, Procureur Vicarial, est venu dire la messe.

* * *

M. Roussel du nord de la Saskatchewan est venu visiter Kathleen en vue de s'y établir.

Noces d'or de M. l'abbé Robitaille

Nous apprenons avec plaisir la bonne santé de notre vieil ami, J.-Ed. Robitaille, ex-curé de Thérien. Il a eu l'honneur de célébrer, l'an dernier, son 50ième anniversaire de prêtrise à l'ancienne Lorette, en la présence de Son Excellence Mgr M. Beaudon.— Nos félicitations.

M. l'Abbé Robitaille est maintenant retiré à Chateau d'Eau, P. Québec.

Feu Paul Pruneau

Encore un de nos pionniers de la première heure qui disparait avec M. Paul Pruneau, décédé à l'âge de 88 ans. Il était né le 10 août 1862 à St-Maurice, comté de Champlain, Qué. A l'âge de 20 ans, il partit aux Etats-Unis où il maria Flore Doucet, de Ste-Angèle de Laval. Il demeurèrent à Marquette, Mich.

La famille vint dans l'Alberta en 1897 et se fixa à Beaumont où étaient déjà rendus plusieurs familles canadiennes françaises venues des Etats du Wisconsin, Dakota, Minnesota et voisins. En 1919 il retourna dans le Washington et en 1928, il revenait en Alberta, alors qu'il eut la douleur de perdre son épouse qui fut inhumée à Beaumont.

Il se dirigea alors vers Bonnyville avec ses deux fils Alfred et Emile, et acheta deux fermes à Fort Kent. Il demeura chez Madame Boisvert, sa nièce, qui en eut grand soin, lui facilitant ainsi le plaisir de se rendre à l'église plus souvent. Depuis quatre ans, il était retiré au Foyer des Vieillards à St-Albert.

Le défunt était de ceux qui tinrent mordicus à demeurer sur le "homestead", à ce qui était alors connu comme Sandy Lake et la Black Mud, et malgré que M. l'abbé Morin ne voulait pas encourager les nouveaux informateurs ou informants pas plus que ceux qui étaient établis depuis 1890, (avant l'arrivée du chemin de fer) à 4 et 5 milles à l'Est du tracé au Tp-50-Rg-24.

Il fallut l'intervention prophétique et patriotique du saint Mgr Grandin pour désigner une place d'église, envoyer un missionnaire dire la messe une fois par mois, et, la colonisation se faisant à domicile par l'arrivée de petits contingents de parents, d'amis, finit par remplir les cadres d'une nouvelle paroisse à qui l'on donna le nom de St-Vital, patron de Mgr Grandin.

En 1920 écrivions un résumé historique de la paroisse de Beaumont alors que nous étions en train de construire l'église actuelle et nous pouvons citer les quelques lignes suivantes. "Honneur et reconnaissance à ces braves de la première heure, à ces patriotes qui s'emparèrent du sol de ce coin de pays et en dépit de tous les obstacles y restèrent attachés et par là, conservèrent à la religion catholique et à la race canadienne-française une paroisse qui fait aujourd'hui l'orgueil de l'archidiocèse d'Edmonton.

Le défunt laisse pour pleurer sa perte, la Révde Soeur Marie Vital, des Soeurs de l'Assomption, à Onion Lake; Mme Percy Laperle, de Winterburn; Allan Reed et Moorer aux Etats-Unis; Alfred, de New-Westminster; et Emile de Bonnyville, 23 petits enfants et 12 arrière-petits-enfants. Les funérailles eurent lieu à St-Albert et la messe de requiem fut chantée par le R. P. Tourigny, chapelain du Foyer.

Nos plus sincères condoléances à la famille Pruneau et aux familles alliées. R.I.P.

J.-A. Normandeau

MORINVILLE

C'est le 15 août que la paroisse rendait ses derniers hommages à Madame Deschênes, longtemps connue sous le nom historique, ici, de Mère Ovila Riopel. Il pleuvait, mais l'assistance était très nombreuse. Comme l'a remarqué un fils distingué de la vénérable défunte: il faut tout de même que les citoyens de Morinville aient la foi — Oui, ils ont justement une grande admiration pour les défricheurs des anciens temps. Née Aurore Goyette, en 1866, du mariage profondement chrétien de Léon Goyette et Cléophée Généreux, de Sainte-Béatrice de Joliette, elle épousa de bonne heure M. Ovila Riopel, qui, avec sa jeune épouse et déjà cinq enfants, vint à Morinville au printemps de 1891, faisant joyeusement partie du premier contingent de colons recrutés par l'abbé Jean-Baptiste Morin. Les "autocars" n'étaient pas inventés; on mettait alors sept jours de Montréal à Calgary, et quatre autres de ce terminus du C.P.R. à Edmonton qui était encore loin de porter le modeste nom de village. Après 30 ans de labeurs, intelligents et assidus, elle perdit son vaillant époux en octobre 1920, demeurant à la tête de 10 ou 12 enfants dont huit pleurent sa perte; Mme Nap. Rivet, Mme Pierre Dupuis, Mme Aimé Fortier, Mme Rosario Fortier, M. le docteur J.-H. Riopel, de Gleichen, MM. Armand et Arthur Riopel, parfaits jumeaux, de Morinville et de Picardville, et M. Léon Riopel, de Morinville, chez qui la "bonne maman" passa sa dernière nuit en ce monde. On a calculé qu'elle laissait pour chérir sa mémoire pas moins de 148 petits-enfants et arrière-petits-enfants, dont quatre petites Filles de Jésus, 2 Fortier, 1 Riopel, 1 Trottier qui entouraient sa dépouille au cimetière, en un matin glorieux de l'Assomption. Après dix ans de pieux veuvage, le 17 février 1930, grand'maman Riopel épousait, devant Mgr Maxime Pilon, un des citoyens les plus en vue de Morinville: M. Grégoire Miville-Deschênes, âgé de 90 ans, était agenouillé près du corps de sa compagne, à la brunante de la vie, durant le grand service solennel. Mgr Tessier reçut le corps à la porte de l'église et officia au cimetière, après qu'un fils de la paroisse M. l'abbé Conway célébra la messe des funérailles, assisté du P. Duchesneau, o.m.i. et de l'abbé Lucien Robert, S.D. Au sanctuaire, on remarquait MM. les curés Barbeau, Mailloux et Merchant, ainsi que le Rév. P. Pratt, o.m.i. de la Réserve voisine. M. Albert Trottier beau-fils de la défunte, avait la direction des pompes funèbres.

Les porteurs étaient naturellement des petits-fils, choisis parmi les plus beaux; MM. Albreda Fortier, Roland Riopel, Joseph Dupuis, Antonio Rivet, Germain Fortier et Gérard Riopel.

"O notre Mère, douce et bonne!
Daigne recevoir ce bouquet.
c'est notre coeur qui te le donne
Que ton coeur en soit satisfait"

* * *

Les jours se succèdent mais, heureusement, ne se ressemblent pas. Il y a un temps pour pleurer et un temps pour rire. Pas plus tard que le lendemain, la brillante église de Morinville, par un matin ensoleillé, devenait le théâtre d'un des plus beaux mariages de la saison, peut-être de toutes saisons. M. Roland Gamache qui fait dans les bijoux, fils-aîné de M. Camille Gamache et de son épouse Ida Roberge, tous autrefois de Brosseau-Duvernay, mais bien ancrés à Morinville, épousait librement Mlle Lina Labonté, fille-en-chef de M. Wilfrid Labonté, de l'entrepos moderne et frigorifique, et de Anna Houle, fille de feu Thomas Houle et de Délina Rondeau, ici présente, memère de "ben" du bon monde. Avec une noce où il y a de la "houle" on peut s'attendre à avoir du 'fun". Deux jeunes frères de la ravissante mariée Paul et Marcel, faisaient de pas-pires garçons d'honneur, ainsi que les deux soeurs du "swell" époux, Mlles Yvonne et Florence Gamache étaient filles d'honneur dans toute la force du terme, en attendant. . .Thomas Houle II, en beau gilet rouge, plaçait les centaines d'invités, aidé de M. Lawrence Fuchs. Roland a aussi un frère unique, Adrien qui dans quelques jours, mais à Lamoureux, épousera à son tour, Mlle Denise Normandeau. Arrivé à un certain âge, on est empressionné par la présence alerte des grand'pères et des grand'mères au mariage de leurs petits-enfants; M. et Mme Arthur Roberge, Mme Labonté-Rivet, Mme Thomas Houle, M. Jos. Houle grand'oncle, occupaient des sièges réservés tant à l'église qu'au banquet. Le Rév. P. Fortunat Gamache, o.m.i. reçut officiellement les serments d'amour de son neveu Roland et de nièce neuve Lina Gamache. A la tribune, Mme Georgette Rivet, Mlle Jeanne Champagne, M. Louis Turgeon, maître-chantre, se sont surpassés dans de magnifiques solos de mariage. Il y avait tant d'invités qu'on a pu remarquer que les plus remarquables: ceux du diocèse de St-Paul ou de la Ville; M. et Mme Carol Foster, M. et Mme Alfred Gamache, M. et Mme Gérard Gamache, M. et Mme Henri Charron, Mme Georges Douchet et son fils Georges II, **M. le maire et Mme Soetaert**, de Morinville, Monsieur Kremer, père, le Docteur et Mme Perreault.

Servaient la messe nuptiale; Léonard Labonté et Léonard Rousseau, ça fait 2. Au sanctuaire comme à la table d'honneur, on remarquait Mgr E. Tessier, curé, les RR. PP. Edm. Pratt et Ubald Duchesneau ainsi que l'abbé Lucien Robert. Un somptueux déjeuner-buffet fut servi par Mmes Chevalier, Morissette, Robert, à quelques deux cents joyeux convives, dans la salle communale, lequel déjeuner semblait devoir se continuer jusqu'à la nuit à une heure inconnue. Depuis longtemps à Morinville on sait faire des noces sans faire la noce.

* * *

Deux "As" de coeur de l'Action catholique, MM. Lionel Boyer et Denis Hébert viennent sassocier à l'éminent directeur local du Centre de Morinville, M. Philippe Gibeau. Le bureau est maintenant logé à l'Hôtel de ville.

* * *

Resterait à dire deux mots et quatre chiffres à propos du pique-nique de dimanche; souscription et attraction: $1550.

Les sacs de thé Salada sont toujours commodes

SACS DE THÉ "SALADA"

Situation du catholicisme en Chine

(suite de la page 2)

rieures pour la Chine en général. Ajoutons qu'il y a des apostasies publiques. La misère, la faim, les pressions de toutes sortes ont fini par user les courages.

Alors que la plupart des missionnaires sont dans l'impossibilité de faire leur travail, **l'apostolat par la presse a pris** une ampleur merveilleuse: cours par correspondance qui atteignent maintenant plusieurs milliers de personnes, tracts apologétiques dont la diffusion a dépassé le million et demi, propagande par l'image, propagande par les affiches murales, traductions de livres importants de sociologie, de religion, de littérature adaptée à tous les âges; publications répandues par dizaines de mille. Campagnes de Noël, campagne du Vendredi Saint, campagne de propagande, publications mensuelles privées pour les missionnaires tant chinois qu'étrangers. Cela pourra durer jusqu'à quand? Le bon Dieu y verra; pour le moment cela continue.

Actuellement il semble que la plus grande difficulté pour nos Missions en Chine soit la **question financière.** La taxation à outrance mange tous les revenus et plus. Certaines missions, qui peuvent encore recevoir des secours de l'extérieur, s'en sont tirées jusqu'ici; mais bien d'autres, qui vivaient et se maintenaient sur les revenus de terres ou de propriétés, sont dans une pénurie extrême. Dans plusieurs cas, les taxes ne peuvent plus être payées et l'on attend ce que fera le gouvernement à ce sujet. Jusqu'ici nous n'avons eu encore aucune nouvelle laissant croire que le gouvernement s'emparait de ces propriétés. Ajoutons que la nouvelle loi agraire pour la redistribution des terres prévoit que toutes les terres, possédées par les églises, écoles ou hôpitaux, etc., seront confisquées. Il est dit cependant que des moyens seront trouvés pour résoudre le problème financier qui résultera pour le maintien de ces institutions, mais on ne dit pas lesquels.

Fides

Soixante anniversaire du Boerenbond

Le Boerendbond belge, la grande association des agriculteurs de Belgique vient de célébrer le soixantième anniversaire de sa fondation. D'importantes manifestatiaons, auxquelles participèrent plus de dix milles cultivateurs et qu'honorèrent de leur présence de hautes personnalités civiles et religieuses, eurent lieu à Louvain. Le Souverain Pontife adressa au président une lettre de félicitations. Le Boerendbond comprend actuellement 100,000 hommes et 90,000 femmes. Il a rendu de nombreux services à la classe agricole.

AUJOURD'HUI... il ne suffit plus de parler pour sauvegarder nos LIBERTÉS!

LE CANADA A BESOIN D'HOMMES POUR L'ARTILLERIE DE DCA

L'un des besoins les plus pressants du système de défense du Canada, c'est une artillerie contre avions. Responsables de la défense de régions vitales, les hommes des unités contre avions sont formés pour se servir d'équipement scientifique moderne: électronique, radar, radio, téléphone.

Pour les jeunes gens qui veulent faire en sorte que le Canada soit bien défendu contre toute éventualité, il y a peu de tâches plus importantes que le service dans l'artillerie contre avions.

Vous serez accepté si vous êtes

1. Citoyen canadien ou sujet britannique.
2. Agé de 17 à 29 ans.
3. Célibataire.
4. Si vous subissez avec succès les épreuves de l'Armée.
5. Si vous offrez de servir n'importe où.

Présentez-vous sans tarder à

Dépôt d'effectif No 3, Hutte 41, Covefield, Québec, P.Q.
Dépôt d'effectif No 4, 772 ouest, rue Sherbrooke, Montréal, P.Q.
Chambre 2019 Immeuble "C", rue Lisgar, Ottawa, Ont.

Les centres de recrutement sont ouverts tous les jours de 8h.15 du matin à 10h. du soir.
Apportez votre extrait de baptême et vos certificats d'études.

SERVEZ VOTRE PAYS DANS L'ACTIVE
en renforçant aujourd'hui les forces armées du Canada pour préparer la défense contre l'agression partout.

ENRÔLEZ-VOUS DANS L'ARMÉE ACTIVE DU CANADA DÈS AUJOURD'HUI!

A184SF

BONNYVILLE

Nos maitres, religieuses et maitresses nous reviennent, qui de dures études à l'université d'Edmonton, qui de jolis voyages jusqu'aux pays enchanteurs du Mexique; d'autres ont joui d'un repos bien mérité, aux alentours de Bonnyville. Tous ont hâte de reprendre leur tâche avec un renouveau de ferveur.

* * *

Bonnyville est encore à l'honneur car Mlle Lucille Lirette, propagandiste d'Action catholique dans le diocèse de Saint-Paul, arrivait la première de toute la province de l'Alberta dans ses durs examens de religion; Lucille est donc très qualifiée pour être chef d'Action catholique dans le diocèse de St-Paul. Bravo, Lucille!

* * *

Le malheureux métis de Elk Point, Jos Nadeau, âgé de 74 ans, qui était en visite chez des amis de LeGoff a été trouvé mort à quelques milles au sud de Pierceland, dans un muskeg. Cet individu était parti, seul avec ses deux petites chaudières pour ramasser des saskatoons. Ne revenant pas le soir, les Indiens avertirent la police de Bonnyville. Blancs et Indiens se mirent en cherche du malheureux. Après quatre jours et quatre nuits de recherches, les Indiens retrouvèrent notre homme à cause de l'odeur très fétide qui s'exhalait de son corps en pourriture. Il était mort depuis quatre jours, exposé à toutes sortes de mouches, etc. Les Indiens avertir le coroner, Dr G. Ayotte, qui déclara qu'il était mort d'exposure. Les Indiens transportèrent le corps au cimetière de LeGoff. Ne pouvant le rentrer dans l'église à cause de l'odeur infecte, on pria pour lui au cimetière. Le Rév. Père F. Pelletier fit les prières d'usage pour le repos de l'âme du cher disparu et sa sépulture eut lieu immédiatement.

* * *

Notre chambre de commerce est réorganisé de nouveau. Tâchons de la maintenir en vigueur maintenant. Le Dr G. Ayotte a été nommé président; M. R.-J. Tercier, vice-président et M. R. Lamothe secrétaire-trésorier. Allons-y maintenant pour beaucoup d'activité. M. J.-M. Déchêne, M.P., a adressé quelques belles paroles et donna de sages conseils à suivre.

* * *

Il y a beaucoup d'activité à propos de nos écoles. Les districts Boucher et Anshaw seront acceptés dans notre école de la ville. Beaucoup de transformations s'y font. On est en train d'organiser pour les élèves les moyens de transport afin de les faire voyager en autobus.

* * *

Le pèlerinage au Mont St-Joseph de Gurneyville fut un succès au delà de toute attente, surtout à cause des conditions atmosphériques. A l'année prochaine et en plus grand nombre. Les Indiens le 12 août étaient au delà de 2,500 pèlerins. Est-ce que la civilisation n'a pas une grande tendance à passer aux Indiens. Ils nous donnent déjà de fameuses leçons de dévotion, de piété et de religion!

* * *

Patience! citoyens de Bonnyville, l'eau s'en vient à grands pas. On commence à entendre le doux murmure de l'eau! Bientôt nous serons aux oiseaux. Bonnyville sera idéal pour l'établissement de nos Canadiens français.

* * *

Le 15 août eut lieu un mariage double. Mlle Yvonne Mercier et Mlle Anita Mercier, deux soeurs, filles de M. et Mme Antonio Mercier, unirent leur destinée à celle de M. Alcide Godbout, de Lamoureux, et Marcel Dubrûle, de McLennan. Le Rév. Père Godbout, o.m.i., bénit les mariages et officia à la messe nuptiale. Félicitations et succès dans votre nouvelle vie!

* * *

Mme Guinet est de retour d'un grand voyage chez ses parents du Manitoba. Elle est revenue heureuse de ses visites mais les environs de St-Boniface ne semblent pas bon, dit-elle; depuis l'inondation, ça fait mal au coeur aussi de voir les maisons en démolition. Mme Guinet, Winnipeg veut dire en langue indienne: eau puante.

* * *

Les Dames de Ste-Anne, lors de leur élection, se choisirent pour présidente: Mme A.-R. Marcotte; vice-présidente: Mme J.-H. Lirette; 2ème vice-présidente: Mme Adélard Roberge; secrétaire: Mme B. Ouimet; trésorière: Mme L. Gareau. Plusieurs conseillères furent aussi nommées. Jeudi dernier, les dames de Ste-Anne, à leur assemblée chez Mme L.-H. Lirette, s'organisèrent pour le fameux bazar qui aura lieu à l'automne. Vous en entendrez parler encore souvent!

* * *

M. le curé Lerouge est en vacances pour quelques semaines.

* * *

Le Rév. Père G. Durocher, o.m.i., du collège Saint-Jean, est en visite de repos pour quelques jours chez ses bons parents, M. et Mme Phil. Durocher.

* * *

Examinez bien le résultat des examens du catéchisme et du français dans votre dernière Survivance. Il y a beaucoup d'excitation parmi les étudiants et institutrices. On est porté à croire que lorsqu'un élève réussit c'est parce qu'il est très intelligent et s'il faillit c'est parce que la maitresse ne vaut rien! Tâche difficile que celle de l'éducation et dire qu'il y aura déjà 50 ans le 1er septembre que je commençais l'enseignement à Roberval (Lac St-Jean), près de mes ancêtres du Canada!

McLENNAN

M. Adjutor Marcoux est allé à Vancouver accompagné de Mme Eugène Dubrûle, sa fille, visiter Mlle Marie-Anne Marcoux, une autre de ses filles.

* * *

Mme Candide Beauchamp vient d'arriver d'une longue promenade à Vancouver chez son frère M. Drolet et ses nièces.

* * *

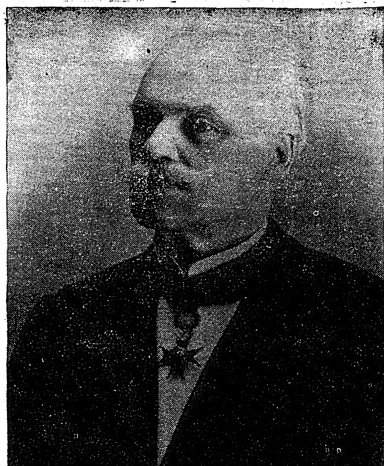
M. et Mme Val Frey et famille sont en vacances à Joussard pour une quinzaine.

* * *

M. et Maurice Giroux a passé quelques jours à l'hôpital. Son état de santé s'est beaucoup amélioré.

Expérience pour créer une race de géants

Stockholm. — Des expériences susceptibles de créer une race de géants d'une taille deux fois plus élevée que celle des hommes actuels, ont été révélées aujourd'hui par trois savants suédois. Après des essais qui se sont poursuivis pendant 3 ans, les savants ont produit des lapins deux fois plus gros que leurs parents. Les savants expérimentent maintenant sur des porcs et l'heure n'est pas éloignée où l'homme lui-même sera l'objet de telles expériences.



Portrait de monsieur le Commandeur Alphonse Desjardins, fondateur des Caisses populaires. On fête ce mois-ci le cinquantième anniversaire de la première caisse, à Lévis.

LAMOUREUX

Dimanche soir dernier, parents et amis de partout, même de la province de Québec et de la Colombie, se rendaient à notre partie de cartes mensuelle organisée par Mme Siméon Royer.

Le premier prix de cartes pour les dames fut donné par Mme Siméon Royer et gagné par Mlle Germaine Courchesne; le second prix, donné par Mme Jos. Rocque, fut gagné par Mlle Bibiane Godbout; le troisième prix, donné par Mme Jean Normandeau, fut gagné par Mme Pat Morin, de Gibbons. Le premier prix pour hommes, donné par M. S. Royer, fut gagné par Ovide Boisjoli; le second prix, donné par Donat Soucy, fut gagné par Ernest Langlois; le troisième prix, donné par M. Jean Normandeau, fut gagné par Bernard Montpetit, de Legal.

Le prix d'entrée fut gagné par Robert Horstyn. Le prix de la râfle fut gagné par Clément Rocque.

Après quelques parties de bingo tout le monde s'installa pour entendre le programme des acteurs de Legal sous l'habile direction de M. l'abbé Jacob, vicaire. Savez-vous qu'il y a encore pas mal de "spring" dans certaines vieilles jambes. M. et Mme Ferdinand Martineau nous donnèrent une sélection de morceaux de musique. C'est qu'il joue du violon Ferdinand, surtout d'après les éloges variés de l'assistance. Léandre Létourneau et Bernard Montpetit furent applaudis dans de jolies chansons et l'ancien curé ne se rappelle pas avoir enseigné les vêpres comme Nazaire Lessard les chante. A tous les amis et acteurs de Legal venus nombreux, un sincère merci. N'oubliez pas la prochaine veillée le 24 septembre.

* * *

Mardi, Adrien Gamache, fils de Camille Gamache, de Saint-Albert, épousait Denise Normandeau, fille de Jean Normandeau, de Lamoureux. Le Père F. Gamache, o.m.i., de Winterburn, bénissait le mariage. Les filles d'honneur, Mlles Yvonne Gamache, Rita Normandeau, Florence Gamache, étaient accompagnées des garçons d'honneur René Normandeau, Arthur Roberge et Guy Langlois.

Le repas de noces du midi se donnait à l'hôtel Corona. M. le curé Normandeau présidait avec le talent que l'on sait. Le Père Gamache, M. le curé R. Bérubé et M. l'abbé R. Ketchen offrirent les voeux de l'assistance et Adrien sut très bien répondre aux bons souhaits. Une autre réception au Club Mocambo et la veillée à Saint-Albert terminaient le programme. Les jeunes époux seront en voyage à Banff avant de retourner à leur nouveau foyer.

Explication

La grand'mère — Comment? A ton âge tu comptes encore sur tes doigts?
André — C'est le maître d'école qui l'a dit: On ne doit jamais compter que sur soi-même.

TANGENTE

Le 30 juillet 1950, était baptisée par le R. P. Oscar Pinard, curé, Marie, Gabrielle, Marguerite, née le 19 juillet dernier, de Monsieur et Madame Josaphat Boivin, (Gabrielle Chabot). Le parrain fut Monsieur Raymond Chabot, de Spirit River, et la marraine, Mademoiselle Florence Boivin de Tangente. Félicitations aux parents!

* * *

Dans la semaine du 15 août, nous parvenait à Tangente la triste nouvelle de la mort d'un de nos jeunes élèves de l'école. Il s'agit de Jean-Jacques Charlebois, âgé de 8 ans, neveu et l'enfant adopté de M. et Mme Ovila Forget, d'Eaglesham. Avec sa tante, Mme Forget l'enfant venait d'arriver chez sa mère malade, à Casselman, Ontario, et devait effectuer le retour, lorsque le jour du départ, le 14 août au matin, il se noya accidentellement avec son frère de 14 ans. Nous sympathisons profondément avec la famille éprouvée et en particulier M. et Mme Forget, d'Eaglesham.

* * *

M. et Mme Guy Martel, de Montréal, avec leur jeune bébé: Denis, descendaient à la petite gare de Tangente, jeudi le 17 août, en vue d'une établissement dans notre paroisse. L'épouse de M. Martel, est la nièce de M. Lorenzo Caron, de cette paroisse.

* * *

Le personnel des Religieuses du pensionnat-couvent aura une nouvelle Supérieure qui arrive directement de la Province de Québec. En effet, Sr. Marie de Ste-Germaine-cousin, remplace le 21 août Sr M. St-Césaire qui part pour Ste-Lina, après six ans de supériorat à Tangente. Celle-ci remplira la même charge dans sa nouvelle maison. Remerciements très sincères pour le dévouement reconnu de tous adressés à Révérende Sr. St-Césaire, et cordiale bienvenue à la nouvelle supérieure!

Depuis quelques jours, MM. Jules Lacquement et Délipha Boivin, ont entrepris de peinturer tout l'extérieur du pensionnat comprenant le toit et les mûrs. D'autres ouvriers commenceront bientôt l'installation d'un système moderne de chauffage. Quand le plan électrique sera en opération au village sous la direction de M. Maurice Boivin, le travail d'éclairage électrique s'effectuera au couvent.

DONNELLY

C'était une imposante cérémonie religieuse qui se déroulait dans notre église paroissiale, jeudi dernier, alors que le Rév. Père Elphège Fillion bénissait le mariage de ses deux soeurs, Gilberte et Régine, l'une avec M. Jean-Louis Dallaire et l'autre avec M. Lévis Cloutier. Le Rév. Père Laroche, notre ancien curé, reçut au nom de la T. S. Vierge, la consécration nouvelle de ces deux enfants de Marie immédiatement avant le mariage. La réception eut lieu à la demeure de M. et Mme Joseph Fillion puis les jeunes époux partirent pour un voyage de quelques jours.

* * *

Dimanche le 20, le Rév. Père Curé baptisait le premier enfant de M. et Mme Maurice Cloutier (Colombe Bouchard), sous les noms de Joseph, Marcel, Roger. Parrain et marraine, M. et Mme Donat Cloutier, grand'parents de l'enfant. Nos félicitations au jeune papa et à la jeune maman.

* * *

Une autre de nos religieuses de S. Croix nous quittera sous peu, alors que la Rév. Soeur Marie de Saint Agnès, principale, se rendra à son nouveau poste à Grande Prairie. La nouvelle principale sera, semble-t-il, Soeur Marie de St-Alfred qui arrive d'un séjour de quelques semaines dans l'Est.

* * *

Deux religieuses de la Maison du Bon Pasteur d'Edmonton reçurent l'hospitalité à notre Couvent alors qu'elles sollicitaient dans les paroisses du district en faveur de leurs oeuvres de charité. Elles se déclarèrent fort émues des beaux témoignages de foi dont elles furent témoins à l'occasion de la fête de la Solennité de l'Assomption à Girouxville. Bon nombre des nôtres assistèrent aux cérémonies religieuses de mercredi et samedi et dimanche à notre sanctuaire marial du Nord.

* * *

M. W. J. Scott dirige maintenant les travaux à l'église ainsi que la construction des maisons à ériger en vertu de notre plan coopératif d'habitation.

* * *

Nos félicitation à Mlle Evangéline Forcier qui a décroché un prix provincial à l'occasion du Concours annuel de français.

* * *

En visite dans sa famille à Donnelly, Mlle Marie-Jeanne Roy d'Edmonton. Parmi les récents déplacements, notons le voyage de la famille de M. Gaspard Dandurant à Edmonton et Bonnyville et de M. et Mme Honoré Maisonneuve qui avec Mlles Georgette et Laurette, leurs filles, se rendent à Golden, C. C.

LOS ANGELES

Encore une année sèche pour nous, notre sixième. Il tomba moins d'un pouce de pluie à Palm Spring en cette dernière année qui se terminait au 1er juillet dernier.

* * *

Vers 1856, alors que Los Angeles était d'une population de 2000, notre église et la ville décidèrent de ramasser les nombreux orphelins qui s'y trouvaient. Une espèce de bâtisse leur fut fabriqué, et les bonnes soeurs Filles de la Charité commencèrent leur bon travail en notre milieu; il dûre depuis: 94 années.

En 1890, l'évêque Moro, notre dernier évêque venu d'Espagne, posait la pierre angulaire du nouvel orphelinat, Los Angeles a commencé, sur la plaine à l'ouest de la rivière Los Angeles, petite rivière presque sèche en été. La rive est de la rivière est raute, c'est sur cette hauteur, au bon air, à bonne distance de Los Angeles qu'on plaça l'orphelinat. Encore aujourd'hui cette superbe bâtisse en briques rouges, de cinq étages est belle à voir. Je possède un photo du Los Angeles d'alors, avec vue de cet orphelinat, tout seul, là-bas, à l'horizon. Il fallait traverser la rivière en canot pour s'y rendre, ou faire un grand tour par le pont. Aujourd'hui ce couvent est en plein centre des activités et des grandes artères du trafic. Mais il reste beau, superbe, en son grand terrain, perché au haut de la côte, entre les têtes des deux grands ponts. On ne trotte pas longtemps à Los Angeles sans l'apercevoir, de près ou de loin. Et maintenant, voici, qu'il faut qu'il tombe! Si vieux, c'est qu'il tombe par lui-même. Il s'écrase. C'est toujours douloureux de remarquer ces vieux points d'importance s'en aller, c'est comme la disparition d'un des nôtres.

En ses 60 années d'existence, l'orphelinat eut soin de 8000 orphelins de toutes religions. Aujourd'hui on en trouve 175. Ayant coûté $150,000, il faudra 750,000 le remplacer.

* * *

Pourquoi insiste-t-on à découvrir sans cesse de nouvelles choses. Comme si nous n'avions pas assez déjà à visiter sans continuellement ajouter. Ayant été visité le "cratère" du météore en l'Arizono, il me faudra maintenant aller voir ce fameux nouveau découvert au Québec. Celui de l'Arizona a 1/5 d'un mille de largeur; ce nouveau découvert au Québec; âgé de 5000 ans, il a 2¾ milles de largeur.

* * *

Un des premiers à être pris par la demande militaire est notre Eugène Cauchon, 24 ans, fils de M. et Mme Alphonse Cauchon, autrefois de Québec. Quoique non citoyen encore, il désire l'être et accepter l'enrôlement est la plus facile et honorable manière de le devenir. Eugène est employé à la banque First National, à Hollywood.

J.-R. Thibaudeau

Suis-je un mille-pattes?

—Si vous achetez les chaussettes par douzaines, ce sera moins cher.
—Me prenez-vous pour un mille-pattes?

* * *

Pas la montre, mais le trou

Madame—Tu te souviens de la montre en or que tu as perdue il y a quelques années?
Monsieur — Parfaitement!
—Eh bien, tout à l'heure, je retrouve ce vieux gilet. . . Et qu'est-ce que je trouve dans la poche?
—La montre?. . .
—Non, mais le trou par lequel elle a dû tomber.

* * *

Un seul vol

—Trois nuits de suite, vous osez cambrioler le même magasin de mode!
—Oui, monsieur le Commissaire, mais je n'ai volé en tout qu'un chapeau. Ma femme m'a envoyé le changer trois fois.


CIGARETTES
SWEET CAPORAL


PORTRAITS QUI PLAISENT

Confiez votre prochaine prise de portrait au Studio Castor, vous y recevrez un agrandissement 8x10 avec chaque douzaine de photographies.
Goertz Studios
10043-102e rue (édifice La Flèche) Téléphone 25766
Edmonton — Alberta

Western Canada News
CENTRE pour
- Magazines de langue française
- Tabacs de Québec
- Confiseries de qualité

10359 Avenue Jasper
Edmonton
(En face de l'hôtel Cecil)

Montres MODERNES
A DES PRIX D'AUBAINE!
Elco vous offre ces deux occasions exceptionnelles en montres 17 pierres de construction robuste et garantie.
$49.00
La "DYNOMATIC" ... montre étanche dont les différentes épreuves de précision sont garanties!
$31.75
Un modèle bien masculin et précis de montre; bracelet-expansion.


Venez voir ces modèles et notre grand assortiment ... Il y a aussi les montres Elco pour dames!
Ferd NADON
Bijoutier — Horloger
10115 - 102e rue — Edmonton
(En face de la Baie)

Il y a tant de choses à faire . . . et si peu de temps pour les accomplir!
Je n'ai pas le temps de courir les rues. . . alors je me servirai de la poste! Tout en étant des plus efficaces, ce moyen est très rapide et vous épargne du temps. Envoyez votre abonnement par la poste et nous en accuserons réception au moyen d'une carte postale spéciale. Quelle que soit la distance qui vous sépare de La Survivance elle n'est pas plus longue que celle qui vous sépare de la plus proche boîte aux lettres.
Servez-vous de la formule ci-dessous, et envoyez-nous le prix de votre abonnement par la poste.
Merci à l'avance!
Nom de l'abonné ....
Adresse ....
Ci-inclus veuillez trouver la somme de $..............................
pour abonnement pendant .... an.
N.B. — Voyez les prix au haut de la page 2, à gauche

A louer
Le restaurant de l'Hôtel de Legal
à partir du 23 août

MAICO HEARING AIDS
Batteries et pièces de rechange pour tout genre d'audiomètre.
T. J. THIBAUDEAU technicien
4 édifice Merrick — 10344 ave Jasper
Edmonton, Alta — Téléphone: 27759

READ SIGNS OF LIFE HEED
UNE MINUTE DE REFLEXION PEUT PRESERVER UNE VIE
Familiarisez-vous avec ces principes de bonne conduite
1. Soyez habile dans le contrôle de votre voiture.
2. Connaissez tout ce que votre voiture peut faire.
3. Signalez vos intentions — autant que possible — afin que les autres sachent ce que vous désirez faire.
4. Soyez bienveillants envers tous ceux qui se servent des routes et des rues.
5. Ne prenez des chances folles.
6. Surveillez les fautes des autres et faites ce que vous pouvez pour y remédier.
R R — SLOW — STOP
Soyez prudents — La vie que vous épargnerez ce sera peut-être la vôtre!
Published in the interests of public safety by...
ABA — ALBERTA BREWERS' AGENTS LIMITED
REPRESENTING
BIG HORN BREWING CO. LTD.
CALGARY BREWING & MALTING CO. LTD.
SICKS' EDMONTON BREWERY LTD.
SICKS' LETHBRIDGE BREWERY LTD.
NORTH-WEST BREWING CO. LTD.

Notre-Dame du Cap visite Falher

La paroisse Ste-Anne de Falher fut la scène d'un grand ralliement religieux à huit heures du soir jeudi le 10 août; l'enthousiasme était sur toutes les figures; plusieurs étaient venus prier et chanter leurs louanges à Notre-Dame du Cap, la Madone nationale qui voyage à travers le Canada. En dépit d'une pluie, qui avait mis les chemins impraticables, la Madone arrivait à l'église à l'heure précise. Elle était conduite par les RR. PP. Didier Plaisance et Herménégilde Charbonneau, o.m.i. M. Gratton, du Manitoba, les accompagnait tout en offrant son concours pour la vente des objets de piété.

Une impressionnante cérémonie se déroula quand N.-Dame du Cap fut transportée dans l'église où un trône de toute beauté, aux couleurs mariales, lui avait été préparé par les mains expertes de nos bonnes religieuses Soeurs Ste-Croix. Après le sermon et le salut solennel du Très Saint-Sacrement, commença la récitation du Rosaire perpétuel qui fut suivi toute la nuit par une foule nombreuse; l'église était parfaitement remplie et il y eut de nombreuses communions à la messe de minuit. Vendredi à quatre heures de l'après-midi, Notre-Dame du Cap quittait l'église pour aller visiter nos chères Soeurs Recluses, communauté de Marie Médiatrice, établie dans la paroisse depuis peu d'années; leur vie cloîtrée toute de dévouement et de sacrifices leur valait une visite spéciale de la Madone nationale. Qu'il soit dit en passant que cette petite communauté du Rosaire perpétuel est déjà assez nombreuse qu'elle doit essaimer et s'organiser pour fonder un nouveau noyau.

* * *

Conférence

Après le départ de Notre-Dame du Cap, il y eut un triduum préparatoire à la fête de l'Assomption. A la clôture dimanche le 13 août, le R. Père H. Charbonneau, o.m.i., nous donna une conférence filmée, au sous-sol de la sacristie. Il nous fit voir un groupe de missionnaires Oblats et du Sacré-Coeur (15), partis pour aller évangéliser l'Afrique. Ils étaient à bord du vaisseau égyptien le "Zam-Zam" quand celui-ci fut coulé en pleine mer par un vaisseau allemand. Avant leur départ tous avaient été à N.-Dame du Cap prier et demander sa protection. Sauvés du naufrage, ils furent faits prisonniers et passèrent quatre ans dans les camps de concentration allemands. A la fin de la guerre tous revinrent au Canada; aussi leur première visite fut à N.-Dame du Cap pour la remercier de son éclatante protection.

* * *

Départ

C'est avec regret que nous avons appris le prochain départ de notre curé le Rév. Père Marsan, o.m.i. Son Excellence Mgr H. Routhier le rappelle près de lui à McLennan; il avait été placé temporairement curé de la paroisse en remplaçant le Rév. Père L. Nadeau au repos à Banff. Son court séjour parmi nous lui a valu une profonde estime de tous les paroissiens, qui ont apprécié ses hautes qualités et nous formons des voeux que l'obédience le ramène encore prêtre de la paroisse. Nous souhaitons la bienvenue au Rév. Père Laroche, actuellement à Falher, qui, par ce départ, devient curé de la paroisse. Diverses oeuvres religieuses et sociales étaient déjà sous sa direction et nous démontrait ses nobles qualités; c'est donc avec bonheur que nous le saluons à titre de Père-curé. Nous sommes heureux aussi de souhaiter la bienvenue au R. Père Philippot, o.m.i., qui vient résider au presbytère à titre d'aumônier des Soeurs Recluses et assistant du R. Père Laroche.

Annonces classifiées

CHEZ "TOWER'S"
Bons repas de famille. Cordialité et hospitalité. "Tower's", 10432, avenue Jasper, Edmonton.

Institutrice et instituteur demandés
On demande une institutrice bilingue ainsi qu'un instituteur bilingue pour l'école Guy séparée district 30 de McLennan, Alberta. Veuillez envoyer vos applications à la secrétaire-trésorière, Mme L. Benoit, McLennan, Alberta.

Institutrices demandées
Trois institutrices bilingues demandées pour enseigner à l'Ecole Consolidée de Donnelly. S'adresser à M. Jean Pariseau, secrétaire-trésorier.

GAGNEZ DE L'ARGENT à domicile, à temps complet ou partiel. Apprenez à faire des bonbons à la maison. Gagnez en apprenant. Premier outillage fourni gratuitement. Cours par correspondance. Institut National de Confiserie Enrg., Station Delorimier, case 152, Montréal.

INSTITUTRICE DEMANDEE
Joussard demande une institutrice bilingue pour école du village où il y a environ 35 élèves des grades 1 à 6. Adresser toute correspondance à M. Maurice Bruneau, commissaire, Joussard, Alta.

HOTEL A VENDRE
Hôtel de 8 chambres avec eau chaude et eau froide, chambre frigidaire de 9'x11', dans un village canadien-français à quelques milles d'Edmonton. Chemin de fer dans le village. Prix: $35,000.00.

MAISON A VENDRE
Maison bien finie de 6 chambres; 2 étages, pleine cave, fournaise et réservoir d'eau douce dans la cave; grandeur 24'x28', avec un lot de 50'x150'. Belle pelouse en avant avec trottoir de ciment. Dans un village canadien-français. Prix: $3,200.00.
Nous avons également en vente plusieurs terres et maisons d'affaires.
L. MESSIER et PAUL MAHE
Agents d'immeubles de Legal

A VENDRE
Bel emplacement a vendre, 15 acres de terre en culture, bien clôturée, bonne grande maison avec bain, électricité, eau chaude et froide, bon garage, écurie, poulailler, porcherie; le tout bien clôturé. Deux réservoirs à eau, (Dugouts), de l'eau en quantité. Condition de vente: Comptant mais prix bien modéré.
S'adresser à Conrad Côté, Falher Alta.

Edifice Desjardins, situé à 59 avenue Bégin, Lévis. Siège Social de La Fédération des Caisses populaires Desjardins. C'est à Lévis que se dérouleront dans quelques jours les fêtes du cinquantenaire des Caisses.

Savez-vous la valeur de votre maison

Savez-vous combien vaut votre maison?

Les chances sont que vous l'ignorez. Vous pouvez peut-être arriver à quelques cents dollars du prix que votre maison vous apporterait à la vente, mais les chances sont que vous vous tromperez de 1 à 2 milles dollars, quant à sa valeur réelle, selon l'expérience d'experts en évaluation immobilière.

De nos jours, quand il existe tant de changements et d'inflation dans les valeurs immobilières, il est difficile au propriétaire de déterminer exactement ce que vaut sa propriété. Cependant, à la suite d'études récentes sur les valeurs comparatives des maisons neuves et vieilles, la Minneapolis-Honeywell Regulator Co., Ltd., Leaside, a préparé une formule pour aider les propriétaires sous ce rapport. Voici la nouvelle mesure d'évaluation qu'elle présente au propriétaire.

1. Trouvez le coût de remplacement de votre maison. On y arrive en consultant un entrepreneur local sur le coût de bâtir une maison neuve du même modèle et de même grandeur.

2. Déduisez environ 15 p.c. de l'estimation du coût de remplacement par l'entrepreneur. On agit ainsi parce qu'on peut s'attendre à une baisse dans le coût des matériaux de construction dans un avenir pas trop lointain.

3. Déduisez ensuite un montant pour dépréciation, calculé à environ 2% par an, ou approximativement. Calculer à un taux un peu plus haut si la maison est d'un modèle ancien et que le voisinage commence à se détériorer.

4. Ajoutez le coût de remplacement des diverses améliorations faites à la maison depuis sa construction — telles améliorations qui ne sont pas ordinairement comprises dans les plans d'un entrepreneur. Ces améliorations peuvent inclure les travaux d'embellissement du terrain ou pelouse, les fenêtres doubles avec moustiquaires combinées en aluminium, les régulateurs automatiques de la chaleur, type-horloge, pour les étages du haut et du bas, une laveuse de vaisselle automatique, un appareil à disposer des ordures, un boudoir à panneaux, etc.

5. Ajoutez ensuite la valeur du terrain. On peut en déterminer la valeur en prenant la moyenne du prix auquel les terrains des environs se sont vendus récemment. Le résultat vous donnera une estimation assez rapprochée de la valeur réelle de votre maison. Pour une estimation encore plus juste, disent les analystes, suivez les deux méthodes suivantes.

6. Assurez-vous du prix de vente des maisons de même grandeur — et même état — dans votre voisinage. Cela veut dire le prix auquel ces maisons ont été vendues, non pas le prix demandé. Prenez une moyenne de ces prix et déduisez 15 à 20 p.c. du résultat.

7. Trouvez la moyenne des loyers annuels payés pour des maisons semblables dans les environs. Mutipliez ce chiffre par 10 — cela est la méthode habituelle d'évaluer au pouce par les courtiers d'immeubles.

Prenez la moyenne du total des trois méthodes, 5, 6 et 7 — et vous arriverez raisonnablement assez près de la valeur réelle de votre maison.

La Pologne quitte l'organisme de la santé

Genève. — La Pologne a quitté l'organisation internationale de la santé accusant les Etats-Unis de faire servir cet organisme à leurs fins. La Russie, l'Albanie, la Bulgarie, la Russie blanche, la Chine communiste, la Tchécoslovaquie, la Hongrie, la Roumanie et l'Ukraine ont déjà quitté l'organisation.

Les autorités de l'O.M.S. ont répliqué que la Pologne était l'un des pays qui avaient le plus reçu.

Trois diplomates polonais résignent

Washington. — Trois hauts fonctionnaires de l'ambassade polonaise ont résigné leurs fonctions, au mépris même du gouvernement actuel de leur pays d'origine.

Des porte-paroles du secrétariat d'Etat ont confirmé que le ministre polonais Janusz Zoltowski, le conseiller d'ambassade et le deuxième secrétaire avaient mandé aux Etats-Unis de leur accorder asile. Zoltowski était le principal représentant financier de la Pologne dans ce pays.

Your Wedding Portrait
Castor Studios
Phone 22476
10007 Jasper Ave.
Edmonton Alta.

Chantiers coopératifs du Québec

La "Social Justice Review" de Saint-Louis, Missouri, signale à ses lecteurs comme une initiative "unique" les chantiers coopératifs établis depuis quelques années dans la province de Québec. Quarante-cinq camps de bûcherons au moins ont fonctionné l'hiver dernier d'après ce système. Ce sont les travailleurs qui gèrent eux-mêmes l'entreprise sous la direction de chefs qu'ils se sont choisis. Ceux-ci passent un contrat avec les propriétaires de limites à bois, et le gain qu'ils en retirent est partagé entre eux suivant la formule coopérative. L'Union des bûcherons dont relèvent ces chantiers est une des sections de l'U.C.C.

Coffre-fort original

Les mois de l'Annam avaient autrefois inventé une manière originale de mettre leur trésor en sûreté. Ils faisaient creuser un tronc d'arbre, dans la cavité on plaçait l'or des bijoux, les pierres précieuses, puis on la refermait soigneusement. Le tronc d'arbre était précipité au fond d'un grand bassin enclos dans le palais du roi et dans lequel on nourrissait des crocodiles.

On comprend que les voleurs hésitaient à s'approcher des bords défendus par les terribles machoires des sauriens.

Le coffre-fort était donc bien gardé; cette méthode présentait cependant un inconvénient: c'est que personne ne pouvait toucher au trésor, les crocodiles auraient dévoré indifféremment les malfaiteurs et le légitime possesseur luimême, de sorte que le roi, lorsqu'il avait besoin d'argent, était obligé de faire tuer les crocodiles, opération qui ne manquait pas de danger; puis, quand il avait pris ce qu'il lui fallait et remis le coffre-fort en place, on amenait de nouveaux sauriens pour le garder.

Un calcul irréfutable

—Victoire, demande Mme Durant à sa bonne, combien de temps avez-vous fait cuire ces oeufs?
—Neuf minutes, Madame.
—Neuf minutes! tout s'explique. Ils sont durs comme de la pierre. Je vous avait dit que pour faire cuire un oeuf il ne fallait que trois minutes.
—C'est vrai, Madame; mais il y avait trois oeufs, et trois fois trois font neuf.

Le cordonnier de Pie XII

Montecatini, Itali. — Un violoniste de concert, qui est plus heureux quand il fabrique des chaussures que lorsqu'il apparait sur la scène, est aujourd'hui le cordonnier le plus réjouie de tout l'Italie. Il vient d'être en effet, accrédité comme tel auprès de Sa Sainteté le Pape.

Solmiredo Papini, âgé de 59 ans, a été désigné à ce poste par le Souverain Pontife lui-même.

"Maintenant j'aurai tout le travail qu'il me faut, a dit Papini. Que pourrais-je souhaiter de plus?"

Voici comment Papini est parvenu à ce poste. Juste avant Noël un prélat peu connu, Mgr Riccardo Federici, du Vatican, vint passer quelques jours à Montecatini. A un moment donné il eut besoin de nouvelles chaussures. Des villageois lui conseillèrent de se rendre chez Papini, "un bon cordonnier."

Ce dernier est issu d'une famille de cordonnier, mais ses parents avaient toujours rêvé d'en faire un musicien. Solmiredo se livra donc à l'étude du violon, se perfectionna rapidement, et participa à des concerts à Paris, Londres et en Afrique du Sud.

Mais il n'était pas heureux. Il revint à Montecatini en déclarant qu'il voulait exercer son métier, se spécialisant toutefois dans les chaussures artistiques. Lorsque son père mourut Papini prit la direction de la boutique de cordonerie.

Le prélat fut très satisfait de ses chaussures et demanda à Papini s'il voudrait en confectionner une paire pour le Pape. Papini répondit par l'affirmative, ne croyant jamais qu'il aurait à s'exécuter.

Un jour cependant des vieilles pantouffles arrivèrent de Rome, Il s'agissait de celles du Pape.

"Les pieds du Pape sont de 11.02 pouces de longueur et de 3.14 pouces de largeur, expliqua Papini un peu plus tard. J'en confectionnai donc en cuir rouge très fin. Pour les rendre plus légères je remplaçais l'itnérieur du talon par du liège. Les chaussures pesaient moins d'une livre."

Les pantoufles plurent tellement à Sa Sainteté qu'il le nomma derechef cordonnier du Pape.

Aujourd'hui Papini joue encore du violon, mais par simple détente.

La laine dans la fabrication des tissus

Malgré toutes les recherches des experts, ils n'ont pas encore obtenu de fibre égale à celle que nous fournit la toison du mouton. Ceux qui savent apprécier la vraie valeur des choses, s'accordent à dire que la laine arrive toujours en tête des textiles. Fait remarquable, ceux qui cherchent une nouvelle fibre pour confectionner des tissus acceptent toujours la laine comme modèle de la perfection. Les noms mêmes des tissus faits de fibres ou cellulose synthétique sont empruntés au vocabulaire de la laine: flanelles, cheviots, tweeds, laine peignée, laine de Saxe.

La vogue persistante de la laine s'accuse dans l'augmentation graduelle du nombre d'usages qu'on en fait et de la marge croissante entre la demande et la production mondiale. A l'heure actuelle, rien n'indique que la production de laine puisse, pour un certain nombre d'années, rattraper la consommation mondiale, car les réserves sont faibles.

Aux Etats-Unis et au Canada, la population ovine est la plus basse depuis cinquante ans, malgré le fait que les prix des viandes de mouton et d'agneau et de la laine soient les plus forts jamais enregistrés depuis le début du siècle. Au Canada, la production lainière est présentement bien inférieure à 20 p. 100 de la quantité qu'exigent nos fabricants.

L'Opposition serait représentée

Ottawa. — Il se peut que les partis de l'opposition fédérale soient représentés au sein de la délégation canadienne qui se rendra à la prochaine assemblée générale des Nations-Unies.

LEGAL

Après la pluie le beau temps, mais le beau temps a aussi fait apparaître le bonhomme gelée sur nos champs. Le dommage n'a cependant pas été sérieux. Nous espérons que ce beau temps permettra à nos champs encore verts de parvenir à maturité aussitôt que possible car il se fait déjà tard.

M. le curé, revenu samedi dernier de ses vacances chez ses parents, assistait mardi matin à Morinville au mariage de M. Georges Omer Pelletier de Legal et de Stella Ricard de Morinville. Mgr Tessier célébrait le mariage. Un grand nombre de parents assistaient à la cérémonie religieuse ainsi qu'au banquet de circonstance servi au Trocadero à Edmonton. Nous voulons offrir à nos jeunes mariés nos meilleurs voeux de bonheur et de prospérité.

Le pèlerinage de Saint-Albert à N.-Dame de Lourdes a remporté un de ses plus grands succès dimanche dernier grâce aux nombreux pèlerins venus de toutes parts. Un bon nombre des nôtres s'y sont rendus. Nous espérons qu'ils en ont retiré de grands bienfaits spirituels.

M. l'abbé René Jacob, notre dévoué vicaire, répondant à l'appel de notre ancien curé, maintenant curé de Lamoureux, se rendait en cette paroisse dimanche soir dernier avec un groupe d'artistes bien connus de notre paroisse pour un programme récréatif à l'occasion d'une partie de cartes organisée au profit de la paroisse. Nous apprenons qu'ils ont été appréciés de la population de Lamoureux et nous remercions le curé de Lamoureux et ses paroissiens pour un si chaleureux accueil.

Pour avertir les membres intéressés de la Congrégation des Dames de Sainte-Anne qui étaient peut-être absentes dimanche dernier, nous répétons qu'il y aura communion générale pour toutes les membres de la congrégation dimanche prochain le 27 août, et dans la soirée réception de nouvelles candidates.

Nous avons eu aussi à la salle Hutle lundi soir dernier une assemblée organisée et présidée par notre agronome M. J.-M. Fontaine. L'assemblée avait pour but de discuter un projet possible de plantation d'arbres dans notre paroisse et district. Un bon nombre des nôtres s'y sont rendus pour écouter et discuter les plans offerts par M. Fontaine. Nous espérons que cette assemblée aura des résultats pratiques.

Bon renom depuis des années
Nous avons mérité notre place au premier rang pour plusieurs raisons; mais la principale entre toutes est une réputation qui inspire confiance. Depuis de nombreuses années, le public peut se fier au service que nous offrons, et cela toujours à des prix modérés et en respectant tous les désirs de nos clients. Cette façon d'agir a gagné la confiance de tous envers notre organisation, une confiance que nous cherchons toujours à mériter.
Connelly-McKinley LTD.
Entrepreneurs de funérailles
Tél. 22222 — 10007-109e rue
Ecoutez notre programme à CHFA "Heure du repos", le dimanche de 9h.30 à 10h. p.m.

35 ans manufacturier de ressorts
Ressorts en lames et ressorts en serpentin pour tout genre d'autos.
Ressorts spéciaux pour tout genre de camion
Ressort fait sur commande pour n'importe quel travail
Pare-chocs et accessoires — Essieux redressis et trempés
EDMONTON AUTO SPRING WORKS
MANUFACTURIERS ET DISTRIBUTEURS
95ème rue et avenue Jasper
Tél.: 22219 — 26892 — H. D. McCoy, gérant

L'épreuve de votre semence
Une bonne semence est de première importance. Voyez dès maintenant à faire l'épreuve de germination, gratuitement, de votre graine de semence par le Line Elevators Farm Service. Voyez votre agent local de Federal.
FEDERAL
FEDERAL GRAIN LIMITED

Vente et service de poêles au gaz Luna par Jakubowsky Electric, Girouxville
LUNAGAS
"Luna Gas", le produit le plus moderne de la ferme, celui aussi qui s'emploie très avantageusement dans les automobiles et machines agricoles a maintenant une agence à Girouxville. Pour tous détails de l'installation et du service régulier de ce combustible de haute qualité, adressez-vous à Monsieur A. Jakubowsky à Girouxville.
Jakubowsky Electric & Hardware

Votre tailleur
Votre tailleur doit avoir trois qualités pour vous satisfaire:
—être expérimenté
—avoir du bon matériel
—avoir des prix à la portée de tous.
C'est chez T.-J. La Flèche que vous trouverez ces trois qualités réunies, à votre plus grande satisfaction et avantage.
Soyez aux écoutes à CHFA tous les matins du lundi au vendredi, à 7h.58, pour l'annonce de T.-J. LA FLECHE
T. J. La Fleche, Tailleur
pour Dames, Hommes et Militaires
10053 avenue Jasper — Tél. 26419

4 RAISONS IMPORTANTES
pour lesquelles vous devriez étiquetter vos bidons ECD
- Prompt retour de vos bidons à crème
- Prompt paiement
- Classification exacte
- Les plus hauts prix
ECD A UN MEILLEUR SERVICE!
E.C.D.—PLUS GRANDE SATISFACTION
Etiquettez vos bidons E.C.D.—Vous serez plus satisfaits
• Expediez par train ou camion
Ship Your Cream to
EDMONTON CITY DAIRY Company
EDMONTON :: ALBERTA

BANQUE
La Banque de Nova Scotia
Fayer
LA BANQUE de NOVA SCOTIA
• UNE ENSEIGNE DE BONNE AMITIÉ •
Près de chez vous, il y a une succursale où vous pouvez régulièrement
DÉPOSER VOS ÉPARGNES
HF-395

Résultats du concours de français en Alberta

Association canadienne-française de l'Alberta

CATEGORIE "A"

GRADE V

Lorraine Préfontaine, Pens. A.S.V. 86
Gaétane Pelletier, Legal 86
Jeannine Coulombe, Legal 85
Sévérin Sabourin, Bonnyville 85
Françoise Picard, Pens. A.S.V. 85
Maurice Olsen, Grandin 84
Yvonne Bergevin, Legal 84
Simone Demers, Couv. Notre-Dame 84
Mariette Hogue, Thibeault 83
Denise Arsenault, St-Paul 82
Antonia Bégin, Girouxville 82
Annette Rondeau, Bonnyville 80
Lilliane Belland, St-Paul 80
Jeannine Laing, St-Vincent 80
Gloria Gibeau, Thibeault 80
Pauline Vézina, Pens. A.S.V. 80
Louis Salley, Bonnyville 78
Réjean Boutet, Fort Kent 78
Denise Landry, Pens. A.S.V. 77
Yolande Tremblay, St-Paul 77
Louise Gourdine, Pens. A.S.V. 76
Lucette Baron, Donnelly 76
Sylvia Muller, Bonnyville 76
Marcel Bergevin, Couv. Notre-Dame 76
Lucille Boutin, St-Paul 75
Marcel Normandeau, Sacré-Coeur 75
Guy Poirier, Couv. Notre-Dame 75
Rose-Marie Sabourin, Thibeault 75
Louis Allarie, Couv. Notre-Dame 75
Marcelle Bélanger, Plamondon 74
Lawrence Gamache, Fort Kent 74
René Foisy, St-Paul 74
Yvonne Houde, Falher 74
Anne Lefebvre, Pens. A.S.V. 74
Marguerite Déry, Bonnyville 74
Hélène Hébert, Falher 74
Robert Lefebvre, Couv. Notre-Dame 74
Thérèse Trudel, Grandin 73
Thérèse Champagne, St-Vincent 73
Jeanne Bélanger, Bonnyville 73
Ida Soucy, Bonnyville 73
Gisèle Séguin, Bonnyville 73
Raymond Baert, Vimy 73
Alvine Plamondon, Plamondon 73
Germaine Douziech, Legal 72
Marie-Ange Bélanger, Bonnyville 72
Agnès Roberge, Bonnyville 72
Simone St-Jacques, Beaumont 72
Gilbert Rochon, Plamondon 71
Jeannine Fortin, Beaumont 71
Suzanne Côté, Grandin 71
Marlene Drolet, St-Paul 71
Hector Bussière, St-Paul 70
Jean Claude Langlois, St-Paul 70
Adéline Chartrand, Thérien 70
Germaine Charron, St-Paul 70
Laurent Gour, Bonnyville 70
Claire Richard, Bonnyville 70
Edouard Belland, St-Paul 70
Raymonde Préfontaine, Legal 70
Léon Tellier, Thibeault 70
Cécilia Heppler, Thibeault 70
Laurette Riopel, Thibeault 70
Madeleine Chartrand, Mallaig 69
Claire Mailloux, St-Paul 69
Raymond Pinco, St-Albert 68
Sylvia Séguin, Legal 68
Lenore Mageau, Ste-Lina 68
Bernard Dupuis, St-Paul 68
Germaine Charest, Beaumont 67
Marguerite Baril, Bonnyville 67
Rita Fortier, Donnelly 67
Normand de Champlain, Legal 67
Richard Mageau, Mallaig 67
Marc Plaisant, Legal 67
Jean Langevin, St-Vincent 67
Gilbert Bérubé, Couv. Notre-Dame 67
Elizabeth Sylvestre, Tangente 66
Madeleine Girard, St-Paul 66
Gilberte Michaud, Grandin 66
Angela Huot, Grandin 66
Ginette Ouellet, La Corey 66
Dianne Vallée, Bonnyville 66
Marie Lamothe, Grandin 66
Ethel Comeau, St-Paul 66
Albert Cyr, Legal 66
Marie-Claire Landry, Thibeault 66
Antonia Rivet, Thibeault 66
Jeannine Déchaine, Ste-Lina 65
Elisabeth Pilon, Sacré-Coeur 65
André Piquette, Plamondon 65
Octave Chevigny, Plamondon 65
Jeannette Hurtubise, St-Paul 65
Mariette Desnoyers, Bonnyville 65
Noella St-Arnault, St-Vincent 65
Daniel Lavigne, Beaumont 64
Paul-Emile Boisvert, St-Paul 64
Justine Morin, St-Albert 64
François Blackburn, Grandin 64
Bernard Chartrand, Mallaig 64
Hélène Desfossés, Falher 64
Carmen Côté, Falher 64
Gérald Collins, Fort Kent 64
Lorraine Beauregard, St-Paul 64
Rollande Tellier, Thibeault 64
Arthur L'Heureux, Vimy 64
Rose-Marie Faucher, St-Paul 63
Jacqueline Dubrûle, St-Paul 63
D'Arcy Martel, Thibeault 63
Gisèle Labonté, Plamondon 63
Claudette Hébert, Legal 62
Cléophas Cyr, Legal 62
Germaine Gill, St-Vincent 62
Rena Plamondon, Plamondon 62
Yvon Ducharme, Fort Kent 62
Denise Guérin, Falher 62
Marie Schaub, Plamondon 62
Liliane Chabot, Girouxville 62
Dorothy Baril, Bonnyville 62
Diana Bélanger, Mallaig 62
Henri Baril, Sacré-Coeur 62
Raymond Paquette, Grandin 61
Marie Maure, Falher 61
René Girouard, Grandin 61
Rémi Van Brabant, St-Paul 61
Louise Champagne, St-Vincent 61
Joanne Fortin, Bonnyville 61
Simon Dargis, St-Vincent 61
Paul Cailleaux, Couv. Notre-Dame 61
Antoinette Jodoin, Ste-Lina 60
Normand Pelletier, Legal 60
Claude Taillefer, Falher 60
Gilbert Mackell, Girouxville 60
Bernard Ouellet, Legal 60
Jacqueline Stinson, St-Paul 60
Rita Riopel, Thibeault 60
Lorraine Leclerc, Girouxville 59
Roméo Montpetit, Legal 59
Alice Carrier, St-Paul 59
Clément Laforce, Bonnyville 59
Evangéline Lacroix, Donnelly 59
Jacques Pitre, Girouxville 58
Gilbert Maisonneuve, Donnelly 58
Omer Laflamme, Donnelly 58
André Meunier, Thibeault 58
Joyce Iseke, Thibeault 58
Lucille Létourneau, Fort Kent 57
Philippe Hébert, St-Vincent 57
Denis Chartrand, Mallaig 57
Bernard Belland, St-Paul 57
Mariette Breault, Grandin 57
Françoise Morin, Grandin 57
Aline Charron, St-Paul 57
Edvin Baril, Bonnyville 57
Lucienne Chaput, Tangente 57
Roger Sabourin, Vimy 57
Doraine Hinse, Beaumont 56
Jeannette Belhumeur, St-Albert 56
Liliane M. Curial, St-Albert 56
Annette Racine, Sacré-Coeur 56
Fabien Dubrûle, St-Paul 56
Jeanne Langlois, Tangente 56
Evelyne Tellier, Thibeault 56
Denis Châtain, Grandin 55
Edouard Normand, Thérien 55
Ida Bégin, Girouxville 55
Claude Chalut, Fort Kent 55
Jeannette Emard, Falher 55
Rita Charest, St-Paul 55
Adélard Guérette, Girouxville 55
Shirley Patry, Thibeault 55
Gertrude Ouellette, Tangente 54
Richard Doucette, Girouxville 54
Guy Maisonneuve, Donnelly 54
Marie Bérubé, Beaumont 54
Lorraine Genest, Sacré-Coeur 54
Isabelle Lemay, Plamondon 54
Gracia Hinse, Beaumont 54
Yvette Guenette, Falher 54
Yolande Labonté, Thibeault 54
Rose Garon, Couv. Notre-Dame 54
Bernard Plaquin, Thérien 53
Béatrice Hurtubise, St-Paul 53
Willie Girard, St-Paul 53
Julien Blanchette, St-Paul 53
Georgette Laframboise, Legal 53
Edmond Despins, Falher 53
Arthur Chabot, Girouxville 53
Miriam Frey, McLennan 53
Denise Gagnon, Ste-Lina 53
Anna Handfield, Grandin 53
Alexandre Blanchette, St-Paul 53
Albert Gascon, Mallaig 53
Yvonne Gratton, Mallaig 53
Guy Béland, Thibeault 53
Henri Lefebvre, Grandin 52
Rolland Ulliac, Plamondon 52
Lucien Guindon, Falher 52
Laurraine Fortin, Beaumont 52
Béatrice Hinse, Beaumont 52
Marguerite Bérubé, Beaumont 52
André Schaub, Plamondon 51
D'Arcy St-Martin, Legal 51
Evéline Guérette, Girouxville 51
Armand Vallée, Mallaig 51
Roland Provençal, Vimy 51
Pauline Guindon, Girouxville 51
Raymond Despins, Falher 50
Simone Lafrance, Mallaig 50
Paul Demers, St-Paul 50
Joel Arcand, Grandin 50
Roy S. Sylyski, St-Albert 50
Joseph Roberge, Sacré-Soeur 50
Laurette Ménard, Plamondon 50
O'Neil Chevalier, Thibeault 50
Eugène Spilak, Thibeault 50
Lorraine Dechaîne, Ste-Lina 50
Claude Joly, St-Paul 50

* * *

GRADE IV

Doris Beaupré, Legal 99
Pierre Sliger, Couv. Notre-Dame 98
Blanche Plouffe, Bonnyville 97
Jeanne Lambert, St-Paul 97
Sylviane Cloutier, Donnelly 97
Denise St-Arnault, Pens. A.S.V. 96
Laura Mae Bouffard, Pens. A.S.V. 96
Mariline Dusseault, Falher 96
Marguerite Doucet, St-Paul 96
Irène Dubois, Vimy 96
Célina Vervynck, Couv. Notre-Dame 95
Madeleine M. Mageau, Mallaig 95
Eugène Côté, St-Paul 95
Jacqueline Doucet, St-Paul 95
Yolande Meunier, St-Paul 95
Dènis Rondeau, Bonnyville 94
Kathleen McAuliffe, Sacré-Coeur 94
Marie-Rose Lemay, Plamondon 94
Annette Adam, St-Vincent 94
Doris Paré, Legal 93
Louisette Hétu, Bonnyville 93
Thérèse Hogue, Thibeault 92
Louise Thérien, St-Paul 92
Doreen Charest, Thibeault 92
Clairette Normandeau, Sacré-Coeur 92
Gail Parker, Thibeault 92
Auréa Généreux, St-Paul 91
Germaine Pitre, St-Paul 91
Georgette Stinson, St-Paul 91
Laurette Baril, Pens. A.S.V. 91
Germaine Garant, Donnelly 91
Rose-Ange Villeneuve, Donnelly 91
Lorraine Bourgeois, Pens. A.S.V. 91
Florence Morin, St-Albert 91
Madeleine Lavigne, Beaumont 91
Paulette Loiselle, Falher 91
Adèle Duteau, St-Paul 90
Denis Lambert, St-Paul 90
Juliette Tanguay, Donnelly 90
Jacqueline St-Martin, Legal 90
Annette Leduc, Fort Kent 90
Lorraine Villeneuve, Sacré-Coeur 89
Marilyn Foy, Pens. A.S.V. 89
Dolores Coulombe, Legal 89
Lucille Bussière, St-Paul 89
Sylvia Patrie, Fort Kent 89
Lorraine Huot, Vimy 88
Jocelyne Viens, Falher 88
Jeannine Beaudoin, Falher 88
Harvey Ducharme, Fort Kent 88
Irène Boisvert, Legal 88
Colette Létourneau, Thibeault 88
George Dubeau, St-Paul 88
Pauline Boisvert, St-Paul 88
Claudette Binette, Pens. A.S.V. 88
Noël Hébert, St-Vincent 88
Pauline Messier, Legal 88
Hélène Servant, Donnelly 87
Jeannette Necula, Fort Kent 87
Geneviève Gonville, Thérien 87
Irma Houle, Thibeault 87
Paulette Chamberland, Pens. A.S.V. 87
Jeannine Rivet, Thibeault 87
Gilles Desnoyers, Bonnyville 87
Lucille L'Abbé, Falher 87
Cécile Thibeault, Donnelly 86
Jeanne Huot, Pens. A.S.V. 86
Charles Côté, Grandin 86
Jacqueline Plouffe, Bonnyville 86
Philias Chaput, Tangente 86
Denis Laframboise, Legal 85
Andréa Morin, Grandin 85
Henriette Durand, Pens. A.S.V. 85
Paul Lambert, St-Paul 85
Mathilda Paquette, Bonnyville 85
Remi Buissière, St-Paul 85
Rejeanne Guérin, Donnelly 85
Gracie Hyrnyk, Plamondon 84
Sylvain Voyer, Grandin 84
Lorraine Douziech, Legal 84
Alma Laflamme, Bonnyville 84
Elizabeth Kambouroff, Bonnyville 84
Simone Durocher, Pens. A.S.V. 84
Antoinette Dallas, Pens. A.S.V. 84
Robert Laporte, Bonnyville 84
Cécile Dentinger, Falher 84
Lauriane Aubin, Girouxville 84
Gérard Michaud, St-Vincent 84
Georges Normandeau, Couv. Notre-Dame 84
Thérèse Bédard, Tangente 84
Hélène Bédard, Tangente 84
Raymond Michaud, Mallaig 83
Mary Pushkarenko, Mallaig 83
Sylvia Hinse, Beaumont 83
Lucienne Collins, Bonnyville 83
France Gobeil, Beaumont 83
Irène Lamoureux, Mallaig 83
Bernice Baril, Bonnyville 83
Lorraine Proulx, Falher 83
Pauline Lefebvre, Grandin 83
Evelyn Sabourin, Vimy 83
Ethel Bélanger, Plamondon 83
Lorraine St-Martin, Legal 82
Marie Guindon, Girouxville 82
Pauline Courchesne, Falher 82
Marcella C. Déchaîne, Mallaig 82
Yvette Kambouroff, Bonnyville 82
Claudette Soetart, Thibeault 82
Jean-Louis Meunier, Thibeault 81
Louis Rondeau, Couv. Notre-Dame 81
Muriel Carrier, Bonnyville 81
Alice Bélanger, Bonnyville 81
Louis Morin, Legal 81
Albert Dalton, Sacré-Coeur 81
Louise Poirier, Grandin 81
Dora Bruneau, Falher 81
René Gagné, McLennan 81
Réginald Hamel, Bonnyville 80
Georgina Morin, Legal 80
Paul Belley, Legal 80
Edmond Dechief, Falher 80
Thérèse Blouin, Falher 80
Sylvianne Aubin, Falher 80
Jeannette Frigon, Grandin 80
Richard Doucet, St-Paul 80
Paul Rondeau, Bonnyville 80
Juliette Van-Brabant, St-Paul 80
Sylvia Hérard, Beaumont 80
André Opalinski, Couv. Notre-Dame 80
Léo Magnan, Beaumont 80
Ronald St-Laurent, Thibeault 80
Georgina Lambert, Beaumont 79
Lucille Charest, Beaumont 79
Judy Holzer, Legal 79
Claire Poirier, Grandin 79
Pauline Charrois, Legal 79
Alice Bellemare, Fort Kent 79
Hélène Granger, Tangente 79
Clément Pigeon, St-Paul 79
Edna Bartier, Bonnyville 79
Thérèse Gosselin, Thibeault 79
Aline Plamondon, Plamondon 79
Roméo Ethier, Couv. Notre-Dame 78
Anna Poudrier, Legal 78
Lorraine Déry, Bonnyville 78
Rachel Meunier, Thibeault 78
Louis Albinati, Falher 78
Adrien Chamberland, St-Paul 78
Armand Bruneau, Falher 77
Maurice Laflamme, Donnelly 77
Fernand Leroux, St-Paul 77
Sylviane Izio, Sacré-Coeur 77
Clément LaBine, Sacré-Coeur 77
Simon Roy, Fort Kent 77
Julia Schayes, Thibeault 76
Jeannette Levasseur, Grandin 76
Maurice Gaucher, Fort Kent 76
Raymond Chalifoux, McLennan 76
Jacques Lemire, Falher 76
Ernest Bérubé, Beaumont 76
Lorraine Laing, St-Vincent 76
Hélène Maisonneuve, Donnelly 75
Denise Ouellette, Donnelly 75
Lauraine Maisonneuve, Donnelly 75
Bernard Casavant, Legal 75
Cécile Limoges, Sacré-Coeur 75
Yvette Morin, Legal 75
Marguerite Lavigne, Beaumont 75
Simonne Payette, St-Paul 75
Cécile Johnson, Donnelly 74
Laurent Dufresne, Girouxville 74
Roger Pitre, Girouxville 74
Germaine Fortier, Donnelly 74
Marcelle Emard, Falher 74
Denise Théberge, Thibeault 74
Elise Magnan, Beaumont 74
Rita Plouffe, Bonnyville 74
Dora Cyr, Legal 74
Madeleine Carmichael, Sacré-Coeur 74
Florence Gervais, Plamondon 74
Urbain Létourneau, Fort Kent 73
Alfred Groleau, Grandin 73
Robert Fortier, Vimy 73
Maureen Parent, Vimy 73
Lorraine Chartrand, Thérien 73
Lucile Schayes, Thibeault 73
Bernard Belhumeur, St-Albert 73
Lucienne Piquette, St-Vincent 73
Lilliane Ouellette, Mallaig 72
Dolores Lefebvre, Grandin 72
Jean-Paul Bougie, Bonnyville 72
René Laflamme, Falher 72
André Foisy, Falher 72
Denis Parent, Legal 72
Clarabelle Pombert, Sacré-Coeur 72
Paul D'Auteuil, Girouxville 72
Jeanne Dufresne, Girouxville 72
Selma Bachoffer, Thérien 72
Terence Lynch, McLennan 71
Maurice Arsenault, St-Paul 71
René Charrois, Grandin 71
Fernand Loiseau, Falher 71
Jacqueline Mageau, Ste-Lina 71
Paul Bergevin, Legal 71
George Chevigny, Plamondon 71
Léonard Landry, Fort Kent 70
Léon Garneau, Grandin 70
Armand Houle, Thibeault 70
Raymond Cyr, Legal 70
Roger Sévigny, St-Albert 70
Marcel Salley, Bonnyville 70
Solange Berlinguette, St-Paul 69
Paul Bachand, Legal 69
Jean-Louis Cyr, St-Paul 69
Raymond Charbonneau, Mallaig 69
Euclide Ménard, Plamondon 69
Simonne Sauvageau, Falher 68
Pauline Montpetit, Legal 68
Denise Lamarche, Legal 68
Emile Hébert, Sacré-Coeur 68
Laurent Labonté, Thibeault 68
Adéline Roberge, St-Paul 68
Lilliane Gauthier, Plamondon 68
Annette Schaub, Plamondon 68
Normand Cyr, Legal 67
Maurice Beaupré, Thibeault 67
Jeannine Béland, Thibeault 67
Jeannette Pesteil, Donnelly 67
Jerry Beauregard, St-Paul 67
Henri Guindon, Falher 67
Gérard Garand, Falher 66
Shirley Gagnon, Plamondon 66
Victor Chabot, Girouxville 66
Yvon Carle, Grandin 66
Clinton Sopchyshyn, Thérien 66
Rolland Rondeau, Couv. Notre-Dame 66
Lorraine Adam, St-Vincent 66
Normand Houle, Thibeault 65
André Daignault, Thibeault 65
Mona Julien, St-Paul 65
Robert Tailleur, Legal 65
Pierre Ouellette, Fort Kent 65
Gertrude Giroux, Girouxville 65
Thérèse Guérette, Girouxville 65
Dolorès St-Jean, Plamondon 65
Percy Collins, Fort Kent 64
Richard Alexandre, Falher 64
Denis Belleville, Mallaig 64
Lillian Musa, Sacré-Coeur 64
Vina Gauthier, Plamondon 64
Jeannine Lanctôt, Girouxville 63
Normand Montpetit, Legal 63
Richard Ouellette, Ste-Lina 63
Marie-Joseph Savard, Girouxville 63
Rita Paradis, McLennan 63
Lorraine Bélanger, Thérien 63
Omer Despins, Vimy 62
Roch Régimbald, Vimy 62
Albert Bouchard, Tangente 62
Armande Savard, Girouxville 62
Julien Mercier, Fort Kent 62
Mariette Robert, Thibeault 61
Yvonne St-Louis, Sacré-Coeur 61
Robert Chaput, Tangente 61
Lorraine Fontaine, Girouxville 60
Yvette Couillard, Girouxville 60
Marguerite Vaugeois, Legal 60
Armand Faucher, St-Paul 60
Paul Bégin, Girouxville 60
Jeannine Langlois, Tangente 60
Léon Ouellette, McLennan 59
Jeanne Shank, Vimy 59
Adélard Lessard, Ste-Lina 59
Céline M. Corbière, Mallaig 59
René Langlois, Tangente 59
René Champagne, St-Vincent 58
Jacques Ouellet, Tangente 58
Edmond Casavant, Legal 58
Marie Therrien, Sacré-Coeur 58
Irène Lacoursière, St-Albert 58
Edna Amyotte, Mallaig 58
Robert Hinse, Beaumont 58
Louise Parenteau, Thérien 58
Edouard Dupuis, St-Paul 58
Palma Leclair, St-Vincent 58
François Casavant, Vimy 57
Magella Lavoie, St-Albert 57
Rita Brassard, Beaumont 57
Eleanor Hanna, Grandin 57
Louise Chartrand, Mallaig 57
Hector Huot, Vimy 57
Hector Parenteau, Thérien 56
Raymond Ouimet, Bonnyville 56
Aline Bilodeau, Ste-Lina 56
Hector Jubinville, St-Paul 56
Yvette Chrétien, St-Paul 56
Claudia Chénard, Tangente 56
Annette Mercier, Donnelly 55
René St-Jean, Girouxville 55
Claude Riopel, Thibeault 55
Léona Proulx, St-Albert 55
André Langlois, Tangente 55
Claudette Bachand, Girouxville 54
Louise Couture, Sacré-Coeur 54
Annette Théroux, Legal 54
Edmond Bouchard, Tangente 54
Elize Blanchette, St-Paul 53
Louise Kaiser, McLennan 53
Lucille Ouellette, McLennan 53
René Rouleau, Donnelly 53
Françoise Pesteil, Donnelly 53
André Cyr, Plamondon 53
Marie Déchaîne, Ste-Lina 52
Raymond Leclerc, Girouxville 52
Laurier Ouellette, Girouxville 52
Bernard Marchand, Mallaig 52
Lorraine Létourneau, Sacré-Coeur 52
Cécile Ouellette, Ste-Lina 52
Edmond Corbière, Mallaig 51
Annette Simoneau, Girouxville 51
Gérard Tieulié, Legal 51
Roméo Collin, Donnelly 51
Bernard Gauthier, Plamondon 51
Léo Bessette, Girouxville 50
Gérard St-Martin, Legal 50
Roland Maurier, Legal 50
Marcel Pelletier, Legal 50
Robert Gibbon, Sacré-Coeur 50
Cordélie Martel, La Corey 50
Noël Tremblay, Girouxville 50
Richard Sabourin, Vimy 50
Paul Chrétien, St-Paul 50
Jean Brosseau, St-Paul 50
Jérémie Gauthier, Plamondon 50
Gérard L. Denault, Mallaig 50
Gérald Rochon, Plamondon 50
Thérèse Schaub, Plamondon 50
Lucien Chénard, Tangente 50
Gérard R. Bouchard, Donnelly 50
Germaine Robitaille, St-Vincent 50
Antoinette Hébert, McLennan 50

* * *

GRADE III

Richard Blais, Couv. Notre-Dame 97
Anne-Marie Hogue, Thibeault 97
Georgina Tourangeau, Thibeault 97
Jeannine Boudreault, St-Paul 97
Simone Poirier, St-Paul 96
Yvette Pelletier, Legal 96
Irène Morin, Legal 96
Paul Chalifoux, Couv. Notre-Dame 95
Lee Steffes, Thibeault 95
Cécile Sabourin, Thibeault 95
Muriel Doucet, St-Paul 95
Lucille Joly, St-Paul 95
Robert Joly, St-Paul 95
Jean Lafrance, St-Paul 95
Arthur Bussière, St-Paul 95
Jacqueline Côté, St-Paul 95
Claudette Giguère, Sacré-Coeur 95
Jacques de Champlain, Legal 95
Marlene Hittinger, Thibeault 93
Guy St-Germain, Thibeault 93
Gilles Desmarais, St-Paul 93
Denise Chartrand, Mallaig 93
Pauline Mahé, Legal 93
Simonne L'Heureux, Legal 93
Roland Soucy, Bonnyville 93
René Desnoyers, Bonnyville 93
Gloria Simonin, Pens. A.S.V. 93
Julienne Prenevost, St-Paul 92
Hélène Leroux, St-Paul 91
Rose-Marie Doucet, St-Paul 91
Guy Bouchard, St-Paul 91
Roger Leroux, St-Paul 91
Annette Jubinville, St-Paul 91
Charles Gamache, St-Paul 91
Marie-Claire Gauvin, St-Paul 91
Laurette Comeau, St-Paul 91
Lorraine Blanchette, St-Paul 91
Jeannette Brault, St-Paul 91
Marie Blanchette, St-Paul 91
Denis Théroux, Legal 91
Lucienne Caouette, Legal 91
Normand Lagacé, Donnelly 91
Bernadette Rondeau, Bonnyville 91
Lucie Hébert, St-Vincent 90
Claire Girard, St-Paul 90
Germain Girard, St-Paul 90
Lorraine Demers, St-Paul 90
Madeleine Morin, St-Albert 90
Nicole Jenvrin, Grandin 90
Hélène Turcotte, Grandin 90
Annette Ringuette, Bonnyville 90
Irène Guinet, Bonnyville 90
Thérèse de Champlain, Legal 89
Raoul St-Jacques, Beaumont 89
Henriette Mercier, Couv. N.-Dame 88
Elizabeth Labonté, Thibeault 88
Roger Lafleur, Mallaig 88
Paul Lorieau, Legal 88
Pauline Beaulieu, Grandin 88
Priscille Bédard, Grandin 88
Jeannine Mackell, Girouxville 88
Marguerite Wieschorster, Fort Kent 88
Merle Ann Moe, Bonnyville 88
Eugène Scantland, Thibeault 87
Eugène Durand, Sacré-Coeur 87
Jeannine Pelletier, Legal 87
Ghislaine Ouellet, La Corey 87
Anna Bureau, La Corey 87
Louise Dupuis, Grandin 87
Marguerite Leguerrier, Fort Kent 87
Lucien Garant, Donnelly 87
Evéline Renaud, Beaumont 87
Marie Magnan, Beaumont 87
Juliette Ethier, Couv. Notre-Dame 86
Maurice Schayes, Thibeault 86
André Massie, Legal 86
Muriel Boisvert, Legal 86
Adèle Pépin, Grandin 86
Louella Bourgeois, Pens. A.S.V. 86
Doris Houle, Thibeault 85
Mariette Sylvestre, Tangente 85
Simone Langevin, St-Vincent 85
Raymond Doucet, St-Paul 85
Patrice Robinson, St-Paul 85
Lynne Sumner, St-Albert 85
Ghislain Ouellet, La Corey 85
Brian McGuire, Grandin 85
Louise St-Pierre, Grandin 85
Louise Morin, Falher 85
Denise Rondeau, Bonnyville 85
Annette Muller, Bonnyville 85
Johanne Thérien, St-Paul 84
Eugène Dubois, St-Paul 84
Roger Tieulié, Legal 84
Irène Mailloux, Legal 84
Lucille Châtain, Grandin 84
Thérèse Magnan, Beaumont 84
Maurice St-Arnaud, Vimy 83
Clément Fagnan, Vimy 83
Raymond Côté, St-Paul 83
Jacqueline Brosseau, St-Paul 83
Ross Cameron, St-Albert 83
Yvonne Hébert, Sacré-Coeur 83
Guy Venne, Legal 83
Annie Gelety, Fort Kent 83
Lionel Thibault, Donnelly 83
Marguerite Plouffe, Bonnyville 83
Berthe Bordeleau, Bonnyville 83
Laurence Bérubé, Beaumont 83
Richard Garneau, Couv. N.-Dame 82
Alma Chouinard, La Corey 82
Cécile Villecourt, La Corey 82
Yvonne Lacombe, Bonnyville 82
Louis Faucher, St-Paul 81
Bernard Martineau, Legal 81
Marguerite Roy, Donnelly 81
Anne-Marie Villeneuve, Donnelly 81
Rose-Marie Genest, Vimy 80
Richard Laplante, Vimy 80
Léa Garneau, Vimy 80
Yvonne Villeneuve, Sacré-Coeur 80
Charles E. Massie, Legal 80
Lina de Champlain, Legal 80
Jeanne Garneau, Grandin 80
Lorraine Mercier, Grandin 80
Carmen d'Auteuil, Girouxville 80
Lilliane Mercier, Fort Kent 80
Muriel Deblois, Bonnyville 80
Jeannette Hinse, Beaumont 80
Madeleine Maisonneuve, Beaumont 80
Jeannine Beauregard, St-Paul 79
Irène Valiquette, McLennan 79
Fleurette G. Malo, Mallaig 79
Joseph Hébert, Grandin 79
James Hutton, Grandin 79
Cécile St-Laurent, Girouxville 79
Lorraine Bordeleau, Falher 79
Lucien L'Abbé, Donnelly 79
Laurent Généreux, Bonnyville 79
Marlene Charest, Thibeault 78
Lorraine Berlinguette, St-Paul 78
Denis Lamoureux, McLennan 78
Pierre Déchaîne, Mallaig 78
Roland Boisvert, Legal 78
Robert Régnier, Bonnyville 78
Florence Brassard, Beaumont 78
Madeleine Sévigny, Pens. A.S.V. 78
François Laurin, Tangente 77
Lucille Paré, Legal 77
Raymond Bonin, La Corey 77
Louise Belland, Grandin 77
Guy Bélanger, Girouxville 77
Hector Guénette, Falher 77
Jean-Marie Lacroix, Donnelly 77
Annette Collin, Donnelly 77
Mariette Séguin, Bonnyville 77
Irène Provençal, Vimy 76
Réal Mercier, Couv. Notre-Dame 76
Donald L'Abbé, Thibeault 76
Joséphine Michyluk, St-Albert 76
André Sylvestre, Legal 76
Marcel Guertin, Bonnyville 76
Rose-Marie Despins, Vimy 75
Claude Baril, Sacré-Coeur 75
Réal Vaugeois, Legal 75
Aurore Théroux, Legal 75
Maurice St-Jean, Legal 75
Denis Lamothe, Grandin 75
Roland Guertin, Bonnyville 75
Cécile Bélanger, Bonnyville 75
Bobby Baert, Vimy 74
Paul Lamoureux, Couv. N.-Dame 74
Henriette Perry, McLennan 74
Agnès Caouette, Bonnyville 74
Roland Houle, Thibeault 73
Robert Thérien, Legal 73
Vincent Voyer, Grandin 73
Marielle Maisonneuve, Donnelly 73
Blanche Fortier, Donnelly 73
Normand Lavallée, Thibeault 72
Julie Boucher, Thérien 72
Albert Amyotte, St-Paul 72
Laurette Dupuis, St-Paul 72
Jeannine Lafleur, St-Albert 72
Denise Girard, Girouxville 72
Gérard Morin, Falher 72
Simonne Vandal, Falher 72
Cécile L'Abbé, Falher 72
Maurice Montpetit, Couv. N.-Dame 71
Juliette Chauvette, McLennan 71
Marcella Fjellstrom, Mallaig 71
Richard Martin, Mallaig 71
Georges Messier, Legal 71
Colette Bergevin, Legal 71
Louis Galarneau, Grandin 71
Liliane Lanctôt, Girouxville 71
Gloria Mercier, Fort Kent 71
Emile Turgeon, Thibeault 70
Marie Marthe Riopel, Thibeault 70
Germaine Terrault, St-Albert 70
Albina Gagné, McLennan 70
Robert Parent, Legal 70
Albertine Lavoie, Girouxville 70
Louise Leclerc, Girouxville 70
Paul Turcotte, Falher 70
Madeleine Sicotte, Falher 70
Maurice Constantin, Grandin 69
Paul Tellier, Thibeault 68
Madeleine Mahé, Ste-Lina 68
Claire Michaud, Ste-Lina 68
Yvette Schaub, Plamondon 68
Paul Déchaîne, Mallaig 68
Alma Vaugeois, Legal 68
Annette Bégin, Girouxville 68
Lucie Michaud, Fort Kent 68
Jeanne Lirette, Bonnyville 68
Francis Bérubé, Beaumont 68
Richard Dion, Beaumont 68
Roméo Riopel, Thibeault 67
Mariette Tellier, Thibeault 67
Louise Carle, Thérien 67
Francine Soucy, Girouxville 67
Jean Simoneau, Girouxville 67
Raymond Rivard, Fort Kent 67
Antoinette Lambert, Falher 67
Florence Royer, Beaumont 66
Robert Longchamps, St-Paul 66
Maurice Roberge, St-Albert 66
Yvette Dragon, Plamondon 66
Bertrand Cyr, Legal 66
Myriam Anotil, Girouxville 66
Maurice Campeau, Fort Kent 66
Henri L'Abbé, Falher 66
Elisabeth Riemke Hylstra, St-Albert 65
Carol James, St-Albert 65
Dianne Plamondon, Plamondon 65
Armand Tieulié, Legal 65
Marguerite Mabillard, Girouxville 65
Aimé Laverdière, Falher 65
Rollande Guénette, Falher 64
Raymond Dionne, Couv. N.-Dame 64
Lucie Couture, Sacré-Coeur 64
Maurice Pombert, Sacré-Coeur 64
Denise Giroux, McLennan 64
Philippe Michaud, Mallaig 64
Jeannine Nolette, Girouxville 64
Paulette Dentinger, Falher 64
Théodore Genest, Vimy 63
Yvonne Parenteau, Thérien 63
William Burns, Vimy 62
Raymond Lamer, St-Albert 62
Dorine Montpetit, Legal 62
Annette Lirondelle, Legal 62
Ernest Chouinard, La Corey 62
Genevieve Skura, Fort Kent 62
Leonard Desnoyers, Bonnyville 61
Richard Boisvert, Falher 61
Irène Beauchamp, Vimy 60

FALHER

Baptêmes

Le 13 août, Marie-Suzanne-Dorine Foisy née le 4 août, fille de M. et Mme Gilbert Foisy (Yvonne Malo) Parrain et marraine): Maurice et Lena Foisy frère et soeur de l'enfant.

Le 12 août Marie Rose Céline Dostie née le 8 août fille de M. et M. Bertrand Dostie (Emélienne Gaboury) Parrain: Gédéon Dostie, marraine: Rose-Alma Roy.

Mariage

Mercredi le 16 août fut célébré le mariage de Paul Lacourcière, fils de M. et Mme Philibert Lacourcière (Madeleine Dupuis) à Marie L'Abbé fille de M. et Mme Elzéar Labbé (Anita Giroux). Nos voeux de bonheur aux jeunes mariés.

Décès

Vendredi matin à l'hôpital de McLennan s'éteignait doucement M. Henri Despins à l'âge de 81 ans. Sa sépulture a eu lieu samedi soir et un service solennel sera chanté lundi le 21.

A la famille en deuil nous offrons nos plus sincères condoléances.

* * *

M. Sylvio Villeneuve notre sympathique maître de Postes est revenu de ses vacances qu'il a été passé à Kelowna C.C. près de son épouse et ses enfants.

L'exposition agricole a eu lieu le 2 août dans la salle du Curling. Un rapport complet sera envoyé à "La Survivance."

* * *

Dans quelques semaines, notre école ouvrira de nouveau ses portes pour accueillir la jeunesse étudiante de la paroisse. Cette année les jeunes filles des grades 7 à 12 bénéficieront d'un cours d'enseignement ménager. On ne saurait trop apprécier une semblable amélioration dans le programme d'étude. Nous espérons que parents et élèves donneront leur entière collaboration pour le succès entier de cette oeuvre des plus précieuses pour l'éducation féminine de nos jeunes filles.

Départ: les paroissiens de Falher regretteront d'apprendre le départ de notre chère Spérieure, Soeur Marie de S.-Médard, qui a déployé un zèle inlassable dans la paroisse durant ses six ans de supériorat. C'est grâce à sa charité éclairée et compréhensive que notre Action Catholique étudiante progressa si rapidement et nous profitons de cette occasion pour lui en dire toute notre reconnaissance. La population falhérienne souhaite à Soeur Marie de S.-Médard des années de fructueux apostolat dans son nouveau poste de supérieure du pensionnat de Girouxville.

L'école de Falher perd aussi S. Marie de S.-Thérèse des Anges qui prendra charge de la classe supérieure de l'école de Girouxville ainsi que S. Marie de S.-Arthur du Sauveur qui assumera la charge de principale de la nouvelle de Jean-Côté.

Autres changements:

S. Marie de S.Marc, évangéliste, pour Jean-Côté; S. Marie de S.-Noël de Milan pour Grande Prairie; S. Marie de S-Antoine de Milan pour Chauvin.

Merci sincère à ces dévouées éducatrices et bon succès pour l'an prochain.

Nous recevront comme remplaçantes: S. Marie des Sept-Douleurs, ex-missionnaire au Bengale, comme supérieure; S. Marie de S.-Colette d'Assise de Guy qui vient prendre charge de la classe d'enseignement ménager; S. Marie de S.-Germaine, martyr S. Marie de S.-Gabriel-Lalemant, S. Marie de S. Cécilius et S. Marie de S.-Denis du Sauveur.

Cordiale bienvenue à ces religieuses qui viennent se dépenser sans compter pour l'éducation de notre jeunesse!

Succès scolaires: La Providence a récompensé cette année encore, les efforts généreux de nos élèves. Les examens, tant en français et en catéchisme qu'en anglais ont été exceptionnellement réussis. Félicitations sincères aux professeurs et élèves!

Les 19 et 20 août deux religieuses du Bon Pasteur d'Edmonton passaient par nos rues recueillant les aumônes des citoyens de Falher pour l'entretien et le soin de leurs orphelines. Nous espérons que leur tournée aura été profitable grâce à la générosité de notre population. Qui donne aux pauvres prête à Dieu!

PLAMONDON

En voyage d'affaires pendant la semaine, M. et Mme Aristide Germain.

* * *

M. et Mme Octave Chevigny et leurs deux fils allèrent visiter leurs parents à St-Albert et Edmonton.

* * *

M. et Mme Donald Plamondon sont maintenant employés chez M. et Mme Philip Johnson.

* * *

M. et Noël Bossé visita son père M. Eugène Bossé. Mme W.-P. DeSmet (autrefois Alice;) visita aussi son père. Samedi en retournant chez lui avec une lieuse toute neuve le jeune Emile Ulliac eut la malchance de verser dans un fossé assez profond. Le tracteur qu'il conduisait fit plusieurs tours et s'arrêta les quatre roues en l'air. Le jeune homme ne reçut aucune blessure mais il fut un peu énervé. Les dommages ne sont pas tout de même trop grands.

* * *

M. Philippe Plamondon eut aussi la malchance de se couper assez gravement au pied avec une hache lorsqu'il était à couper des arbustres près de chez lui. Il est beaucoup mieux et commence à se servir de son pied.

* * *

M. Arthur Plamondon a déjà commencé son chantier. Nos jeunes sont ambitieux et nous pouvons être fiers. Plusieurs jeunes hommes du village et des alentours y sont employés.

* * *

Bientôt les cloches sonneront quand l'un de nos anciens garçons de Plamondon échangera ses voeux à ceux d'une jeune fille des alentours. Soyez aux écoutes et vous en entendrez parler avant trop longtemps.

Un seul parlement

Strasbourg. — Le Conseil de l'Europe a pris connaissance d'un nouveau projet soumis par un groupe de chefs politiques français, allemands et italiens. Le projet vise à unifier l'Europe de l'ouest sous un seul parlement élu démocratiquement et sous un gouvernement commun.

La peine de mort pour espionnage

Washington. — Le Sénat a approuvé une mesure qui permettra d'imposer la peine de mort pour espionnage au cours des deux prochaines années, même si les Etats-Unis ne sont pas en guerre. Jusqu'ici, tout espion du temps de paix n'était passible que de 20 ans de prison.

Pacte du Pacifique

Ottawa. — Le premier ministre Robert Menzies d'Australie et le premier ministre St-Laurent auraient discuté de la création d'un pacte de défense pour le Pacifique au cours d'un entretien à Ottawa dernièrement. Les deux chefs politiques auraient aussi traité du rôle que le Canada et l'Australie sont appelés à jouer dans le conflit coréen.

PETITS PAINS croustillants

● Ils sont savoureux — et pas difficiles à faire du tout avec la nouvelle Levure Sèche Fleischmann's Royal qui lève vite. Action rapide, pâte légère et aucun des ennuis des anciennes levures périssables. Achetez-en une douzaine de paquets. Conserve toute sa vigueur *sans réfrigération.*

PETITS PAINS croustillants

● Mesurez dans un grand bol ½ t. eau tiède, 1 c. à thé sucre granulé; brassez jusqu'à dissolution du sucre. Saupoudrez-y le contenu de 1 enveloppe de Levure Sèche Fleischmann's Royal. Laissez reposer 10 min., PUIS brassez bien.

Ajoutez ¾ t. eau tiède et 1 c. à thé sel, puis, tout à la fois, 3½ t. farine à pain tamisée et incorporez en travaillant la pâte avec les mains. Incorporez de la même façon 3 c. à soupe shortening mou. Pétrissez la pâte sur planche farinée jusqu'à ce que lisse et élastique. Mettez-la dans un bol, à la chaleur, à l'abri des courants d'air et couvrez d'un linge humide. Laissez lever au double du volume. Abattez la pâte dans le bol, repliez-la, couvrez et laissez de nouveau lever au double du volume. Mettez-la sur planche farinée et partagez en 2 parties égales. Formez chaque morceau en un long rouleau de 1½" de diamètre. Couvrez avec un linge humide et laissez reposer 15 min. Avec un couteau bien coupant et fariné, coupez la pâte en morceaux de 2" de longueur, placez assez espacés sur tôles à cuire non graissées. Saupoudrez de farine de blé d'Inde et laissez lever, non couverts, durant ½ hre. Humectez d'eau froide et laissez lever une autre ½ heure. Dans l'intervalle, mettez un plat d'eau chaude peu profond dans le fourneau chauffé à 425°F. Enlevez le plat d'eau et cuisez les petits pains durant ½ hre dans le fourneau rempli de vapeur, les humectant d'eau froide et les saupoudrant de farine de blé d'Inde au bout de 15 min., puis les humectant de nouveau avec eau froide 2 min. avant de les retirer du fourneau. Donne 18 petits pains.

LEVURE SÈCHE FLEISCHMANN'S ROYAL QUI LÈVE VITE

AGIT VITE! SE CONSERVE!

LAC LA BICHE

M. et Mme Bernard Amiot et leur trois enfants sont retournés à Foothills le 16. Ils assistèrent au mariage de Leo Gaudet à Plamondon, le 15. Léo est le frère de Mme Amiot. Nous sommes heureux d'apprendre que la petite Paul Vincent est complètement rétablie de sa presque noyade d'il y a quelques semaines.

* * *

M. et Mme J.-B. Picard et leur fille Jocelyne d'Edmonton, passèrent quelques jours chez M. et Mme Armand Lebeuf, dernièrement. Mme Picard est la soeur de Mme Armand Lebeuf.

* * *

Mme H.-M. Olson est revenue d'Edmonton où elle a subi une opération. Mme J. Chapman, sa belle-soeur est revenue avec elle et passera quelques semaines ici.

* * *

Mme Adrien Amiot passera quelques semaines chez son frère M. Raymond Lebeuf au Lac-La-Biche, où son mari travaille depuis quelque temps.

* * *

M. Egide Lemay est parti à Edmonton à la rencontre de son oncle M. l'Abbé J.-A. Lemay qui arrive de Valleyfield, Qué. C'est son 15ième voyage dans l'ouest. Malgré son âge assez avancé de 80 ans, il est encore en bonne santé et capable d'entreprendre un si long voyage seul. Il passera quelque temps chez ses neveux Egide et Robert.

Plusieurs personnes de notre district assistèrent à la soirée d'adieu organisée en l'honneur du Rév. Père G. Ménard, o.m.i. au couvent de la Mission. Depuis 11 ans que le Père Ménard est parmi nous, il ne s'est fait que des amis. Son grand zèle et sa bonté de coeur le feront regretter de tous. Souhaitons plein succès dans sa nouvelle mission.

Entraînement rapide

Ottawa. — Le brigadier H. Rockingham, commandant de la brigade canadienne appelée à combattre en Corée, est arrivé à Ottawa et il a immédiatement conféré avec le chef de l'état-major général, le lieutenant-général Charles Foulkes.

tribune-libre

La jeune fille et le foyer

Flirt

Plaisir d'amour ne dure qu'un moment "Flirter," aucun mal à cela, direz-vous, ce n'est qu'un jeu, un poli peu, un délicieux passe-temps pour les 15 à 20 ans, où l'on peut goûter de vives et charmantes émotions. Et puis, si je veux me marier, il faut bien que je ne sois pas trop farouche, que je connaisse la vie, que je soit à la page!

Comme c'est agréable de pouvoir raconter à ses amies en exagérant un peu et en embellissant beaucoup les premiers émois de cet amour romanesque; d'être populaire au sein du sexe opposé, d'avoir beaucoup de cavaliers, en avoir juste assez pour chaque sortie. Oh! bien sûr, des fois, le jeune homme est un peu hardi; on ne l'avoue pas, on s'y habitue et on finit peu à peu à trouver cette hardiesse normale. En tout cas, on se croit sûre de pouvoir résister, de freiner à temps.

Ah! vraiment! Vous êtes bien certaine d'être assez forte pour arrêter quand il le faudra, le jeu si passionnant, et votre coeur ne se laissera-t-il pas prendre? Ne gardera-t-il pas un désenchantement, une tristesse, un grand chagrin qui vous manquera pour la vie et vous fera perdre votre enthousiasme et votre foi? Vous aurez, er. tout cas, gaspillé inutilement des trésors, votre puissance d'amour, votre équilibre, votre pureté, votre application au travail ou aux études, votre confiance du foyer et aussi votre réputation que le "flirt" atteint parfois dûrement.

Pour le plaisir de la diversité, pour le plaisir matériel d'être libre, pour avoir voulu un grand amour tel que les représentent les livres romanesques et le cinéma, peut-être passerez-vous à côté du véritable bonheur, celui d'un amour vrai, sincère et loyal que vous offre un franc garçon, qui sera peut-être physiquement autre chose que des "flirts", mais qui vous donnera tout son coeur et sa force d'aimer et désirant tout simplement vous rendre heureuse pour la vie.

Ah! bien sûr, lorsqu'on regarde avec des yeux de 18 ans, on ne voit pas de même qu'à 35 ans. Il faut savoir mériter, saisir et attendre l'amour vrai, celui qu'on vous offre au grand jour. . .Tout est là!

En flirtant par ci, par là, vous croyez élargir votre expérience, vous émanciper (quel vilain mot!) apprendre la vie, connaître la diversité des hommes. La vie n'a pas besoin d'être apprise à l'avance. Quand elle s'offrira à vous, vous la connaîtrez, elle sera telle que vous l'aurez rêvée dans les jours où, vous étiez jeune fille toute simple et qui ne pensait pas d'être à la page. Alors, regardez s'il n'y a pas un amour qui tourne autour de vous, et ne faites pas la sourde oreille lorsque votre coeur entend, ni l'aveugle, lorsque vos yeux sont clairs et souvent distinguent le flirt d'avec l'amour qui dure pour la vie.

Adolphe.

BREYNAT

Naissance: Lundi le 14 août, Monsieur et Madame Arthur Germain était les heureux parents de leur douzième enfant. Nos félicitations.

* * *

Visiteurs: M. Garnier et Jean Ulliac, de Gourin, étaient en voyage d'affaires à Breynat, ainsi que MM. Jean-Baptiste Bouvier, de la Mission, et Ernest Boudreau, d'Atmore.

La famille Armand Dupré avait la visite de leurs cousins M. et Mme Bachand de Rosetown, Sask.

Mlle Lucille Lambert passa une semaine en visite à Plamondon.

MM. Philippe Plamondon, Dewey Plamondon et Jos. Dragon, tous de Plamondon, en voyage d'affaires à Breynat, dimanche dernier.

* * *

Retour: M. Marcel Hébert, parti au printemps au service d'une équipe de construction de ponts, vient de nous arriver pour prendre part aux travaux des récoltes.

* * *

Nous avons eu notre première journée de pluie mardi dernier (exception faite des orages). La récolte est passable quoi quand même et les coupages battent leur plein. Nous avons eu plusieurs petites gelées durant la semaine, sans faire beaucoup de dommage. Il en fut autrement lorsque la grêle tomba dans le district scolaire de Sun View. Tous les fermiers ont complètement perdu leur récoltes et leur jardinage, sans parler des dégâts aux vitres des maisons.

WARWICK

Depuis le 3 août, nous avons été favorisés d'un peu de pluie, de sorte que les récoltes semées tard reprennent un peu. Le blé est trop avancé et brûlé en bien des cas, pour retirer grand profit de ces pluies.

* * *

Mme Philippe Théroux a eu la visite de ses soeurs; Mme Lucienne Bérubé de Beaumont, Mme Arsène Morin d'Edmonton-Legal; Arsène Morin accompagnait Mme Morin. Ils ont passé la journée du dimanche 30 juillet et s'en sont retournés lundi.

* * *

Mme Athanase Venne et son fils Marcel, ont fait une excursion de pêche au Lac-La-Biche avec des amis. Ils ont rapporté un beau lot de poissons.

* * *

M. et Mme Edmond Hughston (née Mariette Venne) sont les heureux parents d'un petit garçon, né le 27 juillet à l'hôpital général à Vegreville.

* * *

Roger Théroux a dû passer six jours à l'hôpital général à Vegreville à cause d'un empoisonnement de sang au genou. Il se remet bien et reprend ses couleurs.

* * *

Mercredi, le 9 août, il y eut une fête-surprise en l'honneur du petit fils à M. et Mme Edmond Hughston, chez M. et Mme Philippe Théroux. Les heureux parents furent bien surpris et contents du bel assortiment de cadeaux offerts à leur premier-né, par leurs parents et amis. La veillée s'est passée à jouer aux cartes. M. et Mme Ivan Bossé étaient les meilleurs joueurs ou peut-être les plus chanceux. Toujours est-il qu'ils ont rapporté les premiers prix, tandis que Mme McKenzie et Jérôme Venne eurent les prix de consolation. Un délicieux réveillon fut ensuite servi, suivi de la présentation des cadeaux. L'heureux papa était un peu ému, mais réussit bien à remercier tous de cette belle surprise.

* * *

La petite Denise Théroux a eu la malchance de tomber et de se casser la jambe droite. Il n'y a rien de déplacer; donc ce sera vite guéri. Heureusement, car du petit monde de 21 mois ça n'a pas beaucoup de patience avec une chose aussi embarrassante qu'un plâtre pour courir.

* * *

M. et Mme W. Rosko et Violet sont allés à Legal visiter leur mère, Mme Louisa Théroux, ainsi que les familles Armand et Joe Paré, et chez Eugène Théroux.

* * *

Francis Bossé a dû passer quelques temps à l'hôpital. Espérons qu'il sera bientôt rétabli assez pour revenir à la maison, où la guérison se complètera.

* * *

M. et Mme A. Richard ont fait de courtes visites chez M. et Mme Ivan Bossé et chez M. et Mme Armand Théroux, dimanche le 13 août. Espérons qu'ils reviendront sous peu pour plus longtemps.

* * *

M. et Mme Jos. Volk sont allés à St-Paul dimanche le 6 août, reconduire M. et Mme Noé Théroux, chez leur fils, M. Alphonse Théroux. Ils ont trouvé de belles récoltes à certaines places et bien de la boue pour revenir. Nous regrettons que M. et Mme Théroux aient été obligés de retourner chez eux, mais on sait que leur jardin demandait leur attention. Nous espérons que l'été prochain ils reviennent encore pour aussi longtemps.

Un frileux

—Cette eau est trop froide, je préfère ma baignoire!. . .

—Essayez un maillot de laine.

* * *

Trop courtes pour un âne

—Vous ne feriez pas mal de vous faire écourter les oreilles, le père, dit un loustic à un vieux paysan; elles sont trop longue pour un homme.

—Et vous ne feriez pas mal de vous faire allonger les vôtres, répondit le spirituel villageois; elles sont trop courtes pour un âne.

Résultats du Concours

(suite de la page 6)

Ernest Portelance, Tangente	60
Jeannine Guimont, St-Albert	60
Paul St-Louis, McLennan	60
Rita Giroux, Girouxville	60
Monique Charest, Girouxville	60
Laurent Bellemare, Fort Kent	60
Louis Roux, Fort Kent	60
Yvon Gamache, Fort Kent	60
Hector Chalifoux, Beaumont	60
Lorraine Chevalier, Thibeault	59
Carol Kirkland, McLennan	59
Hervé Benoit, Girouxville	59
Edna Caouette, Thibeault	58
Bella Bouchard, Thérien	58
Mary Karczmarczyk, Ste-Lina	58
Rémi Préfontaine, Legal	58
Juliette Constantin, Girouxville	57
Paul Roy, Falher	57
Hélène Déchaîne, Ste-Lina	56
Marie Paradis, McLennan	56
Martin Gratton, Mallaig	56
Léo Chabot, Girouxville	56
Roland Camiré, Fort Kent	56
René Maheux, St-Albert	55
Anna Mercier, Fort Kent	55
Marie Anna Bérubé, Beaumont	55
Alcide Beauchamp, Vimy	54
Yvonne Tardif, Falher	54
Allan Zilinski, Vimy	53
Richard Bird, Vimy	53
Jean Yves Boily, Tangente	53
Mary Onischuk, Plamondon	53
Michael Lafleur, McLennan	53
Ghislain Couet, McLennan	53
Lucille Normand, Thérien	52
Henri Bédard, Tangente	52
Roger Millet, Sacré-Coeur	52
Tommy Rebkowich, Plamondon	52
Robert Brooks, Falher	52
Janet Deblois, Bonnyville	51
Rolande Huot, Vimy	50
Rhéa Doucette, Tangente	50
Viola Angela Nesom, St-Albert	50
Laura Laboucan, McLennan	50
Raymond Ouellette, McLennan	50
Roméo Dupuis, McLennan	50
Simonne Lavoie, McLennan	50
Tommy Lavoie, McLennan	50
Victor St-Louis, McLennan	50
Rolfe Martin, Grandin	50
Germain Blanchette, Fort Kent	50
Jacques Ouimet, Bonnyville	50
Denise Doucette, Bonnyville	50

Los Angeles

Je n'ai jamais pu comprendre pourquoi laisse-t-on les vendeurs de journaux en si grande liberté dans les rues. Quoique peu soient estropiés, c'est tout de même dangereux et très encombrant. Pourquoi ce genre de vente ne peut-il avoir ses comptoirs en propres endroits tel que tout autre? Voici que notre ville et comté s'ajoutent à d'autres qui défendent la vente des journaux dans les rues. Permise que sur les trottoirs. Et que pour les âges de plus de 12 ans! 12 ans est encore très jeune pour combattre dans ce rude métier, courir les trottoirs, les "saloons", les terrains de courses, etc.

* * *

Là-bas, en Tasmanie, un automobiliste, après un record de 38 années sans citations de méfaits, le voici qu'il passe à travers un signal rouge! L'officier ne le vit pas. Et notre homme alla se rapporter lui-même! Qu'en pensez-vous? L'officier lui donna un billet. Et le juge le fit payer.

* * *

A la célébration du 14 juillet dernier ici, Mlle Yvette Casavieille fut choisie Mlle "La France", En 1921, sa mère y fut élue Mlle "L'Amérique".

* * *

Au Lac Arrowhead, chaque samedi se spécialise pour une nationalité. Le 19 août sera le samedi français. De nombreuses foules se rendent là, chaque fin de semaine.

* * *

Au bureau de poste où je prends mes timbres je suis servi par un nègre qui parle français.

Le Consul général de France et sa dame, Mme de Lagarde, firent voyage en Alaska. En plus des principales villes, Juneau, Fairbanks, Anchorage, Sitka, etc, ils parcoururent la région en grande partie. C'était la première visite d'un fonctionnaire français en ce territoire. Depuis son rattachement aux Etats-Unis, en 1867, l'Alaska dépend du Consulat Général de San Francisco en matières françaises. Le Consul croit y avoir encouragé la vente des bons vins et bonnes liqueurs de France, aussi que d'autres produits, surtout les équipements de ski. L'hiver étant long et rigoureux là-bas les liqueurs réchauffantes y sont appréciées. Anchorage s'enorgueillit d'avoir 23 "bars" dans un seul bloc.

Mme Mary Long, française, offre une récompense de $1,000.00 à quiconque lui retrouvera son mari, âgé de 67 ans, disparu depuis le 23 mai. Il avait, en sa possession alors, $60,000.

Nos canadiens se promènent: les Homer Lavoie à Tosemite, les Marcs Morin au Lac Muntz, les Antoine Guy, par toute la Californie, etc. Je crois en faire autant qu'eux en septembre prochain.

* * *

M. Freddie Godbout est appelé au service militaire. J'ai difficulté à croire que ce jeune homme que je vis si petit est rendu si grand et à 25 ans.

* * *

Il y aura mariage de Georges Lavoie, vieux garçon. On me conseille d'en faire autant.

J.-R. Thibaudeau

Témoignage

Genève (Suisse), le 3 juillet 1950
48, Boulevard des Tranchées

Monsieur l'Abbé J.-A. Normandeau,
Hôpital Saint-Joseph,
Edmonton, Alta.

Cher Monsieur l'Abbé,

Je viens de lire dans "La Survivance" du 12 juillet 1950 le compte rendu de la belle célébration de vos Noces d'or sacerdotales à Beaumont.

Voulez-vous permettre à l'un de vos anciens paroissiens (St-Emile de Legal, 1905-1906) de joindre ses très respectueuses félicitations à celles qui vous sont venues de toutes part?

Bien qu'éloigné du Canada — que je considère toujours comme ma seconde patrie — depuis de nombreuses années, je n'ai jamais cessé de m'intéresser aux événements canadiens-français de l'Alberta-Nord. Grâce surtout à la vaillante presse française de l'Ouest, dont je demeure un lecteur assidu, j'ai pu suivre le magnifique mouvement de colonisation par les nôtres des vastes et riches terres de la Rivière-La-Paix, et je sais la part considérable qui vous revient, cher Monsieur l'Abbé, dans cette implantation solide de la foi catholique et de la culture française, si étroitement liées, au nord d'Edmonton. Ce n'est pas exagéré de dire qu'il y a eu là un renouvellement, et somme toute un prolongement nécessaire, du geste de ceux qui sont venus, aux XVIIe et XVIII siècles essaimer sur les bords du Saint-Laurent.

L'Ouest français a trouvé en vous l'un de ses artisans les meilleurs et les plus résolus et il n'était que juste qu'une cérémonie du genre de celle qui vient d'avoir lieu à Beaumont vous apportât, de la part des nôtres, le témoignage de reconnaissance et l'hommage d'affection que vous avez si amplement mérités.

Je demeure, cher Monsieur l'Abbé, votre fidèle et respectueux paroissien des jours lointains de Saint-Emile.

Alex Michelet

Discipline

Un officier britannique discutait avec un officier américain, pour savoir quelle armée était la mieux disciplinée. Un soldat américain entre à ce moment.

—Puis-je emprunter votre jeep, colonel? Je voudrais promener ma blonde.

—Certainement, répondit l'officier.

Et se tournant vers le britannique, il dit:

—Voici une preuve de notre discipline. Il aurait bien pu ne pas me le demander!

CARTES D'AFFAIRES

"Votre satisfation est notre succès"

Morin & Frères
Entrepreneurs en construction
Téléphone 26405
10127-113e rue Edmonton

Nichol Bros. Limited
Machinistes
Fondeurs de cuivre et de fer. Manufacture de machines à moulin à scie
10103-95e rue Tél. 21861

Edmonton Rubber Stamp Co., Ltd.
Fabricants d'étampes en caoutchouc et de sceaux
Téléphone 26927
10127-102e rue (2e étage) Edmonton

MacCosham Storage & Distributing Co. Ltd.
Emmagasinage et transport
Camions spéciaux pour meubles
Tél.: 26175 Edmonton

Hôtel Gateway
Téléphone — Bain — Eau courante dans chaque chambre
10038-106ème rue Tél. 29441

Robert Croteau
Agent d'immeuble, d'assurances de tous genres. Compatriotes, nous sollicitons votre patronage.
10043, ave Jasper — Tél.: 25935
Résidence 10248-124e rue Tél 84691

AVIS
ACHAT, VENTE et ECHANGE de tous genres de propriétés par toutes les provinces. Adressez-vous à l'agent d'immeubles ALBINI SAMSON, Bureau: 8 A, est, rue King, app. 1, SHERBROOKE, P. Q. C.P. 627, Tél.: 3-1384.

Réparages, Redoublage, Remodelage
Louis Trudel, fourreur
8805- 118ème avenue
Téléphone: 75163 Edmonton, Alta.

C. R. FROST LTD.
Plomberie, chauffage, gaz
Téléphone 21838
10135-102ème rue — Edmonton

Fournaises à gravité — Fournaises à chaleur forcée — Systèmes d'arrage
Edmonton Sheet Metal
J. P. Roy P. Pilip
9310-11e ave, Edmonton—Tél 75517

H. Milton Martin
MAISON FONDEE EN 1906
Assurances de toutes sortes
Tél. 24344 721, édifice Tegler

A LOUER

La Parisienne Drug Store
Nous avons un bon choix de cartes de souhaits de toutes sortes
10528 avenue Jasper Edmonton

NOUS ACHETONS les graines de trèfle et de luzerne. Ecrivez-nous pour plus d'informations
Capital Seed & Poultry SUPPLY
Place du marché—Edmonton, Alta

Ameublements de bureaux en bois et en métal.—Systèmes de classements le tout fabriqué au Canada.
Office Specialty Mfg. Co. LIMITED
10514 Ave Jasper Tél.: 24608

Blackburn & Fils
TRAVAUX DE MENUISERIE
Ebénisterie — Boiseries — Réparations de meubles.
10757-85e avenue Tél.: 33777

J.-O. PILON
Assurances de tous genres
Tél. bureau: 24107 — Rés.: 26693
Edifice Wilkin — 10076 ave Jasper

L.-G. Ayotte
Comptabilité, rapports d'impôts (Income Tax). Assurances feu, automobile.
Ste 6, édifice Institute Tél: 22912
10042-109e rue Tél.: 23686

Canadian Dental Laboratories
W. R. PETTIT
4 édifice Christie Grant—Tél. 28639
Edmonton, Alberta

J.-G. Dorais
COMPTABLE
16 édifice Bradburn-Thomson
Téléphone: 25824 — Edmonton, Alta

Alberta Dental Laboratories
Edifice Churchill — 9964 ave Jasper
Edmonton

C.-A. BRODEUR
représentant de
INDUSTRIES PROVINCIALES
Balais, vadrouilles, gants et mitaines, pupitres et chaises de bureaux
10350-106 rue, tél. 24991, Edmonton

Maheu Electric
Entrepreneur général en électricité
Réparations de moteur et d'accessoires électriques. En ville et campagne
11222-89e rue, tél. 75183, Edmonton

Encouragez les annonceurs de La Survivance

L'Osservatore romano est un journal unique au monde

L'organe du Vatican lutte depuis 90 ans pour la cause pontificale et le rayonnement de la nouvelle catholique.

Cité du Vatican. — Chaque matin, le dimanche excepté, lorsqu'il pénètre dans son bureau, à 8 heures, S. S. le pape Pie XII prend sur son pupitre une petite enveloppe brune. Sur la face de cette enveloppe on peut lire, imprimé en italien: "A Sa Sainteté Pie XII", suivi d'un souhait de règne heureux.

Le Pape ouvre l'enveloppe et, durant la demi-heure qui suit, le chef spirituel de 428,000,000 de catholiques lit et étudie son exemplaire de l'"Osservatore romano," qui s'en prend sans relâche aux ennemis de l'Eglise. Aujourd'hui, à l'occasion du 90e anniversaire de fondation du journal, l'"Osservatore romano" mène surtout la lutte contre le communisme.

Un exemplaire du journal, ou tout au moins un résumé de ses points de vue, serait également placé, (affirme-t-on à Rome), devant le premier ministre Staline, au Kremlin.

L'"Osservatore romano" est différent de tous les autres journaux qui sont publiés de par le monde.

Luttes incessantes

Publié pour la premier fois le 1er juillet 1861 afin de défendre le Vatican contre les attaques de la nation italienne naissante qui l'avait privé des Etats pontificaux, l'"Osservatore" combattit d'abord l'homme d'Etat italien Camillo Cavour.

Depuis, le journal n'a jamais déposé les armes. Le comte de Sanguinetto, Giuseppe dalla Torre, lui a fait adopter depuis 30 ans un ton particulièrement agressif. C'est également lui qui signa 90 p. 100 des articles de polémique qu'imprime l'"Osservatore."

En ripostant, comme il le faut chaque jour ou presque, à la radio de Moscou, à "Pravda" ou à "Unita," organe communiste italien, le comte dalla Torre ne craint pas de dire carrément d'un adversaire communiste: "Il ment et il sait qu'il ment, et s'il ne mentait pas il ne pourait servir son maître.

Le directeur du journal, qui est maintenant âgé de 65 ans, est depuis 1933 président de l'Union internationale de la presse catholique. Il ne se sert jamais d'une machine à écrire; il écrit à la plume ses articles, comme d'ailleurs font ses 15 collaborateurs.

Au troisième étage de l'un des trois petits immeubles qu'occupent l'"Osservatore romano," chaque reporter-rédacteur possède son bureau privé, le long d'un couloir silencieux.

Tous les matins, des notes distribuées aux rédacteurs avec des indications précises comportent l'emploi de la journée pour les journalistes. Chaque rubrique a un espace déterminé dans l'édition quotidienne, et la mise en page est réglée avant que commence la journée de travail.

Le point de vue catholique

La plus grande partie du journal est consacrée à présenter le point de vue de l'Eglise sur tous les sujets, qu'il s'agisse de livres ou de questions sociales. Un numéro caractéristique de l'"Osservatore" contient une liste des audiences pontificale pour la journée, selon l'ordre d'importance, un discours du Pape, de la documentation sur différents pays, des commentaires sur les arts et les films, quelques nouvelles locales et, généralement, un résumé des grandes nouvelles de la journée.

Les exemplaires du journal sont adressés à plusieurs ambassades, à chaque cardinal, archevêque et évêque, aux ordres religieux, aux universités et collèges catholiques.

L'"Osservatore romano" est publié tous les après-midi, sauf le dimanche.

Durant la dernière guerre, il se fit l'avocat de la neutralité, puis passa à l'attaque. Dans ses colonnes, Mussolini n'était jamais le "duce," mais le premier ministre d'Italie." Hitler n'y était jamais appelé "fuehrer", mais "chancelier du troisième Reich."

C'était la seule publication qui imprimait en Italie les communiqués de Londres ou de Paris, aussi bien que ceux de Berlin. Le tirage du journal monta alors de 60,000 à 350,000. Les difficultés commencèrent quand l'Italie, abandonnant sa neutralité officielle, le 10 juin 1940, déclara la guerre à la Grande-Bretagne et à la France. Les fascistes interdirent le journal en dehors du Vatican, et son tirage baissa alors à 35,000.

Une loterie nationale

L'archevêque de Westminster, S. Em. le cardinal Griffin, a suggéré que l'Etat ait recours, en Angleterre, à une loterie nationale pour renflouer ses finances. "Le jeu est un péché, a-t-il ajouté, seulement quand on en abuse. Il y a trop de vues puritaines à ce sujet. La loterie est un des moyens les plus pratiques d'obtenir de l'argent."

Les noirs aux Etats-Unis

Il y a environ 14 millions de nègres aux Etats-Unis. A peine 350,000 sont catholiques. Près de 600 prêtres s'occupent d'eux. Ils appartiennent à 29 Ordres et Instituts auxquels s'est joint, récemment, l'Institut des missionnaires comboniens de Vérone. Ils travaillent sous la direction de la Commission pour les missions catholiques chez les noirs et les indiens instituée en 1884 par le troisième concile de Baltimore. Les églises destinées aux noirs sont aujourd'hui au nombre de 408, réparties dans les soixante-neuf diocèses des Etats-Unis. La paroisse la plus nombreuse se trouve à la Nouvelles-Orélans, avec 13,000 noirs et une école qui a plus de 1,500 élèves. Les conversions au catholicisme sont en augmentation. En 1948 il y eut environ 9,000, chiffre qui ne fut jamais atteint au cours de ces soixante dernières années. Les résultats augmenteront lorsque l'on pourra compter sur un bon nombre de prêtres noirs.

Le dogme. . .

(Suite de la page 1)

que Pie XII dictait pour que la Vierge, touchée par le massacre de ses fils, par tant de malheurs et tant d'angoisses, apaise les esprits, étouffe les haines et les rancoeurs, procure la concorde et fasse briller enfin cette paix chrétienne, la seule dans laquelle tous les peuples, les vainqueurs aussi bien que les vaincus, unis non pas par la violence, mais par la justice et l'équité, pourront jouir d'une tranquillité durable et féconde."



Il y a quelque temps, Son Excellence Monseigneur Ildebrando Antoniutti, délégué apostolique au Canada, acceptait du R. P. Marcel-Marie Desmarais, O.P., le cent millième exemplaire de "L'amour à l'âge atomique." Une cinquième édition de cet ouvrage vient de paraître aux Editions du Lévrier, portant le tirage total à 125,000 exemplaires.

La politique internationale

Le Canada et le Siam parmi les rares pays qui ont répondu

Par la British United Press

Un certain nombre de pays membres des Nations Unies se joignent graduellement aux Etats-Unis pour envoyer des troupes terrestres combattre l'agression communiste en Corée.

Le Canada a enterpris de former une brigade d'infanterie pour combattre sur ce théâtre de guerre, après avoir mis des navires et des avions à la disposition des Nations Unies dans leur lutte contre les envahisseurs communistes de la Corée du sud.

Le Canada accélère également son programme de préparatifs de défense tant dans le domaine industriel que militaire.

Toutefois, l'une des offres de troupes les plus significatives vient d'être faite par le Siam.

S'il est vrai que des troupes canadiennes, australiennes, anglaises et philippines seront probablement bientôt aux côtés des Américains et des Coréens du sud, l'offre du Siam a un caractère bien spécial.

Le Siam est un pays d'Asie, un pays indépendant, un pays qui n'a jamais été dominé par une puissance de race blanche. Malgré son indépendance, son caractère asiatique et sa race, le gouvernement de Siam met à la disposition des Nations Unies un détachement de 4,000 soldats pour combattre le communisme en Corée.

Cette décision apporte un démenti éloquent aux prétentions de Moscou à l'effet que la guerre de Corée est une guerre impérialiste blanche.

C'est que le Siam se rend compte que la seule menace qui pèse sur lui actuellement vient du régime communiste de Chine. L'ambassadeur du Siam aux Etats-Unis a déclaré catégoriquement que son gouvernement est déterminé à arrêter l'agression communiste en Asie parce qu'il est convaincu qu'il est sur la liste des agressions rouges projetées en Orient.

S'ils sont envoyés immédiatement, les soldats siamois pourraient être prochainement au front.

Les troupes philippines pourraient cependant arriver plus rapidement mais dans leur cas se pose un point d'interrogation. On se demande pourquoi on a tardé d'accepter l'offre des Phillippines d'envoyer des troupes en Corée.

Il est un fait évident et c'est que les Alliés ont un besoin urgent de constituer des réserves d'infanterie et d'artillerie en Corée et que ces réserves peuvent pas être constituées assez rapidement par les Américains seuls.

Néanmoins, à l'exception du Siam et des Philippines, les pays membres des Nations Unies ne manifestent guère d'empressement à envoyer des troupes en Corée bien que la majorité des membres aient appuyé la défense des Coréens du sud.

Le Canada a formé une brigade actuellement à l'entrainement mais, les autres pays. . .

Le premier ministre d'australie, M. Menzies, a parlé d'envoyer un fort contingent mais il est encore en formation et le recrutement se fait lentement sur une base de volontariat.

L'Angleterre garde encore ses 40,000 soldats à Hong-Kong pour protéger cette colonie. Si elle envoyait une grande partie de ces troupes en Corée, elle pourrait être d'un grand secours.

Les effectifs offerts par différents pays se chiffrent à environ 30,000 soldats. La plupart des pays n'offrent que des forces symboliques et c'est une très lourde tâche que d'organiser ces forces éparses en réserve stratégique.

Relique de Saint-Benoit retrouvée

Rome. — On a annoncé, d'Italie que les ossements de saint Benoit avaient été retrouvés ensevelis sous la cathédrale du monastère du Mont Cassin.

Fondé par saint Benoit lui-même, le monastère de Mont-Cassin a été ravagé par les bombardements au cours de l'offensive alliée de Salerne en 1943.

L'urne contenant les ossements de saint Benoit et de sa soeur, sainte Scholastique, a été découverte le 1er août dernier au cours du travail de reconstruction. Elle se trouvait sous les marches conduisant au maître-autel de la cathédrale construite au dix-septième siècle.

Les ossements, reconnus authentiques par l'Eglise catholique, constituent l'une des plus précieuses reliques en possession de l'Eglise.

Saint Benoit, en l'an 500, fonda un petit monastère à Subiaco où se rendent encore, chaque année, des milliers de pèlerins.

En 529, il se déplaça vers le sud pour fonder Mont-Cassin, qui devait devenir célèbre à titre de maison-mère du renommé et grand ordre des Bénédictins.

C'est à Mont-Cassin qu'il écrivit sa Règle de vie" qui devait constituer l'un des éléments de la civilisation médiévale. Par cette "Régle de Vie" il ajoutait un concept essentiellement social à la vie religieuse, prêchant que l'homme ne doit pas chercher son salut dans la solitude et l'austérité seulement, mais qu'il devrait s'éfforcer de contribuer au bien-être des autres.

Il fonda le premier pensionnat pour garçons dans le monde chrétien occidental, donnant une formule qui a duré plusieurs siècles après lui.

Lordre des Bénédictins comprend aujourd'hui 11,200 moines et religieuses, répandus à travers la plupart des pays du monde.

Une fille née à la Princesse

Londres. — La princesse Elizabeth, héritière présomptive du trône d'Angleterre, a donné naissance à son deuxième enfant, une fille, née le 15 août.

Le prince Charles, qui est maintenant âgé de 21 mois, a ainsi une petite soeur, qui devient troisième dans l'ordre de succession au trône.

Pourquoi acheter ailleurs?

Vous trouverez chez nous des instruments de qualité à la portée de toutes les bourses:

Pianos neufs, de $490.00 à $845.00.
Orgues électriques Wurlitzer $1795. à $6000.
Orgues à tuyaux Casavant, $3500. à $50000.
Harmoniums portatifs à $150.00
Harmoniums usagés, comme neufs, $135.00
Pianos usagés, de $250.00 en montant

Violons, Accordéons, Guitares, Harmonicas, etc.
Carillons d'église avec amplification

Nous accordons, réparons, modernisons les pianos et les orgues

Souvenez-vous de l'endroit. . .

PEPIN & FILS

10050-105ème rue — Edmonton Téléphone: 25416

Cour du bien-être social à Québec

Québec. — Le juge Arthur Laramée, de Montréal, a été nommé juge en chef de la nouvelle Cour du bien-être social.

En annonçant cette nouvelle l'hon. M. Duplessis, souligna que le juge Laramée était déjà le doyen de la Cour des jeunes délinquants que remplacera la Cour du bien-être social.

M. Duplessis a aussi insisté sur le fait que la nouvelle Cour ne siégera pas au palais de justice afin de la préserver autant que possible de l'atmosphère des tribunaux correctionnels: "Cette Cour devra posséder avant tout un caractère philanthropique et humanitaire", dit le premier ministre, "et nous ferons tout pour le lui conserver."

Le chef du gouvernement a rappelé que la nouvelle Cour qui commencera à fonctionner mercredi prochain, le 16 du courant, aura à trancher, outre les problèmes de déliquance juvénile, les problèmes d'assistance publique et d'internement qui relèvent actuellement de la Cour du magistrat et de la Cour des sessions de la paix, ainsi que les procédures d'adoption, décidées auparavant par la Cour supérieure.

L'accord aérien Franco-Canadien

M. Lionel Chevrier, Ministre canadien des Transports et Jean Basdevant, Chargé d'affaires de France ont signé le 1er août à Ottawa un accord relatif aux services aériens entre la France et le Canada. L'accord prévoit l'établissement de liaisons aériennes directes entre les deux pays avec terminus à Montréal et à Paris. Air France compte inaugurer la ligne Paris-Montréal au début de l'automne 1950 et la compagnie canadienne Trans-Canada Air Lines examine la possibilité de mettre la même ligne en service avant l'été 1951. Ces liaisons contribueront à serrer les excellentes relations existant depuis si longtemps entre la France et le Canada.

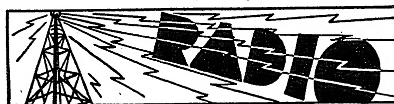
Les gouverneurs de Radio-Canada à Vancouver

Ottawa. —On a annoncé que la prochaine réunion du Bureau des gouverneurs de la Société Radio-Canada aura lieu à Vancouver les 19 et 20 septembre prochains.

Horaire des émissions du poste CHFA

680 kilocyles .... Cet horaire nous est fourni par le poste CHFA et nous ne sommes aucunement responsables des changements qui pourront y être faits.

LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI	VENDREDI	SAMEDI	DIMANCHE
A.M.						
7h.00—Gaietés matinales	Les Gaietés matinales	Les Gaietés matinales	Les Gaietés matinales	Les Gaietés matinales	Les Gaietés matinales	
7h.30—Depuis minuit	Ici et là, depuis minuit	Ici et là, depuis minuit	Ici et là, depuis minuit	Ici et là, depuis minuit	Ici et là, depuis minuit	
7h.35—Gaietés matinales	Les Gaietés matinales	Les Gaietés matinales	Les Gaietés matinales	Les Gaietés matinales	Les Gaietés matinales	
8h.00—Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	
8h.10—Intermède	Intermède	Intermède	Intermède	Intermède	Intermède	
8h.15—Recueillement	Recueillement	Recueillement	Recueillement	Recueillement	Recueillement	
8h.30—L'orgue enchanté	L'orgue enchanté	L'orgue enchanté	L'orgue enchanté	L'orgue enchanté	L'orgue enchanté	
8h.55—Nouvelles	Bulletin de nouvelles.	Bulletin de nouvelles	Bulletin de nouvelles	Bulletin de nouvelles	Bulletin de nouvelles	
9h.00—Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	
10h.00—Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	Radio journal
10h.15—Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	L'heure du concerto
11h.00—Heure de Legal	Heure de Morinville	Heure de Falher	L'heure de Bonnyville	L'heure de St-Paul	Au bal musette	Les chefs-d'oeuvre de la musique
11h.30—Avant l'Angélus					Heure de Donnelly	
12h.00—Horaire	Horaire des émissions	Horaire des émissions	Horaire des émissions	Horaire des émissions	Horaire des émissions	Réminiscences
P.M.						
12h.02—Coin des affaires	Le Coin des affaires	Le Coin des affaires	Le Coin des affaires	Le Coin des affaires	Le coin des affaires	
12h.05—Quelques valses	Quelques valses	Quelques valses	Quelques valses	Quelques valses	Quelques valses	
12h.15—Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	
12h.25—Intermède	Intermède	Intermède	Intermède	Intermède	Le rapport des routes	Plus beaux refrains
12h.30—En dînant	En dînant	En dînant	En dînant	En dînant	Heure de Girouxville	
12h.40—Rapport des routes	Le rapport des routes	Le rapport des routes	Le rapport des routes	Le rapport des routes		Activités sportives
12h.45—Blanches et noires	Blanches et noires	Blanches et noires	Blanches et noires	Blanches et noires		Signal horaire
12h.59—						Radio-journal
1h.00—Potpourri musical	Potpourri musical	Potpourri musical	Potpourri musical	Potpourri musical	Heure de Girouxville	Jardins plantureux, jardins fleuris
1h.15—						
1h.30—Néo Canadiens	L'harmonie	Néo Canadiens	L'harmonie	Néo Canadiens	Opéras et opérettes	Concert populaire
2h.00—Causerie	Au caprice des goûts	Au caprice des goûts	Au caprice des goûts	Au caprice des goûts	Opéras et opérettes	Musique légère
2h.15—Caprice des goûts						
2h.30—						La Bonne Chanson
3h.00—Nouvelles	Bulletin de nouvelles	Bulletin de nouvelles	Bulletin de nouvelles	Bulletin de nouvelles		Heure catholique en cris
3h.05—4 coins de Paris	Aux 4 coins de Paris	Aux 4 coins de Paris	Aux 4 coins de Paris	Aux 4 coins de Paris		
3h.30—						Concert symphonique
3h.45—Heure des souhaits	L'Heure des souhaits	L'Heure des souhaits	L'Heure des souhaits	L'Heure des souhaits		
4h.00—Micro Activités	Micro Activités	Micro Activités	Micro Activités	Micro Activités	Micro-activités	
4h.15—Radio Sacré-Coeur	Radio Sacré-Coeur	Radio Sacré-Coeur	Radio Sacré-Coeur	Radio Sacré-Coeur	Refrains célèbres	Concert symphonique
4h.30—Détente	Détente	Message (Nord)	Détente	Détente	Détente	
4h.45—Dédié aux malades	Dédié aux malades	Dédié aux malades	Dédié aux malades	Dédié aux malades	Variétés Enfantines	Concert symphonique
5h.00—En marge des émissions commerciales	En marge de nos émissions commerciales	En marge de nos émissions commerciales	En marge de nos émissions commerciales	En marge de nos émissions commerciales	Le Message de l'Immaculée	Régal artistique
5h.15—Valses, Tangos	Variétés musicales	Valses et Tangos	Valses et Tangos	Valses et Tangos		L'Orgue populaire
5h.20—						Nos solistes
5h.30—Yvan l'Intrépide	Yvan l'Intrépide	Yvan l'Intrépide	Yvan l'Intrépide	Yvan l'Intrépide	Musique légère	Le ciel par dessus les toits
5h.45—Refrains de l'Ouest	En lisant la "Survivance"	Votre Conseillère Orize	En lisant la "Survivance"	Votre Conseillère Orize	Refrains de l'Ouest	
6h.00—Rapport des routes	Le rapport des routes	Le rapport des routes	Le rapport des routes	Le rapport des routes	Le rapport des routes	A la console
SOIREE						
6h.05—Hors d'oeuvre musical	Hors d'oeuvre musical	Hors d'oeuvre musical	Hors d'oeuvre musical	Hors d'oeuvre musical	Hors-d'oeuvre musical	
6h.15—Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal
6h.25—Intermède	Intermède	Intermède	Intermède	Intermède	Intermède	Intermède
6h.30—Chronique sportive	Chronique sportive	Chronique sportive	Chronique sportive	Chronique sportive	A être annoncé	Notre Folklore
6h.40—Sieste musicale	La Sieste musicale	La Sieste musicale	En avant marche!	La Sieste musicale		
6h.45—Un homme et son péché			La sieste musicale			Un homme et son péché
7h.00—Un homme et son péché	Un homme et son péché	Un homme et son péché	Un homme et son péché	Un homme et son péché	Un homme et son péché	Au pays des Pampas
7h.15—Méli-mélo	Méli-mélo	Méli-mélo	Méli-mélo	Méli-mélo	Méli-mélo	Trois de Québec
7h.30—Sherlock Holmes	Le théâtre populaire	Dans le bon vieux temps	Dans l'intimité familiale	En pianotant	La vie qui va	
7h.45—		Chanteur des prairies	Carnet de voyage	Diversités		
8h.00—Dernières nouvelles	Dernières nouvelles	Dernières nouvelles	Dernières nouvelles	Dernières nouvelles	Dernières nouvelles	Dernières nouvelles
8h.10—Intermède	Intermède	Intermède	Intermède	Vedette de la semaine	Chronique sportive	Avec Thérèse
8h.15—Gaietés parisiennes	R. Sud-américain	Sous les Palmiers	Folklore et fantaisies	Variétés canadiennes	Veillées de chez nous	
8h.30—Entr'aide universitaire	Dans l'ambiance	Les succès français	La route enchantée	Dans l'ambiance	Vive la Canadienne	Album de la musique que nous aimons
8h.45—Cordes argentées						
9h.00—Trésors symphoniques	Fantaisies instrumentales	En Récital ce soir	Célébrités	Rendez-vous	En Récital ce soir	Concert Dominical
9h.15—				Extraits d'auteurs français		
9h.30—Brise musicale		La brise musicale	Album des disques RCA Victor	Brise musicale	Théâtre des nouveautés	Heure du repos
10h.00—Nouvelles	Résumé des nouvelles	Résumé des nouvelles	Résumé des nouvelles	Résumé des nouvelles	Résumé des nouvelles	Résumé des nouvelles
10h.10—Musique classique	Souvenirs	Souvenirs	En sourdine	Souvenirs	En Sourdine	
10h.10—		Les touches d'ivoire				Semi-classique
10h.30—	Le succès du jour		Succès du jour	A votre goût	Les touches d'ivoire	
10h.35—	Les touches d'ivoire		Les touches d'ivoire			
10h.45—Refrains étrangers	Refrains étrangers	Refrains étrangers	Refrains étrangers		Refrains étrangers	Refrains étrangers
11h.00—Adagio	Adagio	Adagio	Adagio	Adagio	Adagio	Adagio
11h.55—Nouvelles	Bulletin des nouvelles	Bulletin des nouvelles	Bulletin des nouvelles	Bulletin des nouvelles	Bulletin des nouvelles	Bulletin de nouvelles
12h.00—Fin des émissions	Fin des émissions	Fin des émissions	Fin des émissions	Fin des émissions	Fin des émissions	Fin des émissions



Ici CHFA

Depuis bientôt un an, vous entendez les annonceurs de votre poste vous dire bien des fois par jour: "Ici, CHFA, Edmonton, la voix française de l'Alberta." Eh bien! pour la première fois dans le journal "La Survivance", qui est un peu comme le père de CHFA, vous voyez aujourd'hui cette phrase écrite dans votre journal. Par la voix du journal, comme par les ondes, le personnel de CHFA est heureux de saluer ses auditeurs, et de leur donner quelques renseignements au sujet du poste et de ses émissions.

Nous continuons

A la fin du mois de juillet, M. Télesphore Gareau démissionnait comme directeur de CHFA. Plusieurs auditeurs et auditrices de CHFA regrettent sans doute ce départ. Mais que voulez-vous? Même si un homme de talent est parti, la vie continue, pour CHFA comme pour les franco-albertains, et CHFA demeure en ondes pour vous servir, 17 heures par jour et tous les jours de l'année.

Visite

Il ne nous arrive pas souvent d'avoir à CHFA la visite d'employés du poste CKSB, de St-Boniface. La semaine dernière, nous avons reçu dans nos studios, Mlle Rose-Marie Bissonnette, annonceur féminin et rédactrice de texte. Nous avons été heureux de saluer en elle tout le personnel de CKSB.

Vacances

Parmi les heureux mortels de CHFA qui prennent des vacances bien méritées, c'est M. J.-A. Galant, contrôleur de CHFA qui est actuellement le plus éloigné de nous. Il est dans l'Ile du Prince-Edouard, où il est allé visiter sa vieille mère âgée de plus de 90 ans. M. Gabriel Paradis, notre jovial discothécaire, passe ses vacances à Edmonton, et Mlle Solange Couillard, sténo-dactylo, s'est rendue dans sa famille à Lafond.

Programmes

Dans le domaine des programmes, un changement vient d'être effectué au Club Alouette. Dorénavant **le prix n'est que de 10 sous** pour faire jouer une demande spéciale. Ecrivez en grand nombre, car plus nous avons de lettres, plus c'est facile de vendre des émissions. Nous avons appris que Radio-Canada nous fera parvenir une autre série d'émissions enregistrées. Il s'agira de reportage très intéressants sur différents sujets. Nous vous annoncerons bientôt l'horaire de ces émissions.

Suggestions

Chers auditeurs, CHFA est votre poste. Il fera toujours plaisir au directeur des programmes de recevoir des suggestions et même des critiques constructives. Ne vous gênez pas. Nous sommes actuellement à préparer la saison radiophonique qui commencera vers le milieu de septembre. C'est donc le temps plus que jamais de nous envoyer votre idée sur les émissions que vous désirez entendre sur les ondes de CHFA. Si nous pouvons les mettre en ondes, nous nous ferons un plaisir de la faire. Et sur ce, à la semaine prochaine.

Coq d'Or

"Je crois et je chante"

Enquête sur l'incendie du "Québec"

Ottawa. — Le ministre des transports, l'hon. Lionel Chevrier, a ordonné une enquête préliminaire sur les circonstances qui ont entouré l'incendie survenu à bord du paquebot de plaisance "Québec", près de Tadoussac. Au moins six personnes ont perdu la vie.